Le Sport

Victoire de Joe Patchen II aux courses de Détroit.

Le Canada

Marchés et Finances

Power et Shawinigan de nouveau de l'avant.—Marché autrement tranquille.

VOL. X. — No. 94. MONTREAL, MERCREDI 24 JUILLET 1912. Prix : DEUX SOUS.

La loi du mariage

LA PROVINCE ET LE DOMINION.

Les plaidoyers sont commencés devant le Conseil Privé de Sa Majesté, à Londres, dans l'appel porté par le gouvernement Borden, du jugement de la Cour Suprême du Canada, au sujet de la loi du mariage.

C'est là la suite des procédures que nous devons à la tentative, de la part des torys, de restreindre les droits provinciaux et d'établir la suprématie du parlement fédéral même en des matières réservées par la constitution à la juridiction exclusive des législatures provinciales.

Nous sommes prêts à admettre qu'il y a lieu de mettre à l'étude la question du mariage, AU POINT DE VUE DES DROITS CIVILS, dans la province de Québec.

Mais encore une fois, il s'agit ici d'un droit exclusif de notre législature provinciale, droit qui, jusqu'ici, n'avait jamais été mis en doute et avait été formellement reconnu par tous les ministres de la justice, même par le ministre actuel et son premier ministre, l'hon. M. Borden.

Ce n'est qu'à la suite de l'agitation soulevée dans la province d'Ontario, dans un but notoirement politique, que l'on a songé à mettre en doute ce droit provincial et à en demander l'interprétation aux tribunaux.

Le ministère Borden est seul responsable de l'inquiétude que cette déférence à des tribunaux extra-provinciaux peut produire et des conséquences qui peuvent en résulter.

Nous ne pouvons, naturellement, songer à influencer en quoi que ce soit le jugement du Conseil Privé, mais nous espérons bien que ce jugement réaffirmera la décision de la Cour Suprême sur ce point.

Ce qui arrive

LA PART DE RESPONSABILITE

Nous reproduisons en une autre page, des extraits de l'article que M. Bourassa consacrait, dans le "Devoir" d'hier, à l'attitude de nos ministres à Londres.

Quoiqu'il y mette plus de formes qu'il n'en mettait jadis quand il combattait Sir Wilfrid Laurier, on constatera que M. Bourassa n'hésite pas à blâmer la conduite de nos gouvernants.

Mais ce n'est pas tout de blâmer. Il faut aussi examiner la part de responsabilité de chacun.

Le nationalisme n'est-il pour rien dans le nouvel état de chose ?

Deux dreadnoughts immédiatement

ET UN PROGRAMME PERMANENT DE CONSTRUCTIONS NAVALES POUR L'AVENIR.

M. Winston Churchill, ministre impérial de la Marine, et M. Asquith ont tous deux prononcé lundi, à la Chambre des Communes de Londres, des paroles d'une grave importance pour le Canada.

M. Churchill s'est dit autorisé par M. Borden et ses collègues à déclarer que le Canada était prêt à fournir une aide immédiate à la marine impériale, laquelle aide servirait à renforcer les forces navales de l'empire et donner une bonne marge pour sa sécurité ; et que cette aide serait digne de la grandeur du Canada.

Quant à une politique navale permanente, a-t-il ajouté, le programme n'en peut être arrêté en quelques conférences ; mais l'amirauté peut dire qu'il ne s'élèvera, entre elle et le Canada, à ce sujet, aucune difficulté qui ne puisse être surmontée.

De son côté, M. Asquith, après avoir répété à peu près dans les mêmes termes la substance des offres faites par M. Borden, a traité de la question de la représentation du Canada dans les conseils de l'empire de qui dépendront les questions de guerre et de paix.

M. Asquith n'a pas maintenu sa déclaration de 1911, que le partage avec les dominions de la responsabilité de la politique étrangère de l'empire était impossible.

Au contraire, il a dit : "A mesure que grandira la part que prendront les dominions dans le fardeau de la défense de l'empire, il incombera au gouvernement impérial de faire droit à leur demande de participer aussi dans la détermination de la politique étrangère de l'empire."

De ces déclarations on doit conclure logiquement, quoique M. Borden se soit réservé le droit de garder le silence jusqu'à ce qu'il ait consulté les autres membres de son ministère, à son retour à Ottawa ; —

Que M. Borden a promis une contribution immédiate et sans condition de deux dreadnoughts ou plus à la marine impériale.

Que l'élaboration d'un programme naval permanent — soit contribution directe, soit marine canadienne — est remise à plus tard.

Que la question de la fédération impériale, c'est-à-dire de la représentation du Canada dans un conseil qui déciderait de la politique étrangère de l'empire reste ouverte ; et que la solution de cette question dépendra de l'importance de la contribution du Canada à la défense de l'empire.

Nous devons tenir pour autorisées les paroles prononcées par MM. Churchill et Asquith devant le parlement impérial. Et nous devons prendre comme définitive cette offre immédiate de dreadnoughts que la presse tory, ces jours derniers, déclarait écartée.

C'est l'adoption à peu près complète du programme exposé par le "Star" de Montréal, programme dénoncé et ridiculisé par la "Gazette" et nombre d'autres organes torys.

C'est exactement l'opposé du principe adopté, le 29 mars, 1909, à l'unanimité par la Chambre des Communes du Canada.

Inutile d'affirmer que le parti libéral repousse cette solution.

Mais beaucoup de conservateurs la repousseront aussi et, pour n'en citer qu'un, nous traduisons ici ce qu'en dit le "Journal" d'Ottawa, dont le propriétaire, M. P. D. Ross, est l'ami intime et le chaud partisan de M. Borden.

"Ce qui serait une folie pour le Canada, en fait de politique navale, ce serait d'adopter celle du "Star" de Montréal, c'est-à-dire d'emprunter des capitaux anglais pour payer des dreadnoughts dont on ferait présent à la Grande-Bretagne. Cette idée renferme une foule d'absurdités.

"Ce serait une perte pour le Canada, parce que cela comporte une dépense de capitaux canadiens sans aucun profit pour le Canada.

"Ce serait une fardeau pour la Grande-Bretagne, parce qu'elle serait obligée d'entretenir ces dreadnoughts et de leur fournir des équipages, à ses frais, tandis qu'elle ne peut pas trouver d'équipages pour les navires qu'elle construit elle-même.

"Ce serait pour le Canada une taxe sans représentation.

"Ce ne serait d'aucune utilité éducationnelle pour le Canada.

"Ce serait, si cela se répétait, l'occasion de querelles continuelles au parlement et dans la presse, qui finiraient par dégoûter et irriter le pays.

"On peut trouver de bons arguments en faveur d'une marine canadienne, grande ou petite, de chantiers de constructions et de docks.

"On peut trouver de bons arguments en faveur d'une escadre canadienne attachée à la marine impériale, mais entretenue par le Canada.

"On peut défendre la thèse d'un paiement du Canada au budget de la défense navale de l'empire.

"Ne rien faire du tout, si ce n'était pas respectable, au moins ne ferait aucun mal pour le moment.

"Mais la maladresse dangereuse serait l'adoption du plan du "Star" de Montréal."

C'est pourtant bien, cependant, cette "maladresse dangereuse" qu'indiquent les discours de MM. Churchill et Asquith.

La législature abolit l'usage du français en Louisiane

POUR LIRE ENTRE DEUX ARTICLES DU "DEVOIR" SUR L'ANNEXION.

Il est peut-être intéressant de rapprocher les récents articles publiés par le "Devoir" en faveur de l'annexion, de la correspondance suivante d'un lecteur de la Nouvelle-Orléans, à l'"Echo," de New-Bedford :

"Il se meurt, ici, le doux parler de France—lentement mais sûrement.

"Par une amère dérision du sort, à l'heure même où vous autres, dans la vieille cité de Champlain, faisiez l'apothéose de notre langue ancestrale, des législateurs louisianais en décrétaient ici la mort, comme langue officielle.

"Il restait peu de chose (oh! combien peu!) dans les statuts de l'Etat, pour nous faire rappeler qu'autrefois cette terre était française : l'unique, la bien maigre concession que nous laissaient les lois, c'était que les annonces judiciaires, dans la ville de la Nouvelle-Orléans (et nulle part ailleurs), devaient être publiées officiellement dans les deux langues. Je suis certain qu'au Congrès de Québec, on a dû appuyer sur l'existence de ce suprême privilège, pour démontrer qu'une parcelle au moins du cœur de la France vivait encore en Louisiane.

Désormais, plus d'illusion possible, si la mesure adoptée le mercredi, 26 juin, par le comité des Affaire civiques de la Chambre basse, est ratifiée par les deux branches de la Législature, et tout fait prévoir qu'elle le sera. Cette mesure, proposée par le député Parkenson et appuyée par des hommes aux noms pourtant bien français, abroge la loi en vertu de laquelle notre langue et celle de l'Anglo-Saxon pouvaient ainsi en certains cas être mises sur un pied d'égalité.

"La mesure Parkenson viendrait en vigueur le 1er juin 1915; ce jour-là sera tout une époque (combien triste!) dans l'histoire de la Louisiane française, car il marquera la disparition de ce qui constituait ici "officiellement" le dernier et bien faible vestige de la vie et de l'influence françaises. Cette date du 1er juin 1915 a été ainsi fixée, surtout afin de donner à l'Abeille de la Nouvelle-Orléans, dont le plus clair revenu vient de l'impression des annonces judiciaires, le temps de songer à la situation qui va lui être créée.

"Le grand argument dont se sont servi les partisans du bill Parkenson, c'est que les conditions actuelles ne justifient plus l'emploi de la langue française concurremment avec l'anglais dans aucun acte officiel.

"C'est un "certificat de décès" en bonne et due forme, et on ne pouvait le rédiger en termes plus brutaux.

M. Asquith à Dublin

L'accueil enthousiaste fait à Dublin par le peuple irlandais à M. Asquith, est une preuve frappante de l'appréciation, par cette population chroniquement mécontente et hostile à l'Angleterre, de l'assurance donnée par le gouvernement libéral que l'Irlande va bientôt jouir des avantages de l'autonomie.

Le libéralisme de MM. Asquith et Lloyd George est fait, non de promesses vagues, de protestations stériles, mais de réalisations. Il est en cela comme en d'autres points, la reproduction exacte du libéralisme des Laurier et des Gouin.

Que de réformes accomplies dans la Grande-Bretagne depuis que les libéraux ont conquis le pouvoir en 1905! Réformes financières, réformes économiques, réformes constitutionnelles, réformes sociales se sont succédées sans interruption.

A chacune le parti tory a fait une opposition acharnée ; et à chacune on a prédit une révolution ou tout au moins une grave crise. Et pourtant, chacune a été mise à exécution à son heure et fonctionne aujourd'hui si harmonieusement que personne ne pourrait désormais songer à rétablir l'ancien état de choses.

Il en sera de même pour l'autonomie de l'Irlande, le Home Rule, la plus importante de toutes et celle aussi qui a nécessité les plus longues préparations.

Il fallait, en effet pour y arriver, mater la Chambre des Lords. Le gouvernement libéral a eu l'habilité de faire faire cette réforme constitutionnelle sur une autre question : celle de la réforme fiscale, qui a nécessité deux ou trois appels au peuple.

Aujourd'hui, la voie est libre pour le Home Rule. La Chambre des Lords pourra bien encore la rejeter deux fois, mais la troisième fois, la volonté du peuple représenté par la Chambre des Communes prévaudra contre celle de l'aristocratie héréditaire.

D'ailleurs, l'opinion en Angleterre est maintenant prête à accepter le Home Rule. Les jingos font bien du bruit, les orangistes font des gestes révolutionnaires, mais les élections partielles démontrent que le programme libéral fait chaque jour des progrès dans la masse du peuple.

C'est le propre du libéralisme anglais, tandis que les torys déclament, les libéraux font des réformes utiles.

Notre jeunesse canadienne devrait suivre avec attention la politique du ministère Asquith, en étudier les principes, en scruter les moyens et s'inspirer des uns et des autres.

Repos forcé

On annonce que l'hon. M. Rogers partira pour l'Angleterre, dans quelques jours.

Sans doute, il va s'y reposer des fatigues que lui ont causées les élections de la Saskatchewan.

BILLET DU MATIN

Une superstition

Une dépêche de Rome annonçait avant-hier que le pape Pie X célébrerait bientôt le neuvième anniversaire de son règne ; et on ajoutait que le chiffre neuf avait joué un "rôle fatidique" dans la vie du Saint-Père. Ce dernier aurait même déclaré, si l'on en croit la dépêche, qu'il ne serait pape que neuf ans, comme il avait été neuf ans vicaire, puis curé, puis chanoine, puis patriarche de Venise.

Or, il ne nous vient pas à l'idée un moment que le Saint-Père puisse donner dans d'aussi puériles superstitions, et que le chef de l'Eglise catholique qui a tant et de si grandes vérités à proclamer, tant et de si sérieux problèmes à résoudre, s'amuse à compter les années de son règne, et comme une autre madame de Thèbes à calculer le chiffre de leur signification.

Il y a là un contresens évident et pénible. On ne saurait imaginer la chaire de Saint-Pierre transformée en table de multiplication, ni la triple majesté de la tiare papale rapetissée aux proportions d'un cornet à dés.

Quel est donc l'agent d'information ou le télégraphiste, en mal de nouveauté ou de sensation, qui a imaginé cette inoffensive, mais irrespectueuse superstition que la complaisance de la presse un peu partout aidera à répandre à profusion.

L'occultisme, je le sais, la concordance mystérieuse des chiffres, la signification ultraterrestre de certaines formules, tout cela occupe, à l'heure actuelle surtout, toute une école de semi-savants, dont on ne sait encore si ce sont des prophètes ou des pseudo-hystériques.

Mais imaginer d'apporter à l'occultisme l'appui et le témoignage d'une personne aussi auguste et d'une autorité aussi imposante que celles de Pie X, c'est tout de même dépasser la note.

Et ce doit être là l'œuvre de quelque mauvais plaisant.

GRAINDORGE.

LES TEMPS SONT CHANGES.....

Autrefois c'était Laurier qui nous représentait dans les grandes conférences impériales. Aujourd'hui c'est Pelletier et encore il se tient dans la coulisse. Les Anglais doivent trouver qu'il y a une différence, que ce n'est pas exactement la même chose.

Autrefois lorsque Laurier parlait à Londres ou à Paris, le nom canadien montait de plusieurs degrés dans l'estime du monde. Aujourd'hui on n'entend que la voix sourde et incolore de Borden, et Pelletier est muet, muet comme une carpe. Ce pauvre M. Pelletier, comment veut-on qu'il parle lorsque Londres est plein encore des échos de l'éloquence de Laurier ?

Autrefois nous étions pleins de confiance et de fierté lorsque nous voyions Laurier partir pour Londres ou Paris, car nous savions qu'il nous ferait honneur et que partout il serait l'égal des hommes d'Etat les plus éminents. Aujourd'hui que pouvons-nous espérer ? Qui peut remplacer Laurier dans ces grandes circonstances ?

Les Canadiens-français, qui ont voté contre Laurier, ne devraient jamais se coucher avant d'avoir récité cent fois en se frappant la poitrine : MEA CULPA, MEA CULPA. Quant à l'absolution, ils ne peuvent espérer l'obtenir avant d'avoir réparé leur faute.

ALCIBIADE.

Correspondance

Le monument Cartier et l'excursion de St-Antoine.

Nous recevons la lettre suivante:

Monsieur le Directeur,

J'ai lu dans votre journal la liste des invités à l'excursion de St-Antoine de Richelieu, dans l'intérêt du Monument Cartier.

Je constate qu'elle contient, comme il convient, le nom du Premier Ministre et du chef de l'opposition à Québec, et un groupe de conservateurs et de libéraux; nos députés à Ottawa et à Québec y sont également conviés.

Je vois, en plus, qu'on a aussi jugé à propos d'inviter M. Maréchal, M. J. B. Archambault et M. Vidal Chicoine, qui sont d'anciens candidats conservateurs aux dernières élections de Verchères ou de Chambly. Mais puisqu'on a cru devoir inviter ces messieurs, comment se fait-il qu'on ait oublié le nom de M. Victor Geoffrion, qui a été notre député pendant 12 ans ?

Y a-t-il là un oubli involontaire ou un simple malentendu ? je ne sais ; mais il paraît plus que curieux qu'un nom aussi en vue, dans notre comté, ait été mis de côté, quand on a songé à des gens qui n'y ont fait qu'une apparition tout-à-fait accidentelle.

Veuillez bien me croire,

Votre tout dévoué,

UN ELECTEUR DE VERCHERES

le 22 juillet, 1912.

Les deux politiques

Le "Times" de Londres s'est extasié devant l'exclamation de M. Borden: "One flag, One King, One Empire, One Navy."

Voici ce que le "Sun" de Vancouver répond à ce lieu commun:

"Au lieu de s'attarder à ces feux d'artifice de rhétorique, M. Borden devrait bien, dans la Métropole, parler franchement et simplement. Plutôt que d'en venir à ces pompeuses déclamations qui ont eu le don de captiver le "London Times", si M. Borden avait simplement déclaré à l'Institut Colonial qu'il ne savait pas encore ce que serait sa politique navale, il aurait dit la vérité et cela eut mieux valu que d'essayer de la cacher sous un tel verbiage. Et s'il avait déclaré en plus que le Canada est prêt à construire sa propre flotte, laquelle pourrait être mise au service de la mère-patrie en temps de danger, il aurait énoncé une politique qui ne demande pas tout le temps et toute l'étude que les propositions si complexes de M. Borden vont exiger.

"La politique de Sir Wilfrid Laurier était simple, intelligente, effective; c'en était une qui ne demandait pas de longues et graves conférences avec le gouvernement Anglais avant d'être adoptée; nous craignons, au contraire, que quand les propositions de M. Borden seront connues, on s'aperçoive qu'il faut un bureau spécial de commissaires pour déterminer et expliquer les règlements de leur mise en pratique."

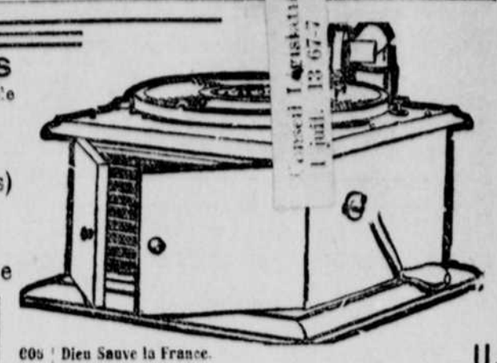
POUR CHARMER VOS LOISIRS

à la Campagne, comme à la Ville, achetez un Véritable

VICTOR VICTROLA

avec 15 Registres Doubles (30 Selections) à votre choix au prix de

$39.50 Payables à raison de $1.00 par semaine



Audela de 5000 Registres de Musique, Chant, Déclamation par les Artistes les plus Célèbres.

12009	C'est pour Vous que je Chante.	Le Credo des Gueux (Krier)
12004	J'ai peur d'aimer.	Souvenir de Carmen.
120019	La Périchole (L'Espagnol et la Jeune Indienne	Miss Helyett (Duetto Espagnol.)
120020	Céleste Manne.	Cantique à la Sainte-Vierge.
120041	Comme aux premiers jours.	La Périchole.
120043	Fraises au Champagne.	Miss Robinson (Valse des Ramiers.)
120046	Miss Helyett (Duo de Portrait.)	La Mascotte (Duo des Dindons.)
120031	Chanson Fortunio (Si vous croyez que je vais dire)	
120032	J'ai passé par là.	La Marseillaise.
	L'Enfant chantait la Marseillaise.	
120035	Le Dernier Rendez-Vous	A Colombine (Sérénade d'Arlequin.)
130005	Rose Mousse (Valse Lente)	Fascination Valse.
005	Noel (d'Islande).	Embarquez-vous.
009	Dieu Sauve la France.	Le Drapeau de Carillon.
008	Stances Lakme.	A la Claire Fontaine,
009	Vive la France.	Nuit d'Espagne (Massenet).
0011	Un Mariage d'Oiseaux.	Souvenir du Jeune Age.
0012	Quand l'Oiseau Chante.	Envoi de Fleurs.
0013	L'Improvisateur.	La Charité.
0016	Les Mots d'Amour.	Marianne s'en va-t-au-Moulin.
0017	En Roulant Ma Boule.	Un Canadien Errant.
0019	Vive le Canadienne.	Alouette.
0020	O Canada, Terre de nos Aieux.	Dans les Prisons de Nantes.
0021	Si mes Vers avaient des Ailes	Partant pour la Syrie.
120010	La Dame Blanche (Ah quel plaisir d'être soldat.)	La Dame Blanche (Viens Gentille Dame.)

Le plus grand choix de Régistres Français par les meilleurs Chanteurs et Artistes Français, toujours en magasin.

Venez à l'un de nos magasins aujourd'hui et nous vous montrerons le "Victrola".

"La Voix de Son Maitre"

TRADE MARK REGD IN DEPT OF AGRICULTURE

Berliner GRAM-O-PHONE Co., Limited Montréal

488 RUE STE-CATHERINE EST Près St-André. TEL. EST 2972

415 RUE Ste-CATHERINE. OUEST Près Mansfield. TEL. UPT. 2418

Ouvert les vendredis et samedis soir

LES MALAXEURS A BETON

"RANSOME"

Sont les plus efficaces et les plus durables. Toutes grandeurs — avec ou sans pouvoir — en stock. Télephonez ou écrivez pour renseignements.

F. H. Hopkins & Co., Successeurs de feu JAS. COOPER. Téléphones Main 3420-3421 NOUVEAU BLOC DE LA BANQUE IMPERIALE 94-1-P

L'Angleterre et la triple entente

LE DISCOURS DE SIR EDWARD GREY

Nous lisons dans le "Courrier des Etats-Unis" :

Le discours que Sir Edward Grey a prononcé à la Chambre des Communes, au cours de la discussion du budget des affaires étrangères, mérite la plus sérieuse attention. Le ministre des affaires étrangères y a traité de toutes les questions qui préoccupent si gravement l'opinion publique anglaise ces temps derniers; il a parlé de la triple entente, du chemin de fer de Bagdad et, surtout, de la situation de l'Angleterre dans la Méditerranée.

Sir Edward Grey a fait valoir avec beaucoup de raison que l'entente avec la France et la Russie reste à la base de la politique extérieure de la Grande-Bretagne et qu'elle permet parfaitement à l'une ou l'autre des puissances de la triple entente de chercher à améliorer ses relations avec d'autres puissances, ce dont tout le monde doit se féliciter pour la paix générale. Ceci vise directement l'entrevue de Port-Baltique et prouve que pas plus à Londres qu'à Paris on n'a pris ombrage de la rencontre de Guillaume II et de Nicolas II.

En ce qui regarde la Méditerranée, voici ce qu'à dit sir Edward Grey

"On me pose, au sujet de la Méditerranée, des questions très précises dont la réponse ne peut être donnée qu'au cours de la discussion du budget naval, mais je puis dire déjà que nous avons dans la Méditerranée des forces navales suffisantes pour parer à toutes les éventualités. Il n'y a pour le moment aucun péril, mais nous ne nous mettrons pas dans une situation telle que nous ne puissions protéger nos intérêts dans la Méditerranée. Si nous abandonnions la Méditerranée, une diplomatie habile seule ne nous permettrait pas d'assurer notre puissance. Toutefois, il n'est pas nécessaire que nous entretenions dans la Méditerranée une flotte capable de tenir tête à toutes les flottes réunies. Si nous abandonnions entièrement la Méditerranée, nous serions exposés à ce qu'on ne tint plus compte de nous, et la situation au point de vue diplomatique deviendrait plus dure pour nous. Nous devons conserver dans la méditerranée une force navale suffisante pour nous permettre de compter comme l'une des puissances navales de la Méditerranée.

Sir Edward Grey poursuit: Je ne puis pas dire comment elle doit être constituée pour compter, mais elle doit compter comme celle d'une puissance navale méditerranéenne. Je me contente de dire qu'il ne faut pas changer le point de départ de notre politique en Europe, qui est le maintien de nos relations amicales avec la France et la Russie, Partant de là, nous entretenons les meilleures relations possibles avec les autres pays, et quand nous voyons soit la France, soit la Russie aboutir à un accord avec une autre grande puissance européenne et qu'elles se trouvent dans de bons termes avec une autre grande puissance, comme cela a eu lieu l'autre jour dans la rencontre entre les empereurs de Russie et d'Allemagne, nous avons tout sujet de nous en féliciter."

En résumé, le ministre est d'avis qu'il n'est pas nécessaire de maintenir dans la Méditerranée une flotte capable de tenir tête à toutes les autres flottes qui s'y trouvent, mais qu'il faut y entretenir une flotte suffisante pour que l'Angleterre compte comme une des puissances navales de la Méditerranée. Cela revient, en somme, à dire que, sans s'en remettre complètement à la France pour la défense de ses intérêts dans la Méditerranée, l'Angleterre estime pourtant que son entente avec la France doit entrer en ligne de compte pour la solution de cette question, et qu'elle peut entretenir dans la mer latine des forces navales moins considérables que celles qu'elle devrait y entretenir si elle était seule à agir, comme jadis.

On conclut généralement du discours de Sir Edward Grey que l'escadre anglaise de la Méditerranée sera prochainement renforcée, non pas dans la proportion du'exigent certains éléments conservateurs, mais du moins dans une mesure qui, étant donnée la collaboration éventuelle des escadres françaises et anglaises, mettrait les intérêts anglais à l'abri de toutes les surprises.

Economisez 50 p. c. de Temps et d'efforts en employant le Fai Neuf QUI NETTOIE Tout à Neuf Glaces, Argenterie, Meubles, Cuivres, Nickel, Fer-Blanc, Bijoux, Etc., Supprime Rôles, Poudres, Brillants, etc 10 CENTS Le Flacon EN VENTE PARTOUT 94-1-M-v-Pwti-n

JOCKEY CLUB DU
PARC KING EDWARD ILE GROS-BOIS

6 Courses ou plus chaque jour, beau temps, mauvais temps.
Du 20 au 27 Juillet inclusivement
1ère Course à 2.45 heures P. M., - Les bateaux quittent le quai King Edward - Racine - à 1.15, 1.30, 1.45 2.15 et 2.30 heures précises.-- Musique à bord des bateaux.
86-10-S

CHRONIQUE DES SPORTS

LE PUBLIC A CONFIANCE DANS LES COURSES

L'ADMINISTRATION DU KING EDWARD A VU SA SAGE DIRECTION RECOMPENSEE PAR UN ENCOURAGEMENT TRES PRONONCE .—PRES DE 3,000 PERSONNES AUX COURSES D'HIER.—LES SECONDS CHOIX ONT ETE A L'HONNEUR.

Les courses du King Edward ont évidemment capté la confiance du public. Hier après-midi, une foule de 2,500 personnes ont fait la traversée à l'Ile Grosbois, et ont été témoins d'épreuves très contestées. Les seconds choix ont remporté la majorité des épreuves

L'épreuve d'ouverture vit la victoire de Mattie L qui déclassa facilement son champ. Le favori W. T. Buckner ne gagna même pas son avoine.

Venitian fut le premier favori qui décrocha une palme dans la deuxième course. Miss Jean, que plusieurs avaient jouée pour gagner lui fit une lutte sérieuse jusque sous le fil.

Le grand favori Abrasion était joué à une cote inapprochable, chez les "bookies" pour la troisième course. Sa victoire fut très conduante devant Nila et Bay of Pleasure.

Le second choix, Jim O. passa premier sous le fil dans la quatrième course, après avoir soutenu un rapprochement très dangereux de la part de The African.

Little Marian gagna son avoine en se classant dans l'argent.

Plusieurs preneurs reposaient confiance dans Veisini pour la cinquième course, mais Joe Gaitens déjoua tous leurs calculs en menant la course, à partir du demi-mille. Velsini se raffermit vers la fin, mais la force lui manqua pour terminer victorieux. Le deuxième argent lui revint.

Le favori Montclair fut défait dans la dernière épreuve, après avoir eu des allures de vainqueur au départ. Little Marchmont qui s'était contenté de suivre jusque dans la ligne droite devança Golconda et passa premier devant les Commissaires.

Voici les résultats détaillés de l'après-midi:

Réunion du King Edward Jockey Club. -- Réunion 1912

3eme JOUR, MARDI 23 JUILLET 1912.

BEAU TEMPS — PISTE RAPIDE

14EME COURSE, 5 furlongs. Bourse $300. Chevaux de 2 ans. Bon départ. Victoire facile. Départ à 2.50. Au poteau, 5 minutes. Vainqueur issu de Lord Esterling-Glennets. Entraineur J.Phillips. Valeur payée au gagnant $225. Temps, 1.05.

Chevaux	Pes.	P	D.	1-2	T.	L.D.	Fin.	JOCKEYS	O.	F.	Pl.
Mattie L . ..	112		2	3 1		1 1	1 3	Small	3	3	1
Pass On	115		6	2 t		3 2	2 2	Burns	3	4	2
Philopena	112		5	4 2		4 6	3 1-2	Carroll	5	5	3
W.T.Buckner	115		4	1 t		2 1-2	4 4	Russell	1	1	1-2
Wools Mason	107		3	5 3		6 1-2	5 6	Warrington	15	20	8
Queen of the Turf	108		7	7		7	6 10	Mondon	6	5	8-5
Prodgoris	110		1	6 2		5 1	7	Cullen	15	25	6

Mattie L. se raffermit vers la fin de la course et gagna sans trop d'efforts. Pass On ... deuxième devant Philopena — Le favori W. T. Buckner resta hors de l'argent.

15EME COURSE, 5 1-2 furlongs. Bourse $300. Chevaux de 3 ans et plus. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 3.18. Au poteau 3 minutes. Vainqueur issu de Borgia-Wilma. Entraineur L. T. Whitehill. Bourse payée au gagnant $225. Temps 1.10 1-5.

Chevaux	Pes.	P	D.	1-2	T.	L.D.	Fin.	JOCKEYS	O.	F.	Pl.
Venetian	109		4	3 1		2 1	1 t	Mondon	3-2	3-2	3-5
Miss Jean	106		3	2 3		1 2	2 t	Warrington	3	3	1
Eve Padwick	109		2	1 2		3 1	3 1	Snyder	3	3	1
McAndrews	111		1	4 2		4 t	4 2	Small	8	7	5-2
Watch Me	106		5	5 2		6 3	5 1-2	Woods	7	8	3
J. Patterson	111		6	7 1-2		5 1-2	6 1 1-2	Dreyer	6	6	2
Yankee Lady	109		7	8		7 1 1-2	7 3	Whetley	8	10	4
Sir Edward	114		8	6 t		8	8	Johnston	10	7	2

Garden of Roses a déclaré forfait.

Venetian démarra d'abord ... puis reprit de l'allure dans la ligne droite où il réussit à devancer Miss Jean pour la battre ensuite par une tête sous le fil.

16EME COURSE. 6 1-2 furlongs. Bourse $300. Chevaux de 3 ans et plus à réclamer. Victoire facile. Départ à 3.46. Au poteau 2 minutes. Vainqueur issu de $225. Entraineur W. C. Westmorland. Bourse payée au gagnant $225. Temps 1.23.

Chevaux	Pes.	P	D.	1-2	T.	L.D.	Fin.	JOCKEYS	O.	F.	Pl.
Abrasion	118		4	1 3		1 5	1 2	Warrington	1-2	1-2	
Nila	118		3	5		2 t	2 5	Dreyer	4	4	1
Bay of Pleasure	107		2	2 t		3 2	3 4	Woods	3	4	1
Chilton France	107		5	4 1		4 8	4 10	Carroll	8	10	3
Irishtown	108		1	3 2		5	5	Mondon	3	7-2	1
Dipper	107		6	a refusé				Snyder	7	10	3

Manita, Fawn, Tee May ont déclaré forfait.

Le vainqueur a été offert en vente à $300—Pas d'acheteur.

Abrasion mena de bout en bout et gagna par deux longueurs, devant Nila.

17EME COURSE, 7 furlongs. Bourse $300. Chevaux de 3 ans, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 4.16. Au poteau 2 minutes. Vainqueur issu de Campus-Sympathetic. Entraineur F. J. Stevens. Bourse payée au gagnant $225. Temps 1.32 3-5.

Chevaux	Pes.	P	D.	1-2	T.	L.D.	Fin.	JOCKEYS	O.	F.	Pl.
Jim O.	112		3	2 2		2 1	1 1	Small	5-2	3	3-5
The African	112		1	1 1 1-2		1 1	2 1	Dreyer	1	4-5	2-5
Little Marian	108		5	3 2		3 3	3 1	Whatley	4	5	2
Lady Hughes	107		2	4 2		4 5	4 6	Johnston	3	4	3-2
Lyne	109		4	5 6		5 10	5 15	Mondon	15	6	2
Judge Snooks	112		6	6		6	6	Greminger	12	15	5

Booby a déclaré forfait.

Le vainqueur a été inscrit pour $300 — Pas d'acheteur.

Jim O et The African se firent une belle lutte, mais le premier l'emporta par une longueur.

18EME COURSE, 1 mille. Bourse $300. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire contestée. Départ à 4.45. Au poteau 1 minute. Gainqueur issu de Sorcerer-Lynnette. Entraineur G. W. Brown. Bourse payée au gagnant $225. Temps 1.49.

Chevaux	Pes.	P	D.	1-2	T.	L.D.	Fin.	JOCKEYS	O.	F.	Pl.
Joe Gaitens	112		2	1 2		1 1	1 1-2	Warrington	4	5	2
Velsini	111		1	2 1-2		2 2	2 3	Mondon	1	4-5	1-2
Wil Gerdes	114		5	6 10		4 1-2	3 t	Woods . . .	10	6	2
Louis des Cognets	106		6	3 3		3 3	4 4	Connors	3	4	6-5
Duke of Bridgewater	112		3	4 2		5 2	5 3	Small	4	4	6-5
Scarlet Pimpernel	114		4	5 2		6 10	6 8	Dreyer	8	12	4
Dr Young	112		7	7		7	7	Foley	25	30	8

Joe Rose a déclaré forfait.

Le vainqueur a été inscrit pour $200.—Pas d'acheteur.

Joe Gaitens régla son champ au demi mille, mais dut toutefois donner toute son allure pour battre Velsini qui entra deuxième devant W. Gerdes.

19EME COURSE, 1 mille. Bourse $300. Chevaux de 4 ans et plus, à réclamer. Bon départ. Victoire facile. Départ à 5.14. Au poteau 1 minute. Vainqueur issu de Marchmont II-Spolia Opima. Entraineur I. Striker. Bourse payée au gagnant $225. Temps 1.44.

Chevaux	Pes.	P	D.	1-2	T.	L.D.	Fin.	JOCKEYS	O.	F.	Pl.
Little Marchmont II	112		5	5 1		2 1 1-2	1 2	Mondon	3	4	6-5
Golconda	112		2	2 2		1 1	2 3	Carroll	6	10	4
Montclair	112		1	3 1		5 3	3 1-2	Warrington	1	4-5	2-5
Cassowary	112		3	1 1 1-2		3 1	4 t	Jost	8	10	4
Tender	109		8	7 3		4 t	5 2	Whatley	12	15	6
Cuttyhunk	111		7	6 2		6 t	6 1-2	Dreyer	8	12	4
... ish	111		4	8		8	7 1-2	Woods	8	10	4
Naughty Lad	114			6 4 t		7 t	8	Small	8	7-2	1

Vainqueur inscrit pour $200—Pas d'acheteur.

Little Marchmont gagna par deux longueurs, après avoir trainé son champ pendant une bonne partie de l'épreuve.

Voici la liste des inscrits dans les courses de mercredi après-midi:

1ère course, maidens de 2 ans, 5 furlongs:

Silverin Wells, 107; Wild Lassie, 107; Woola Mason, 109; Sunguide, 110; Icicle, 112; I See It, 112.

2ème course, chev. de 3 ans et plus à réclamer, 5 1-2 furlongs:

Grace Mc, 96; Gardner of Roses, 101; Lydia Lee, 109; Tee May, 109; Chess, 109; John Marrs, 111; Watch Me, 111; Kaufman 111; Haymarket, 111.

3ième course, chev. de 3 ans et plus à réclamer, 6 furlongs:

Mamita, 102; Fawn, 102; Dipper, 107; Pony Girl, 107; St-Agathe, 107; Booby, 107; Chilton Trance, 107; Irishtown, 107.

4ième course, chev. de 3 ans et plus à réclamer, 6 1-2 furlongs:

Fatherola, 101; Gift, 104; Lady Orimar, 110; Starboard, 111; Faneuil Hall, 113; Otilo, 113; Joe Rose, 114.

5ième course, chev. de 3 ans et plus à réclamer, 5 1-2 furlongs.

Incision, 106; Rinda, 109; Susan, 109; Carissima, 109; Koroni, 111; Doll Boy, 111; McAndrews, 111; Manheimer, 111.

6ième course, chev. de 4 ans et plus à réclamer, 1 mille:

Sea Kitty, 104; Dr Young, 107; Chilton Squaw, 109; Irish Kid, 111; Cassowary, 112; Duke of Bridgewater, 112; Mountclair, 112; Howard Shean, 115; Wilfrid Gerdes, 114.

VOIES URINAIRES
Dr. C. Saint-Pierre
Des Hôpitaux de Paris.
Tél. Bell Est 3825, 486 St-Denis,
Heures de bureau : 2 à 5 et 7 à 9 p.m.
8-n-S

UN EXPLOIT REMARQUABLE

Ty Cobb a augmenté sa moyenne de batting de 26 points au cours de la semaine dernière.

Le jeu phénoménal de Tyrus Cobb, du Détroit, au bâton, la semaine dernière, lui a assuré un avantage substantiel sur ses plus dangereux concurrents, Speaker, Jackson, Lajoie et Gandil. Dans huit parties, Cobb a frappé 23 coups réussis, bons pour 44 buts. Bref, il a augmenté de 26 points sa moyenne. Tris Speaker, du Boston vient en seconde position, avec 394 points. Jackson du Cleveland, suit, avec 379, et Lajoie également du Cleveland, est quatrième, avec 351 points. Gandil, l'ancien joueur des Montréal et maintenant des Sénateurs, est cinquième.

Cobb, Det., .424; Speaker, Bos., 394; Jackson, Cle., .379; Lajoie, Cle., .351; Gandil, Warh., .332; Simmons, N. Y., .331; Baker, Phil., .329; Cree, N. Y., .327; Jones, Det., .327; McInnes, Phil. .326; Wolter, N. Y., .323; Griggs, Cle. .320; Milan, Wash., .319; Collins, Phil., .319; Gardner, Bos., .310; Turner, Cle., .310; Crawford, Det., .307; Stahl, Bos., .303; Murphy, Phil., .302; Blanding, Cle., .300.

La saison avance et contrairement aux années passées, les joueurs de la ligue Nationale, dont la moyenne au bâton est de 300 points ou plus, sont en plus grand nombre que ceux de la ligue Américaine. Dans le cours de la semaine dernière, Zimmerman, du Chicago, s'est encore maintenu au premier rang, mais il a perdu une dizaine de points. Sa moyenne n'est plus que de 388. Doyle, du New York, est deuxième, et Sweeney, du Boston, est passé troisième. Donlin, du Pittsburg, est bon quatrième, et Meyers, du New York, cinquième.

Burns, N. Y., .500; Zimmerman, Chi., .388; Doyle, N.Y., .378; Sweeney, Bos., .364; Donlin, Pitts., .357; Meyers, N. Y., .355; Donnelly, Bos., .353; Crandall, N. Y., .348; Konetchy, St. L., .342; Wreat, Bklyn, .333; Shultz, Phil., .331; Marsans, Cin., .332; Huggins, St. L., .332; Merkle, N. Y., .328; Simon, Pitts., .327; Daubert, Bklyn., .323; Bates, Cin., .320; Kelly, Pitts., .320; Cravath, Phil., .316; Byrne, Pitts., .31 ; Paskert, Phil., .314; Wilson, Pitts., .311; Northen, Bklyn., .308; Grant, Cin., .308; Lobert, Phil., .307; Kling, Bos., .306; Gowdy, Bos., .306; Wagner, Pitts., .305; Wiltse, N. Y., .303; Burke, Bos., .300.

DANS LA LIGUE DE LA CITE

Qui l'emportera des quatre clubs qui sont actuellement en tête.

La première moitié des séries de la ligue de la cité s'est terminée dimanche dernier par les victoires des Athlétiques et des Richmond, laissant les Mascottes avec une seule défaite, et les Athlétiques, les Voltigeurs et les Richmond avec deux défaites. Chacun de ces clubs doit encore une fois rencontrer d'ici à la fin de la saison toutes les autres équipes de la ligue. C'est dire que les prochains dimanches nous réservent des parties plus contestées encore que celles jouées depuis le commencement.

Deux de ces parties sont au programme pour dimanche prochain alors que les All-Montreal rencontreront les Mascottes et que les Chéniers s'attaqueront aux Athlétiques. Nous pouvons d'avance prédire que les supporteurs de ces clubs se rendront en force dimanche au Shamrock et qu'il y aura foule pour applaudir nos vaillants semi-professionnels.

Suit la position des clubs à date:

	G	P	Pc.
Mascottes	6	1	.857
Voltigeurs	5	2	713
Athlétiques	5	2	713
Richmond	5	2	713
Chénier	3	4	428
Villerai	2	5	286
All-Mortreal	2	5	286
Balmoral	0	7	000

ON PARLE DE HOCKEY

Les frères Patrick reviendront prochainement dans l'Est pour engager des joueurs pour la Côte du Pacifique.

Ottawa, 23 — Il est un peu tôt, pour parler de hockey, mais il en est pas moins vrai, qu'il se passe quelque chose d'étrange depuis quelques semaines.

On annonce que M. N. C. Sparks se retirera de la direction du club Ottawa, et qu'il sera remplacé par M. Alex. Bannerman, celui qui s'intéresse tant cette année aux destinées du club de crosse Capital. On entretient des craintes en cette ville au sujet de la prochaine invasion des clubs de la Côte du Pacifique pour y enrôler des joueurs. Les frères Patrick ont déjà fait des offres à Walsh et à Kerr, et il est à peu près certain qu'ils les accepteront. Les Ottawa comptent sur Joe Dennison et sur Eddie King pour les remplacer.

QUERRIE CHERCHE DES JOUEURS D'ATTAQUE

IL TIENT A RENFORCIR CE DEPARTEMENT DE SON CLUB POUR INFLIGER UNE DEFAITE AU NATIONAL SAMEDI PROCHAIN.—SON HOME SERA TRES AGRESSIF.

Toronto, 3. — Charlie Querrie est encore à se demander quelle a été la cause de la défaite subie par les Tecumsehs, samedi dernier.. Les Indiens sont en condition parfaite, mais leur attaque a manqué de correction. Il est vrai qu'il avait à lutter contre la défense solide du National, mais tout ceci pris en considération, il en reste pas moins vrai qu'il aurait pu faire mieux. Des changements seront faits pour la joute de samedi prochain à Maisonneuve. Querrie est à tenter un autre effort pour retenir les services de deux joueurs de home qui combleront la lacune qui existe actuellement.

On croit à Toronto que le président P. J. Quinn nommera MM. McIntyre et Brennan comme arbitres de la joute de samedi prochain à Maisonneuve.

LE BIG FOUR DU RUGBY

Les clubs Ottawa et Argonaut songent à se réorganiser.—Les champions perdront huit joueurs.

Toronto, 23. — Les Argonauts songent déjà à leur prochaine saison de football dans le Big Four. Huit de leurs équipiers de l'an dernier manqueront cette année à l'appel, et il s'agit de trouver des hommes capables de chausser leurs "godillots" pour remporter un autre championnat.

Le club Ottawa songe de son côté à la réorganisation. M. Fred Chittick sera encore au gouvernail, et favorisera l'infusion de sang nouveau dans l'équipe.

CE QU'ON EN PENSE

"Il ne faut pas considérer le National comme étant hors de la course pour le championnat, depuis sa brillante victoire de samedi dernier sur les Tecumsehs. Ceux qui ont vu cette partie sont forcés d'admettre que les champions de 1910 sont maintenant en pleine forme, et qu'il faudra une équipe supérieure sous tous les rapports pour leur faire subir un échec. Le National a toutes les allures du champion de 1912. L'homogénéité de l'équipe canadienne-française a été en évidence pendant toute la joute de samedi dernier. Les passes du home ont été précises et calculées, et le travail de sa défense a été superbe de maintien."

(Traduit du "News.")

UNE VIEILLE RIVALITE

Les clubs de crosse Cartier et Caughnawaga joueront dimanche prochain au Parc Delorimier.

Les clubs Cartier et Caughnawaga, de la ligue de crosse de la cité, se rencontreront dimanche prochain au parc Delorimier. Ces deux clubs ont décidé de se rencontrer sur un terrain neutre pour vider une question de suprématie. La joute principale sera précédée d'une partie entre les Caughnawaga II et la Casquette. Les amateurs sont invités.

A L'ILE GROSBOIS

La direction du Parc King Edward a annoncé hier après-midi que son deuxième meeting aura lieu du 17 au 24 août prochain à l'île Grosbois.

POUR LA COUPE MANN

St. Catharines, Ont., 23.—Le club local de crosse a décidé de ne plus subir de défaites d'ici à la fin de la saison, afin de pouvoir aller à la conquête de la coupe Mann, l'automne prochain. Un grand concert-bénéfice sera organisé pour défrayer les dépenses du voyage.

INSTITUT MEDICAL DES
Drs DORVAL & MALO
Spécialistes pour les Maladies Vénériennes
CONSULTATIONS GRATUITES
208 ST-LAURENT
MONTREAL
Main 4582
29-n-S-wu

CON JONES FAIT DES MENACES

New-Westminster ne s'émeut guère des foudres que le magnat de Vancouver menace de lancer contre sa franchise dans la B.C.L.A.

Vancouver, 23.—Con. Jones a menacé les New-Westminsters de représailles pour la joute de samedi prochain, mais il est fort douteux qu'il tienne parole, vu que sa recette en souffrirait. On s'amuse beaucoup en cette ville des coups de plume que les deux équipes de la B. C. L. A. se donnent depuis quelques jours. Jones menace New-Westminster de lui faire perdre sa franchise, mais il semble oublier lui-même qu'une telle mesure disciplinaire le forcerait à donner congé à tous les joueurs des Vancouver. L'opinion générale est rassurée quant à ce forfait de franchise, et l'on croit que "Con" se contentera d'un arrangement beaucoup plus pratique : celui de passer l'éponge sur tout ce qui vient de se passer.

LES "BRISEURS DE CLOTURES."

Les meilleurs "briseurs de clôtures" de la ligue à M. Barrow sont Tim Jordan, des Toronto, et Cosy Dolan, des Rochester, qui ont frappé chacun huit "home runs" jusqu'à date. Murray, des Buffalo, les suit de près avec sept "homers" à son actif. Gettman, des Baltimore, est le meneur des frappeurs des "three baggers" avec 19 à son crédit.

DES OFFRES A DES JOUEURS

MM. Fleming et Querrie ont encore l'intention d'engagér des joueurs de New-Westminster.

Toronto, 23 — En apprenant que Con Jones et les Salmonbellies étaient à couteaux tirés, M. R. J. Fleming et Charlie Querrie ont envoyé immédiatement des dépêches à Ions, McGregor, McDougall, Greempy, Spring et à Leu Turnbull, pour les engager à venir jouer dans l'Est. Ils n'ont pas encore reçu de réponses mais ces deux magnats s'attendent à voir revenir quelques-uns de ces joueurs au bercail. Les représentants des Beachers et des Indiens dans l'Ouest, ont été autorisés à leur offrir de bons salaires.

TROIS COGNEURS

Les trois meilleurs frappeurs de la ligue Internationale sont Jake Gettman, Jimmy Walsh et Ed murphy, qui composent l'outfield du club Baltimore. Ce trio a pris part à toutes les parties depuis le commencement de la saison. Walsh et Gettman sont ex-aequo avec 359 de pourcentage, et Murphy les suit de près.

LA LIGUE CANADIENNE

London	.000110004—	6	9 2
Berlin	.100011020—	5	16 2

Ward, Fitzpatrick et Boyle; Dereau et Matteson. Umpires, Blaze et Pearson.

Hamilton	.010600000—	7	9 1
Guelph	.200000300—	5	5 5

Rose et Fisher; Boardman, Schaefer et Daniels. Umpire, Halligan.

Brantford	.001104031—10	14	2
Peterboro	.000000310—	1	5 1

Donovan et Lamond; Bellinger et Trout.

BUVEZ L'EAU OZONE
PURE et DELICIEUSE
TEL. LASALLE 980

AMUSEMENTS

L'ENDROIT POUR AVOIR L'AIR FRAIS ET S'AMUSER PAR CES JOURS DE CHALEUR, C'EST



LE STAKE DE LA C. DE COMMERCE

Cette grande épreuve d'amble est revenue à Joe Patchen II hier après-midi.—La performance du cheval de M. McKenzie a été remarquable.

Detroit, Mich., 23. — M. R. J. McKenzie, de Winnipeg, a éprouvé aujourd'hui le plaisir de voir son fameux Joe Patchen II répéter la performance établie l'an dernier par son compagnon d'écurie Vernon McKinney, en gagnant les stakes de la Chambre de Commerce. Le fils de Joe Patchen a été maître de la course, de bout en bout, et il a failli égaliser à 1-4 de seconde près, le record (2.03) établi dans cette épreuve en 1908, par Minor Heir.

2.15, trotteurs, $1,000, 3 dans 5:

Ruth McGregor, par McGregor, (McDonald)	1	1	1
Castle Dome, (Dodge)	2	2	3
Funny Crank, (Geers)	6	6	2
Mike Agan, (B. O. Shank)	3	3	4
Decoration, (Cunningham)	5	4	5
William P., (Ross)	4	5	6
Ganagan, (Valentine)	7	7	d
Dandy Wood, (J.Benyon)	dist.		
Miss Archdale, (Shult)	dist.		

Temps, 2.09 1-4 ; 2.11 1-4 ; 2.08 1-4.

2.13, ambleurs, Stake de la Chambre de Commerce, 3 dans 5 :

Joe Patchen, II, par Joe Patchen, (Fleming)	1	1	1
Chimes Hal, (Murphy)	2	2	2
Grand Opera, RSnow)	6	3	4
Wy-Drad, (Valentine)	4	7	3
Denver Jay, (Macey)	3	6	7
Henry H., (Dean)	5	4	5
Princess Patch, (H. Gray)	7	5	6

Temps, 2.03 1-4 ; 2.04 1-4 ; 2.05 1-4.

2.16, ambleur, $2,000, 3 dans 5 :

Barona, par Baron Medium, (Cox)	3	2	1	1
Beth Clark, par Joe Patchen, (Snow)	1	1	2	3
Bessie Bee, (Parker)	5	5	3	2
Elbrino Belle, (Porter)	2	4	5	6
Bradmont, (Fleming)	6	3	4	4
Pearl Patch, (H. Gray)	4	6	6	5
Coschade, (Hyde)	dist			dr
Tyrus, (Stein)	dist			

Temps, 2.11 1-4 ; 2.07 1-4 ; 2.06 1-4; 2.09 1-4 ; 2.11 1-4.

2.10, trotteurs, $3,000, 2 dans 3 ü

Chatty Direct, par The Director Général, (Cox)	1	1	
Cheeny, (J. Fleming)	3	2	
Elizabeth Ray, (Snow)	2	4	
Baden, (A. S. Rodney)	9	3	
George Todd, (Andrews)	4	9	
Carrol, (Shank)	5	6	
Marigold, (Murphy)	7	5	
Gorden Todd (Geers)	6	7	
Swanee, (Parker)	8	8	
Dolly S., (Jamison)	dis		

Temps, 2.07 1-4 ; 2.07 1-2.

DANS LES LIGUES MAJEURES

Voici les résultats des parties jouées hier dans les séries des ligues Nationale et Américaine :

LIGUE AMERICAINE

A New-York :—

Chicago	.102000021—	6	9 2
New-York	.002200000—	4	7 4

Batteries — Walsh et Sullivan ; Ford et Sweeney.

A Boston :—

Boston	.01100220x—	6	10 2
Cleveland	.100000101—	3	9 2

Batteries — Wood et Cady ; Blanding, Kahler et O'Neill.

A Philadelphie :—

St-Louis	.102000010—	4	8 2
Philadelphie	.00010103x—	5	9 0

Batteries — Powell et Stephens ; Pennock, Coombs et Lapp.

A Washington :—

Détroit	.030020007—	12	13 2
Washington	.104001100—	7	11 2

Batteries — Willett, Lake et Stanage ; Vaughn, Pelty, Groom et Williams.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pourc.
Boston	63	27	.700
Washington	55	35	.611
Philadelphie	52	38	.473
Chicago	46	41	.529
Detroit	44	47	.484
Cleveland	43	48	.473
New-York	26	57	.313
St-Louis	26	61	.299

LIGUE NATIONALE

Chicago	000000000—	0	5 1
Brooklyn	001030101—	6	106 0

Batteries — Maroney, C. Smith et Needham; Allen et Miller.

New York	504001100—	11	9 4
Cincinnati	000000001—	1	4 6

Batteries—Marquard et Myers; Wilson, Humphries, Devis, McLean et Severoid.

Pittsburg	000000001—	1	8 1
Boston	000000000—	0	7 0

ORPHEUM Aujourd'hui 2.10 p.m. 15c, 25c. 8.10 p.m. 15c, 50c
"Alias Jimmy Valentine"
Up 74 — TELEPHONES — Up 5943
92-5-A

JARDINS AIRDOME
Carré Phillip — sous les arbres. Ouverture jeudi, 25 juillet — 2 et 8 hrs p.m. tous les jours — Vues animées spéciales le dimanche. Amusements sur 30,000 pieds carrés. Adultes, 10c — Enfants, 5c. Concert de fanfare gratis à 8 heures p.m. 93-6-A

PARC SOHMER
Ouvert tous les jours
Représentations à 8 & 8 P.M.
VAUDEVILLE, BANDE MILITAIRE, Illumination, etc.
ADMISSION 10c
ENFANTS 5c (Matinée de semaine)
44-n-A

ART ASSOCIATION
CARRE PHILLIPS
La salle de lecture et les galeries seront fermées le 10 mai courant jusqu'à leur ré-ouverture dans la bâtisse nouvelle.

Batteries—Hendrix et Gibson; Hess et O'Rourke.

Philadelphie	120320200—10	14	1
St. Louis	020100023— 8	14	2

Batteries—Rixey, Alexander et Killifer; Wills, Woodburn, Geyer et Bliss.

POSITION DES CLUBS.

New York	64	20	764
Chicago	52	33	612
Pittsburg	49	34	590
Philadelphie	41	40	506
Cincinnati	43	43	500
St. Louis	37	52	416
Brooklyn	32	55	368
Boston	23	64	264

LE BASE-BALL A IBERVILLE

Iberville, 23 juillet 1912.

Le club de baseball Wanderers après avoir gagné sept parties consécutives sur des clubs comme St-Jean, Drummondville et Granby a été défait à Iberville devant quelques centaines de partisans aujourd'hui par le score de 11 à 6.

Le lancement de la balle fut difficile à cause de la pluie qui tomba durant presque toute la partie. O'Hearn et Delage firent de leur mieux et lancèrent une bonne partie. Quelques buts sur balles et deux coups en lieu sûr à la cinquième reprise donnèrent une bonne avance au club de l'endroit, qu'il garda jusqu'à la fin.

Dimanche, le 28 juillet, Iberville rencontrera "La Casquette," et Bernard et Delage nous promettent une bonne lutte. Le 4 août, les fameux Stars viendront nous visiter pour la deuxième fois.

Score par reprise :

	R.	H.	E.
Wanherers	001102002 — 6	9	3
Iberville	00114302x —11	13	4

Batteries, Delage et Lawless ; O'Hearn et Lockwood. Umpire, Fleming. Assistance, 350.

EN ROUTE POUR L'OUEST

Ligouri Laurin, l'ex-gérant du club de baseball Voltigeurs, de la ligue de la Cité, qui était venu de North-Battleford, Sask., pour assister à la rencontre entre les Mascottes et les Voltigeurs, il y a huit jours, s'est embarqué pour l'Ouest.

Ses amis s'étaient réunis au train pour lui offrir une jolie épinglette en diamant en souvenir de tous les services rendus ; on remarquait au "send off," MM. C. Laurin, Billy Innes, Durocher, H. Bernard, Sabourin, G. Nolet, H. Larue, Miron, E. Payette, P. Bessette, H. Larocque, etc.

(A suivre à la page 7)

DUNLOP
Traction Tread
L'article pour un jour de pluie
Nous aurons surement des jours de pluie. Soyez prêt — procurez-vous les pneus Dunlop Traction Tread.
Voyez votre Homme De Garage
94-1-wu

La loi du mariage au Conseil Privé

MM. R. C. SMITH, AIME GEOFFRION, LAWRENCE ET HELLMUTH ONT FAIT ENTENDRE LEURS PLAIDOIRIES, HIER, PAR LE TRIBUNAL SUPREME DE L'EMPIRE.

Londres, 23. — Poursuivant ses arguments, ce matin, devant le Conseil Privé, dans la cause de la loi du mariage au Canada, qui se trouve actuellement en appel devant ce tribunal, M. Hellmuth déclare que les réformes que l'on cherche à introduire seraient en désaccord avec le code. Dans le cas de deux catholiques romains le mariage ne peut être validement célébré que par un prêtre catholique, car seul d'après la véritable interprétation du code, seul un ministre de ce culte a le droit dans ce cas de les marier.

Le Lord Chancelier s'appuie sur les articles du code et sur le Concile de Trente.

M. Hellmuth dit ensuite que le plus grand mal dont un pays puisse être atteint, c'est le relâchement dans la célébration du mariage.

La clandestinité du mariage telle que décrétée par le Concile de Trente et reconnue par le code de la Province de Québec est basée sur une loi générale française, qui décrète qu'un mariage clandestin n'est pas du tout un mariage. Si quelqu'un autre qu'un prêtre pouvait célébrer un mariage dans les provinces, cela enlèverait au mariage au point de vue social, sa stabilité, et produirait un mal que la loi veut éviter.

M. R. C. Smith prend alors la parole au nom de la province de Québec. Quand le projet de loi, dit-il, fut présenté par une personne privée la question qui se souleva de suite fut que ce bill était "ulta vires". Lord Atkinson fit alors cette remarque : La question me semble celle-ci: Une personne est-elle mariée selon les lois de la localité où la cérémonie a lieu, ou selon les lois de l'église à laquelle elle appartient? La loi dit un mariage dûment célébré selon la loi locale.

Lord Halsbury : Vous dites : Est-ce qu'un droit général donné au gouvernement fédéral lui permet de légiférer sur la célébration du mariage dans les provinces ? Pourquoi dites-vous cela ?

M. Smith répond que le droit de légiférer sur la célébration du mariage étant exclusivement dévolu aux parlements provinciaux par la loi de 1868, c'est la raison pour laquelle il a posé cette question.

Répondant à une question faite par le lord chancelier, M. Smith dit que la négligence apportée par le gouvernement de Québec à légiférer sur une question qui est entièrement de sa juridiction ne transmet pas ce droit de légiférer au Parlement du Canada. Quelle que soit la loi de Québec, la réponse à cette question devra être négative, car tout repose ici sur la célébration du mariage.

M. A. Geoffrion succéda ensuite à M. Smith. Il représente lui aussi la province de Québec. En commençant, M. Geoffrion dit qu'il espère que Leurs Seigneuries ne répondront pas à la seconde question pour plusieurs raisons.

Le lord chancelier. — Vous nous demandez de ne donner aucune décision sur ce point, à savoir si la Loi de Québec rend nul et invalide un mariage de deux catholiques qui ne serait pas contracté devant un prêtre catholique romain.

M. Geoffrion déclare qu'une semblable requête avait été faite à la Cour Suprême et que les juges de cette Cour avaient fait droit à cette demande.

Leurs Seigneuries ont pris la cause en délibéré. Le lord chancelier remercia les avocats de l'habileté avec laquelle ils avaient exposé leurs raisons.

M. Geoffrey Lawrence a parlé hier après-midi, à la suite de M. Hellmuth, C.R. Il annonça au tribunal que M. P. B. Migneault traiterait la question de la validité d'un mariage de deux catholiques romains mariés par un ministre autre qu'un prêtre catholique.

Le lord chancelier remarqua que l'avocat ne parlait pas de la question au point de vue du Code. L'avocat répondit qu'il ne discutait pas la question de l'impossibilité pour les catholiques de faire célébrer leurs mariage par des ministres autres que le curé de l'une ou de l'autre partie.

Le bill Lancaster est une loi qui traite de la célébration du mariage. Cette partie de la célébration du mariage a été laissée à la juridiction des provinces.

Si le bill Lancaster était adopté, les droits des provinces seraient lésés.

La question de Panama au Sénat

LE SENATEUR PERCY CROIT QU'IL SERAIT INDIGNE DES ETATS-UNIS DE DECHIRER LE TRAITE HAY-PAUNCEFOTE.

Washington, 22.—Le sénateur Percy déclare que les Etats-Unis ont certainement fait un mauvais marché en signant le traité Hay-Pauncefote, mais que le sens de la responsabilité nationale devrait empêcher que l'on déchire ce traité. Ayant récolté les fruits de ce traité nous ne pouvons pas échapper à ses obligations avec honneur, et en tant que nation nous ne pouvons pas le faire sans déshonneur, dit M. Percy.

Quels sont ces fruits que nous avons récoltés ? demande le sénateur Bristow. M. Percy répond que l'Angleterre a abandonné certain droits que lui conférait le traité Clayton-Bulwer, et que sans l'abandon de ces droits les Etats-Unis n'eurent point été capables de construire le canal.

Mr. Bristow réplique que le traité Clayton-Bulwer a presque été continuellement violé par l'Angleterre et qu'il avait pratiquement cessé d'exister avant que l'on fasse le traité Hay-Pauncefote.

M. Percy nie que le présent traité puisse être abrogé, même si le tribunal de la Haye ne le prenait pas en considération pour rendre un verdict pour ou contre les Etats-Unis.

Le sénateur Cummins demande alors à M. Percy s'il pense que les Etats-Unis donneront gratis le droit de passage à toutes les autres nations ou s'ils devront payer les dépenses de l'entretien du canal.

Je suis en faveur d'un droit de péage, répond M. Smith, mais je ne vois pas où est notre mérite d'offrir le canal au monde en récoltant nos bénéfices dans le commerce et dans les taux de fret les plus bas.

Le sénateur Cummins déclare qu'il ne croit pas que l'on puisse décemment soumettre le cas du canal de Panama au tribunal de la Haye.

Il ne sera pas capable d'obtenir une cour impartiale, dit-il. Je préférerais soumettre le cas à l'Angleterre seule, ajoute-t-il.

Se crois, répondit M. Percy, que la chose serait jugée à la Haye en toute équité; si une communauté d'intérêts est de nature à empêcher le tribunal de la Haye d'être impartial, il est préférable de mettre tout de suite un terme à nos relations internationales.

Autour d'un divorce

DEUX EPOUX DIVORCES SE DISPUTENT LE GARDE DE LEUR FILS.—UNE CAUSE INTERESSANTE.

New-York, 23. — Le procès au cours duquel Richard Von Wyck Thorne, agent d'immeubles, s'efforce d'obtenir certaines modifications au décret du divorce de sa femme, modifications qui lui donneraient la garde de son fils, âgé de huit ans, a été repris hier.

Mme Thorne devint la femme de C. H. Pope après qu'elle eut obtenu son divorce. La femme de Pope s'était séparée de ce dernier pour épouser un autre homme. Thorne prétend que sa femme n'est pas digne de garder son enfant, parce qu'elle est actrice, qu'elle fume des cigarettes ; du reste, d'après Thorne, Pope ne peut décemment prendre le titre de beau-père de l'enfant.

Peu après le mariage de sa mère, l'enfant fut envoyé chez Mme C. Scott.

Thorne, prétend sa femme divorcée, se rendit alors chez Mme Scott dans le but d'influencer celle-ci pour l'éducation de son fils.

Une instituteice, Mme Dorn, donnait au fils de Mme Pope des leçons de musique ; dans son témoignage, Mme Dorn déclare que Mme Pope assistait aux leçons dans un négligé qui frisait l'indécence.

Plusieurs témoins ont déclaré que la conduite de Thorn était absolument irréprochable.

Le juge a pris la cause en délibéré.

LA SITUATION AU MAROC

Paris, 23. — Pour avoir critiqué les bureaux du ministère de la guerre relativement à l'organisation du service d'aviation militaire au Maroc, le capitaine Clavenad qui était le chef de ce service, vient d'être puni de quarante-cinq jours d'arrêt par le ministre de la guerre.

Il sera de plus envoyé dans un régiment de l'Est.

Casablanca (Maroc), 23. — On reçoit de Mazagan la nouvelle que les troubles s'accentuent dans la région du Doukhala et que la mission sanitaire vient de réintégrer la ville.

L'INSURRECTION CUBAINE

LES PRISONS DE SANTIAGO SONT REMPLIES DE DETENUS POLITIQUES.

Santiago, 23. — Les prisons de cette ville sont tellement encombrées par les personnes arrêtées pendant la récente insurrection, que les autorités ont demandé aujourd'hui à la ville de la Havane, l'autorisation d'envoyer à Morra Castle une partie des prisonniers.

On dit que les conditions sont maintenant pires que sous le régime espagnol, et que les prisonniers sont certainement plus maltraités.

L'ENQUETE DES CHEMINS DE FER

LA COMMISSION VEUT METTRE UNE LIMITE AUX CONTRE-INTERROGATOIRES QUI MENACENT DE S'ETERNISER.

New-York, 23. — Le juge en chef de la Cour Suprême des Etats-Unis a terminé, hier matin, son enquête au sujet des difficultés survenues à propos d'augmentation de salaire entre 52 compagnies de chemin de fer de Chicago et leurs mécaniciens, du moins les témoignages des mécaniciens sont entendus. Les compagnies de chemin de fer vont tenter d'établir maintenant que la condition des affaires actuellement est telle qu'elles ne peuvent en agir autrement avec leurs employés.

M. Worthington, président du "Chicago & Alton R.R.", qui représente les compagnies de chemin de fer, déclare qu'il va faire comparaître tous les gérants et autres employés subalternes pour démontrer que les mécaniciens sont mieux traités qu'autrefois.

New-York, 23. — A un moment durant le contre-interrogatoire de M. Worthington, président du Chicago & Alton R.R., par le chef mécanicien Stone, une discussion s'engagea. Les membres de la commission y mirent fin et demandèrent que l'on fixe une limite aux contre-interrogatoires,sans quoi les représentants des deux parties pourraient discuter tout l'été sans être pour cela plus avancés à la fin qu'au commencement de l'enquête.

Il résulte du contre-interrogatoire de M. Stone que certains tableaux de statistiques de quelques compagnies de chemins de fer devront être soumis aux experts de la commission afin qu'ils les étudient. A la fin de l'assemblée d'aujourd'hui, le président de la commission, M. Oscar Straus, déclara que, quoiqu'il désirait donner aux deux parties en litige toutes les facultés voulues pour faire valoir leurs droits, il espérait que l'audition des témoins serait terminée cette semaine. Il expliqua que certains membres de la commission avaient des engagements qui empêcheraient des réunions suivies à partir de samedi prochain et qu'il serait difficile de dire quand le comité pourrait se réunir au complet après cette date. Les deux parties promirent de faire tous leurs efforts pour terminer le débat cette semaine.

ENSEVELI DANS LE SABLE

UN GARCONNET DE TORONTO, QUI JOUAIT DANS UNE CARRIERE DE SABLE EST ENTERRE PAR UN EBOULIS.—IL SUCCOMBE AVANT QUE SES COMPAGNONS NE LE RETIRENT DE SA MAUVAISE POSITION.

Toronto, 22 — En jouant dans une carrière de sable sur la rue Smith, près de l'avenue Egan, hier soir, Wilson Freedland, âgé de 13 ans, fils de Jos. W. Freedland, de l'avenue Pope, a été enseveli dans un éboulis de sable et étouffé avant que ses compagnons pussent lui porter secours. Le Dr. J. L. Burns, de l'avenue Broadview, appelé sur les lieux, tenta de ramener le jeune Freeland à la vie, mais tout a été inutile. Le coroner Greig tiendra une enquête.

Freeland jouait dans un puits de sable avec quelques-uns de ses amis, près de la résidence paternelle.

Ils feignaient d'être des carriers et creusaient des trous dans les parois du sable. Le jeune Freeland était plus aventureux que les autres. Il voulut être le défenseur de la place. Les autres dirigeaient l'attaque. Il s'était retiré au fond, attendant leur arrivée. Un éboulis se produisit. Pris de panique, en s'apervevant de l'ensevelissement de Freeland, ses compagnons eurent cependant la présence d'esprit d'envoyer chercher un docteur. Pendant ce temps, ils travaillèrent à enlever la terre pour retirer le jeune malheureux de sa mauvaise position. Le médecin essaya de le ramener à la vie, mais son travail resta infructueux.

UNE AVENTURE PEU BANALE

UN JEUNE PASTEUR PROTESTANT SE FAIT EMBRASSER PAR DES JEUNES FILLES SUR LA RUE A NEW-YORK.

New-York, 22 — Un jeune et élégant pasteur protestant se promenait tranquillement hier, sur l'avenue Stewart, Garden City, L. I., lorsqu'en arrivant devant l'Ecole St-Paul, il remarqua l'affiche suivante, placée à la porte: Ecole de Mademoiselle Yates pour les filles."

Or, le jeune pasteur savait que l'Ecole St-Paul est une institution pour les garçons. De là sa surprise, qui alla en augmentant, lorsqu'il vit un essaim de jolies jeunes filles sortir de l'édifice, l'entourer, l'empoigner comme s'il eût été un vieil ami, lui passer les mains dans les cheveux, et finalement l'embrasser.

Certains malins disent qu'il se défendit mollement contre ces caresses, fort peu cléricales, jusqu'à ce qu'un jeune homme apparut sur le théâtre de la scène avec un appareil photographique.

Inutile de dire que l'élégant pasteur brûla la politesse au photographe.

Le nom du pasteur est inconnu.

LA TRAVERSEE DE LA MANCHE

LE NAGEUR JABEZ WOLFFLE RENONCE A SA VAILLANTE ENTREPRISE.

Boulogne, 23. — Le célèbre nageur Jabez Wolffle a encore essayé aujourd'hui de traverser à la nage le détroit du Pas de Calais.

Il est parti ce matin à 4 heures et demie, des environs du cap Gris-Nez, et à sept heures il se trouvait à sept milles de ce point sur la côte française.

A ce moment-là, une brise s'est levée et a rendu l'eau quelque peu glacée.

M. Wolffle a abandonné sa tentative quelque temps avant d'atteindre Douvres. Il est alors monté à bord du remorqueur qui l'accompagnait et qui l'a ramené ici.

LE PROGRES DES ETATS-UNIS

UN PROFESSEUR DE CHICAGO DONNE UNE LEÇON A L'ORGUEIL AMERICAIN.

Chicago, 23. — Le professeur Albion W. Small, de l'université de Chicago, dans un discours prononcé hier au Sinaï Temple, a dit : "Les Américains sont trop enclins à prétendre que leur pays est le seul où il vaille réellemeat la peine de vivre. Nous devons nous souvenir que d'autres nations font de grands pas vers la civilisation et qu'elles ont atteint un plus haut échelon dans l'art et aussi dans l'agriculture, tandis que l'Amérique en est encore à défricher ses forêts.

Les pessimistes qui crient continuellement que le pays court à sa ruine ont été également critiqués par l'orateur.

LE KAISER ET LA TURQUIE

L'EMPEREUR GUILLAUME AURAIT DIT QUE LES PUISSANCES CHRETIENNES DEVRAIENT RETABLIR L'ORDRE DANS L'EMPIRE OTTOMAN.

Berlin, 23. — Dans une conversation qu'il a eue récemment avec les ambassadeurs anglais et russe, le kaiser aurait dit :

" Les puissances chrétiennes devraient entrer en Turquie et mettre l'ordre dans ce pays, d'une frontière à l'autre. La situation de l'empire ottoman est une disgrâce à la civilisation et nous devons y remédier immédiatement."

Cette déclaration de l'empereur Guillaume a surpris beaucoup de personnes, non seulement parce qu'elle est, même pour le kaiser, une déclaration sensationnelle, mais surtout parce que l'on a cru pendant longtemps que l'Allemagne, tout en paraissant supporter le gouvernement des Jeunes Turcs, aidait et encourageait pour son propre avantage les troubles qui existent dans l'empire ottoman.

LES ROYALISTES SONT VAINCUS

LES REPUBLICAINS SONT MAITRES DE LA SITUATION AU PORTUGAL.

Vigo, 23. — Les républicains sont maintenant maîtres de la situation à Lisbonne et à Oporto, et ils ont rétabli l'ordre dans les deux villes.

En raison de la censure exercée par le gouvernement portugais, on manque de détails, mais il y a certainement eu samedi dernier, des désordres dans ces deux villes.

On pense que les conspirateurs royalistes ont essayé de faire un soulèvement, mais qu'ils ont été repoussés.

Mme PANKHURST EST HUEE

UNE FOULE DE CINQ CENTS PERSONNES L'EMPECHE DE PARLER A LONDRES.

Londres, 23. — Mlle Sylvia Pankhurst, une des plus célèbres suffragettes, a été très mal reçue lorsqu'elle a voulu prendre la parole à Finsbury Park, pendant une manifestation des suffragettes.

Cinq cents personnes ont entouré la plate-forme sur laquelle elle se trouvait et l'on empêchée de parler.

On lui a lancé des touffes d'herbe, des chapeaux et des casquettes. Elle a même été atteinte par un chapeau de paille. Plusieurs batailles ont eu lieu parmi la foule qui s'est ruée contre la plate-forme et l'a enlevée.

Heureusement que la police est arrivée et a protégé les femmes.

MAUVAIS TEMPS AU JAPON

ON CROIT QUE 400 PERSONNES ONT ETE NOYEES DANS LES INONDATIONS RECENTES.

Tokio, 23 M De fortes pluies causent des dégâts sur la côte nord. Quatre cents personnes ont disparu et on les rapporte comme noyées. Les récoltes ont subi des dommages considérables.

SAUVES PAR UN CHIEN

LE FLAIR D'UN CHIEN QUI SE TROUVAIT A BORD D'UN PAQUEBOT, PREVIENT UNE COLLISION.

Boston, 23. — Un chien de Terreneuve, qui montait la garde sur le pont du paquebot "Portonia," a empêche une collision entre ce bateau et des bâtiments de pêche, à hauteur de Nantucket.

Le capitaine du "Portonia," qui est arrivé ici aujourd'hui, venant de Cuba, a fait le récit suivant :

"Comme le bateau continuait sa course dans le brouillard, le chien se mit a aboyer.

"Pendant quelques minutes, on le vit courir de la proue à la poupe. Les vigies ne voyaient rien. Toutefois, comme les allures du chien n'étaient pas naturelles, le capitaine donna l'ordre de ralentir la marche.

"Quelques minutes après, le "Portonia" arrivait au milieu d'une flottille de bâtiments de pêche.

"Ce chien, qui sent l'approche des vaisseaux, est âgé de deux ans. Il est marin depuis sa naissance."

LE VOYAGE D'UN MINISTRE

M. MONK, LE TEINT HALE PAR LE SOLEIL, LA PEAU ROUGE, VISITE LES PORTS DE PORT STANLEY ET DE BURWELL.

Port Stanley, 23. — L'hon. F. D. Monk, Ministre des Travaux Publics, est arrivé ici de bonne heure, ce matin, et a été reçu par un groupe de citoyens de Middlesex et Elgin. Ils voulaient absolument que le ministre visite les nouveaux travaux du port, et dédaignant les fauteuils qu'on leur offrait à bord du vapeur, ils se sont dirigés à pied vers le nouveau brise-lames et la nouvelle estacade, qui ont coûté $250,000. M. Monk a parlé de l'importance des travaux d'améliorations des ports intérieurs au Canada. "J'ai été, dit-il, émerveillé des grands travaux qui ont été entrepris; on ne peut s'en faire une idée qu'en les visitant. En Chambre on comprend généralement que ces travaux sont nécessaires, mais je n'avais pas d'idée de ce que représentaient ces travaux jusqu'à ce que je les aie vus. Je suis dans la province d'Ontario depuis le 27 du mois de juin et j'ai parcouru plus de 3,000 milles, mais je dois dire que ce voyage a été plutôt un travail qu'une vacance et un repos."

"Je constate que les ports américains sont mieux équipés que les nôtres sous le rapport de l'éclairage."

"Nous manquons de bien des choses. Regardez, dit le ministre, en attirant l'attention de ses auditeurs sur un remorqueur qui, en entrant dans le port, accaparait tout le chenal, "cette voie devrait être au moins trois fois aussi large."

M. Monk a le teint bronzé, le hâle a eu son effet, il a l'air d'un vieux loup de mer et ses amis en font des gorges chaudes.

M. Marshall, député, a conduit M. Monk dans son automobile à Port Burwell, où le ministre, après une brève inspection des travaux, est remonté à bord de son yacht.

DEUX OFFICIERS SE NOIENT

LE CANOT QUI LES RAMENAIT A BORD DE LEUR CUIRASSE A CHAVIRE.

Koenigsberg, 23. — Deux officiers du cuirassé allemand "Thuringen", appartenant à la seconde escadre, ont été noyés aujourd'hui. Ils retournaient à bord du cuirassé avec plusieurs de leurs camarades, lorsque leur canot chavira.

Huit autres officiers ont pu être ramenés à la vie. Une autre barque occupée par des marins a également sombré, mais tous les hommes ont été sauvés.

GREVE GENERALE EN BELGIQUE

POUR OBTENIR LA REFORME ELECTORALE ON ABANDONNERA LE TRAVAIL DANS TOUT LE ROYAUME.

Bruxelles, 23 — Une grève générale en faveur de la réforme électorale a été fixée pour le printemps prochain, on croit que les hommes seront capables de maintenir la grève durant six semaines.

Le discours de M. Churchill en Allemagne

LA PRESSE ALLEMANDE, ACCUEILLE AVEC CALME LES DECLARATIONS DU PREMIER LORD DE L'AMIRAUTE.

Berlin, 23 — L'opinion allemande n'est ni surexcitée ni irritée par le discours fait, hier, par le lord chancelier à la Chambre des Communes à Londres. La presse allemande semble satisfaite de la position de l'Allemagne, d'après la nouvelle politique navale anglaise, et s'accorde pour faire l'éloge du discours de Winston Churchill, qui dit-elle tout en étant très franc et très ferme n'a pas le cachet provoquant coutumier.

Elle critique cependant le fait que M. Churchill a cherché à faire supporter à l'Allemagne la responsabilité de l'augmentation des armements.

La "Vorsiche Zeitung" en commentant le sujet, fait ressortir que l'augmentation de la flotte allemande est due à l'attitude ces hommes d'état anglais, durant la crise marocaine, attitude qui obligea l'Allemagne à considérer l'augmentation de sa flotte de guerre comme un moyen de légitime défense. La "Vorsiche Zeitung" reprend la phrase de M. Arthur J. Balfour, au sujet de la folle compétition dans la construction des navires de guerre: Qui est responsable ? Ce n'est pas l'Allemagne qui a inventé les "Super-Dreadnoughts" et les sous-marins.

Un dignitaire responsable corroborant les dires de la presse déclare, sans équivoque que le discours prononcé par David Loyd George, chancelier de l'échiquier, a été le point de départ et la seule cause de la nouvelle loi navale allemande.

Important jugement du Conseil Privé

LE TRIBUNAL SUPREME REND JUGEMENT DANS LA CAUSE DES COMMISSAIRES DU PARC NIAGARA VS LES COMPAGNIES ELECTRIQUES.— LA PARTIE DEMANDERESSE RECEVRA $133,000.

Toronto, 23. — Le Conseil Privé a rendu, hier, sa décision dans le procès de la Commission des Parcs des Chûtes Niagara contre les compagnies qui prennent leur force motrice à cet endroit. Le jugement accorde $133,000 à la partie demanderesse et la somme annuelle a être payée par les compagnies sera considérablement augmentée.

Le procès en question a originé dans l'interprétation d'un contrat intervenu entre les Commissaires du Parc et la compagnie Canadian Niagara. Les Commissaires prétendaient que la base de paiement du loyer devait être le maximum de force motrice développée. La compagnie, de son côté, prétendait que la moyenne de la quantité du pouvoir développé devait servir comme base de paiement. La question est demeuré en suspens jusqu'à ce que la Compagnie Canadian Niagara décidât de faire un "test case" vu que les compagnies interessées paient le même prix de location.

La somme de $133,000 est le montant de la différence entre le calcul de la Commission du Parc et celui des Compagnies défenderesses qui ont perdu leur procès. Cette différence ne représente que quelques années d'opérations et le contrat doit durer cinquante ans.

Outre ce loyer basé sur le maximum de force motrice développé, les compagnies payaient un loyer fixe. L'Ontario Power Company payait, $30,000 ; Canadian Niagara Power, $15,000 ; Electrical Development, $15,000.

La Commission avait pour avocat M. C. S. MacInnes..

M. P. W. Ellis, l'un des Commissaires a déclaré que cette somme servirait à embellir le parc et les terrains avoisinants la rivière Niagara.

Cette cause était devant les Tribunaux depuis plusieurs années.

Cinq jeunes filles brûlées vives

UN INCENDIE ECLATE DANS UNE FABRIQUE, A LONDRES, ET CINQ JEUNES FILLES SONT DEVOREES PAR LES FLAMMES DEUX AUTRES SE TUENT EN TOMBANT.

Londres, 23 — Sept jeunes filles ont été tuées et un grand nombre grièvement blessées dans un incendie qui éclata aujourd'hui ici, dans une maison à quatre étages, dans la ruelle Moor, en plein centre de la ville. Cette bâtisse était occupée par une fabrique de carte de noël en celluloïde, qui employait beaucoup de femmes.

Le feu prit naissance dans un appartement donnant sur la rue et situé au dernier étage et se propagea rapidement.

Pour atteindre l'escalier, les femmes occupant l'appartement donnant sur la cour devait passer par celui ou le feu éclata, et lorsqu'elle s'aperçûrent du danger tout moyen de fuite leur était coupé.

En quelques minutes, l'appartement qu'elles occupaient était lui aussi la proie des flammes et quelques jeunes filles s'échappèrent en gagnant le toit et en passant sur celui de la maison voisine, séparée par une distance de 10 pieds, à l'aide d'une planche qu'elles mirent pour faire un pont Mais une d'elles perdit l'équilibre et tomba sur le sol de la chaussée ; deux furent atteintes par les flammes avant qu'elles purent gagner le pont primitif et un grand nombre d'autres sautèrent par les fenêtres se blessant gravement. Cinq des jeunes filles furent brûlées vives.

Les pompiers répondirent rapidement aux alarmes, mais la rapidité du fleau et la force des flammes sortant de toutes les ouvertures rendirent inutiles les appareils de sauvetage.

La réciprocité aux Etats-Unis

LA QUESTION DE L'ENTREE EN FRANCHISE DU BOIS DE PULPE ET DU PAPIER OCCUPE SERIEUSEMENT LES LEGISLATEURS DES ETATS-UNIS.

Washington, 23. — Le président Taft est maintenant favorable au rappel de la loi relative à la convention douanière canado-américaine. Il a écrit une lettre au comité des finances de la Chambre haute, et il dit dans cette lettre que, puisque le Canada à refusé l'établissement de relations commerciales plus étroites, le projet accepté par le congrès devrait être rayé des statuts.

M. Taft a laissé entendre aux chefs républicains du sénat qu'il désirait connaître leur opinion. Mais il s'agit évidemment, de rumeurs.

Il est vrai, cependant, que M. Taft a parlé de façon à faire croire à plusieurs sénateurs de l'ouest, c'est-à-dire à des adversaires de la réciprocité, qu'il serait favorable au rappel de la loi.

Les chefs du Sénat prétendent que le président n'a eu aucune communication directe avec le comité des finances. Il est entendu que M. Taft continuera de défendre le principe de la réciprocité, mais qu'il fera en sorte que les Etats-Unis ne continuent pas d'offrir ce que le Canada repousse. Le refus du Canada de l'accepter ne détruit pas la loi américaine relative à la convention douanière.

Les sénateurs de l'ouest affirment que si quelque projet relatif au tarif est adopté, cette semaine, un amendement demandant le rappel de loi concernant la réciprocité y sera attaché.

M. Taft enverra-t-il un message au congrès pour exprimer sa pensée? 9On l'ignore. Il pourrait bien faire une déclaration, le 1er août, alors que lui sera offerte officiellement la candidature à la présidence des Etats-Unis.

L'effet principl du rappel de la réciprocité serait de remettre sur la liste des produits qui sont obligés de payer des droits, le bois de pulpe et le papier. Ces produits pénètrent aujourd'hui du Canada aux Etats-Unis en vertu de lentente, francs de droits.

Le gouvernement des Etats-Unis a commencé aujourd'hui une enquête, pour savoir s'il fallait permettre l'entrée libre au bois de pulpe et au papier provenant de certaines terres de la couronne en Colombie Anglaise. La question intéresse un grand nombre de fabricants de pulpe et de papier de l'Ouest.

LA SANTE DU MIKADO

Tokio, 23. — Le bulletin officiel au sujet de la santé de l'empereur, publié ce matin, à 6 heures, donne les renseignements suivants :

L'empereur dort bien ; sa température est de 100.4, pulsation 96, respiration 32 ; état général, sans changement.

FEUILLETON du "CANADA"

L'EPOUVANTE DU SCAPHANDRIER

HISTOIRE TRAGIQUE D'ACTUALITE

PAR AUGUSTE GEOFFROY

(Suite) No. 84

A aucun prix les deux fugitifs ne devaient se laisser rejoindre.

Le Braz et Jean bondirent, disparurent.

Quand ils furent à une certaine distance, hors de la vue, d'une recherche et d'une atteinte immédiates, ils s'arrêtèrent.

Le tintement des grelots résonnait toujours et presque sur leurs talons.

Comme sur leurs talons avait couru le Russe autant qu'il l'avait pu, jusqu'à ce qu'ils se décidassent à s'enfoncer dans les ténèbres de la forêt.

Tout à coup, sur le chemin forestier, la voiture s'arrêta.

Quatre ou cinq secondes s'écoulèrent.

Puis deux cris dans la nuit.

Une plainte douce, prolongée, déchirante d'abord.

Puis une sorte de rugissement fait de rage impuissante, de douleur exaspérée.

Les deux Français frémirent.

Ils avaient compris ce qui s'était passé comme s'ils n'en eussent point été séparés par une centaine de mètres de broussailles.

"Nadèje, menant ses chevaux à fond de train, était arrivée jusqu'à l'endroit où son père s'était dressé devant elle arrêtant les chevaux et lui apprenant que toute poursuite était inutile, que les deux hommes étaient partis, bien partis, sinon comme distance, du moins comme volonté de ne jamais revenir.

"De là le cri de souffrance, d'égrasement, d'agonie de la jeune fille.

"Elle avait dû tomber inanimée au bas de la voiture.

"Et c'est en la relevant, en la prenant dans ses bras, en appuyant ses lèvres sur un front devenu froid comme le marbre que le père avait poussé ce cri de bête fauve à laquelle on arracherait ses petits.

"Peut-être même la croyait-il morte.

"Mais elle ne devait point l'être.

"Evanouie seulement.

"Il y avait bien plus de névrose dans cet état de Nadèje Kamiassine que de maladie réelle.

"De même qu'il y avait bien plus d'exaltation artificielle dans son caprice pour le Français, qu'elle ne connaissait point quelques semaines auparavant, qu'il n'y avait d'amour réfléchi, vrai, durable.

"Un peu Française elle était surtout Slave, et elle avait des Slaves les enthousiasmes fous, une sorte de mysticisme dans l'amour, un besoin de se dévouer et de souffrir sans trop savoir pourquoi.

"Jean était survenu à une heure de crise mélancolique, à une heure où le besoin de s'attacher, de se donner s'éveillait dans cette âme solitaire.

"Et son titre de Français, de fils des pays du ciel bleu et du soleil, de la patrie de la grand'mère avait tout de suite fasciné la richissime enfant gâtée.

"Elle le pleurait comme elle eut pleuré un jouet colorie, amuseur et qui venait de se briser.

"Mais elle souffrait tout de même."

Et la voix de Kamiassine souffrant de la douleur de sa fille monta dans la nuit, se tourna dans la direction où les deux hôtes fêtés la veille et maintenant exécrés avaient disparu.

Elle disait, cette voix :

—Ah maudits, deux fois maudits soyez-vous, Français de malheur, vous qui ne vous êtes assis à mon foyer que pour y apporter le désespoir et la mort!"

Le Braz et Jean ne purent que pleurer à la constatation de cette douleur paternelle immense, de cette douleur devenue de la folie puisqu'elle ne raisonnait plus, puisqu'elle devenait souverainement injuste.

Ils hésitaient même à courir sur les lieux où la voiture s'était arrêtée afin d'y aider Kamiassine portant secours à sa pauvre Nadèje.

Mais le peu de bien qu'ils eussent pu faire auprès des deux maîtres d'Eslar eût été sans comparaison avec la nouvelle explosion de reproches et de regrets que leur présence aurait provoquée.

Le Russe avait du reste dû pouvoir réinstaller, coucher la jeune fille sur les coussins et les tapis de la voiture, et il l'emmenait en hâte vers sa demeure où toute une armée de domestiques était là pour apporter des remèdes, chercher les médecins, adoucir sous mille forme le coup porté à la petite reine du château.

Ce qu'ils pouvaient faire ils le firent.

Et Le Braz, en réponse à la folle malédiction qui l'avait poursuivi, lui et le fiancé de sa fille comme seule récompense de son dévouement de jadis, fit monter une prière vers le ciel, vers ce ciel froid d'une contrée que des espaces sans fin séparaient de sa vieille Bretagne, prière que le vent de la neige sibérienne emporta vers Eslar :

—Mon Dieu, pardonnez-lui, car il ne sait ce qu'il dit, ce qu'il fait, pardonnez-lui comme nous lui pardonnons et guérissez son enfant!"

(A suivre)

Le discours de M. Churchill et la politique de M. Borden

M. BOURASSA BLAME L'ATTITUDE DES MINISTRES CANADIENS-FRANCAIS A LONDRES.

M. Bourassa consacre aux ministres canadiens, dans le "Devoir" d'hier, un long article dont nous détachons les extraits suivants :

"Nous tenons enfin la première réponse de M. Borden et des ministres qui l'ont accompagné à Londres.

Sans doute, il convient, comme pour les paroles précédentes du premier ministre, d'attendre le texte même des déclarations faites hier au parlement impérial avant de formuler une opinion définitive et d'orienter notre attitude à l'endroit du cabinet d'Ottawa.

Mais ce qu'il importe de signaler immédiatement, c'est l'inconvenance du procédé auquel ont eu recours et les ministres impériaux et les ministres canadiens.

Cette première déclaration officielle du ministère canadien, responsable au parlement et au peuple du Canada, ce ne sont pas les ministres canadiens qui la donnent; c'est l'un des membres du cabinet britannique "qui la formule," avec l'autorisation de MM. Borden, Doherty, Hazen et Pelletier; et il la présente, non pas au parlement ou au peuple canadiens, mais au parlement du Royaume-Uni, pour le bénéfice des électeurs d'Angleterre, d'Ecosse et d'Irlande, laissant aux peuplades du Canada le temps de se tourner la langue vingt fois dans la bouche avant que le prochain courrier leur apporte le texte des paroles du Premier Lord de l'Amirauté, interprète et protecteur du chef de la tribu canadienne.

Il y a quelques jours à peine, la vanité de nos ministres s'émouvait parce qu'un membre du cabinet britannique ne les accompagnait pas à tous les thés, dîners, danses de guerre, et autres spectacles organisés pour les montrer. Aujourd'hui leur absence de fierté s'accommode très bien de ce qu'un ministre britannique réponde pour eux à l'attente anxieuse du peuple du Canada et plante les premiers jalons de la politique où ils vont nous demander de les suivre.

C'est ainsi que les chefs des Hurons, des Iroquois et des Mic-Mac traitaient autrefois avec les délégués du Grand Chef de France ou d'Angleterre. Très pointilleux sur l'étiquette, ils n'auraient pas pardonné aux officiers blancs un calumet hâtivement fumé, un frottement de nez mal appliqué, une sagamité mangée avec trop de parcimonie, — mais ils acceptaient volontiers une direction, une politique, le joug d'une autorité supérieure, pourvu que cette main-mise sur les libertés de la tribu fut accompagnée d'une quantité suffisante d'eau-de-vie et de couvertes de laine.

Rien ne saurait marquer avec une aussi brutale netteté la position subordonnée que nos hommes publics occupent dans le gouvernement de l'Empire. Et ce qui est plus significatif, l'accueil tout empressé qu'on fait à cet incident, au Canada, indique combien les jingo-impérialistes trouvent toute naturelle cette infériorité de situation.

Qu'on songe un instant à ce qui arriverait en Angleterre, si M. Hazen, M. Pelletier, M. Hughes ou tout autre membre du cabinet Borden, déclarait, un bon jour, être autorisé par M. Asquith et M. Churchill, à formuler, à la Chambre des Communes du Canada, la base d'une politique nouvelle, de haute conséquence pour le Royaume. Ajoutât-il qu'il laisse au premier ministre d'Angleterre le soin de donner les détails de cette politique, après consultation avec ses collègues de Londres, il y aurait, dans tout le royaume, un tel tollé que le cabinet serait forcé de démissionner dans les vingt-quatre heures, sans même attendre l'inévitable censure de la Chambre.

En vérité, nous sommes loin de la fière déclaration, encore toute chaude, de M. Borden: "Le Canada ne consentira jamais à n'être qu'un "adjunct", même de l'Empire britannique." Si c'est sur cette base que M. Borden médite d'édifier la fameuse association des "nations-sœurs", elle ressemblera d'une manière frappante, au genre de société qui existe entre le chef de cabinet et son huissier, entre le gérant d'une grande entreprise et le garçon de service. Mais on m'a consulté, objectera sans doute M. Borden, on m'a témoigné la confiance la plus entière. — Sans doute. Le premier critique qu'Alexandre Dumas père consultait sur le mérite dramatique de sa pièce ou de son feuilleton, c'était sa cuisinière, le second, sur la mise en scène de ses drames à sensation, c'était le pompier préposé à la sûreté du rideau. Personne n'a jamais songé à considérer l'un ou l'autre de ces personnages comme le collaborateur de Dumas."

Plus loin, M. Bourassa commente ainsi la portée même des déclarations de M. Churchill :

" Que l'on n'objecte pas en effet, qu'il n'y a rien de défini dans les déclarations faites hier par les ministres anglais, "au nom et avec l'autorisation des ministres canadiens". De mesure concrète, d'indication de subsides à voter ou de vaisseaux à construire, rien encore. Mais il y a quelque chose d'acquis ; et ce "quelque chose" est d'autant plus important qu'il concorde, en l'accentuant, avec ce que M. Borden a déjà dit à deux reprises depuis qu'il est en Angleterre.

Ce "quelque chose", c'est la fâmeuse distinction entre les exigences de la situation immédiate et la détermination d'une politique permanente. Jusqu'ici, M. Borden l'avait faite, cette distinction, comme de son crû. Hier, M. Churchill, sans doute pour maintenir intacte la suprématie britannique, l'a prise à son compte ; et il a réduit le rôle de M. Borden à celui d'une simple adhésion : "Mr. Borden and his colleagues authorized me to say that they shared this view, AND THAT ANY SPECIAL ACTION WHICH THE IMMEDIATE FUTURE MAY REQUIRE OF THEM WILL NOT BE DELAYED".

Voici du reste, en quels termes, d'après une autre dépêche, le ministre anglais a défini l'attitude de nos ministres canadiens :

.....Mr. Borden and his colleagues aqthorize me to say that anything that Canada does to meet immediate future requirements will be done quite independent of a permanent naval arrangement, and will be in addition to the existing British program (renewed cheers). Any step that Canada may take will directly strengthen the naval forces of the Empire and add to the margin of security (loud cheers). M. Borden also told me that the action of the Dominion would not be unworthy of the dignity and power of Canada." (loud cheers).

Il faut attendre, je le répète, la déclaration de M. Borden lui-même. Il lui reste une très mince planche de salut: c'est de pouvoir dire que les ministres anglais ont outrepassé les limites de leur mandat. Il serait facilement cru à l'endroit de M. Churchill, assez prolixe de nature ; mais beaucoup moins en contradiction de M. Asquith, l'un des hommes les plus maîtres de lui-même et de sa parole.

Or M. Asquith affirme positivement que les fruits des entrevues secrètes entre les ministres anglais et les ministres canadiens ne tarderont pas à mûrir, que la politique de M. Borden sera "le partage des fardeaux et des responsabilités" de l'empire, et que la part du Canada sera "adéquate— ceci, c'est bien du Borden!—à la dignité et au patriotisme du peuple canadien."

Quant à la politique permanente, le premier ministre impérial a fait quelques phrases vagues sur le développement probable, "from time to time," dd principe d'association. Et sans s'engager à "aucune forme particulière d'entente," il a déclaré que le devoir des hommes d'Etat impériaux était d'accueillir "comme ils le pouvaient" la demande "raisonnable" que les colonies pourraient faire d'être entendues (to be heard).

Cette promesse vague, lointaine et si bien entourée de bornes et de murs est peu engageante dans la bouche de l'homme qui déclarait naguère: "L'autorité du gouvernement impérial—en matières de politique étrangère—ne peut être partagée."

En face d'un tel homme et de telles paroles, toute promesse de contribution immédiate de la part du Canada, avec l'amorce peu substantielle d'une représentation politique aussi vague que lointaine, ne peut être qu'un leurre."

Un Rhumatisme de 5 Ans Réellement Guéri

Votre cas ne peut être pire que le mien et peut être rapidement guéri par Nerviline

VOICI LA PREUVE

Après être devenue enthousiaste sur la Nerviline, dont je me suis servie depuis des années, je crois accomplir mon devoir en vous disant personnellement ce que cette merveilleuse préparation a fait pour moi.

"Je souffrais des tortures du rhumatisme et de maladie de cœur, j'essayai une infinité de soi-disant remèdes, je consultai durant des semaines et des mois des médecins les plus éminents de Toronto, mais n'en reçus qu'un léger soulagement. Un ami insista pour me faire employer Nerviline, et, à ma surprise, après m'être frotté vigoureusement avec ce liniment, il soulagea les douleurs et diminua les raideurs de mes jointures, je continuai à employer Nerviline et fus guérie de façon permanente, je suis maintenant parfaitement bien et, depuis trois ans, je n'ai eu aucun rhumatisme. Je connais plusieurs familles où l'on ne garde que Nerviline comme remède—il est si efficace pour les maux ordinaires, tels que maux d'oreilles, maux de dents, névralgie, toux, rhumes, lumbago et la sciatique. J'appelle Nerviline "ma sauvegarde et insiste pour que tous essaient ses mérites."

17 déc., 113 Avenue Palmerston, Toronto.

(Signé) FLORA CHAPMAN.

C'est chose criminelle d'endurer des souffrances, quand on peut se procurer Nerviline dans toutes les pharmacies, 50c achètent une grande bouteille, 25c pour bouteille d'essai. Préparé par The Catarrhozone Co., Buffalo, N.Y., et Kingston, Ont.

OPINIONS.

Le pave de l'ours.

"M. Gustave Zidler, le poète français qui fut l'un des plus illustres personnages présents au Congrès du Parler Français, s'est embarqué, samedi, sur le "Laurentic", pour retourner en France."

C'est ainsi que l'organe du défunt nationalisme annonçait, hier, le départ du barde des Deux Frances. Si le confrère excelle à injurier quiconque ne pense pas comme lui, on voit qu'il n'y va pas de main morte non plus lorsqu'il s'agit de pommader quelqu'un qui est de sa paroisse. "Un des plus illustres personnages." Rien que ça. M. Zidler est un honnête poète, éminemment respectable, mais il n'a rien d'illustre. S'il a un peu le sens du ridicule, quoique poète, nous sommes convaincus qu'une fois rendu en France, il sursautera lui-même en découvrant cette épithète accolée à son nom sur le numéro marqué qu'on ne manquera pas de lui envoyer. Rêveur, il se demandera ce qu'il a bien pu faire à ses amis du Canada pour qu'ils le traitent ainsi. M. Zidler est un poète d'une fécondité inlassable, à qui les vers ne coûtent rien. Pendant son court séjour, ici, il en a bien dévidé sans s'essouffler, deux ou trois mille à la louange des Canadiens-français, peuple vertueux, peuple honnête, les nationalistes qui se comptent les seuls canadiens-français honnêtes et vertueux, ont naturellement pris tous ces compliments pour eux, comme le porteur de reliques de la fable, et ils se sont crus obligés de payer le poète en même monnaie. "Scrath my back and I'll scratch your's", disent les Anglais.

Mais, M. Zidler, du moins, savait gratter doucement, avec des rimes molles ; ses maladroits amis grattent plus rudement, avec des pavés d'ours. (de la "Presse")

HUMOUR CANADIEN

(du "Marché" de Paris)

On sait qu'un incendie terrible a causé des ravages considérables dans le district minier de Cobalt.

A ce propos, notre confrère, "The Vancouver Province" exprime le regret que lui cause une lacune dans le rapport rédigé par les autorités, à la suite de ce désastre : il n'y trouve en effet, aucune mention du nombre de "wild cats" (chats sauvages) roussis par les flammes, au cours du sinistre.

Or, en jargon de "businessman, le "wild cat" est usynonyme d'affaire véreuse.

On voit que les canadiens eux-mêmes ne se gênent nullement pour stigmatiser, à l'occasion les tripoteurs... et qu'à Cobalt, comme ailleurs, tout ce qui brille n'est pas or... Il faut se méfier des brasseurs d'affaires peu scrupuleux qui excellent dans l'art de couvrir de l'égide d'une bonne réputation collective méritée, les louches combinaisons à l'aide desquelles ils dépouillent paisiblement l'imprudent étranger.

REFORME NECESSAIRE

Il n'est pas de pays où l'on jure et l'on blasphême autant qu'en Espagne. Et quels jurons ! Et quels blasphèmes ! Les plus horribles, les plus sales, des plus ignobles. C'est à faire rougir un singe.

Le malheur, c'est que ce vice ne se confine pas dans les classes populaires. Il est répandu dans la bourgeoisie où en particulier, d'ailleurs, des plus honorables, ne peut pas dire deux mots sans y mêler quelque effroyable serment.

Bien souvent les évêques ont lancé des mandements pour combattre ce fléau qui n'est, au fond, que le résultat d'un manque d'éducation. Peine perdue. L'Espagnol a cela dans la moëlle.

Voici maintenant une tentative laïque. Il y a eu, hier, un meeting de protestation au Fronton Jai-Alai. Les conseillers municipaux de la ville et les conseillers de la province de Navarre y assistaient en grand nombre.

L'entreprise est louable. On voudrait extirper ce vice de la nation. En attendant, on se propose de le combattre par tous les moyens.

Différentes propositions ont été prises en ce sens par la réunion, entre autres celle d'organiser un vaste pétitionnement pour demander aux Cortès d'introduire dans la loi pénale des dispositions punissant les blasphémateurs.

Si la loi vient à passer, les tribunaux auront fort à faire ; mais on n'aboutira à rien, tant qu'on n'aura pas réformé les mœurs. Et cela, c'est plutôt l'affaire de la famille et des instituteurs publics.

CHASSEURS

Les chasseurs expliquent avec clarté, facilité et minutie les raisons de l'absence totale de tout gibier dans leurs chasses ; seuls, les pêcheurs peuvent leur être comparés, lorsqu'ils démontrent que les poissons ont renoncé aux nourritures offertes par les hommes. Mais, il s'agit des chasseurs de la dernière histoire de chasse...

Donc, les associations cynégétiques ont découvert les causes de la disparition des oiseaux migrateurs. Ce n'est point que ces oiseaux, grives, courlis, bécasses, étourneaux, cailles, pluviers et passereaux aient renoncé à venir en France, c'est qu'ils sont tués par les phares sur les côtes de la Manche et de l'Océan.

Attirés par l'éclat des réflecteurs, les oiseaux s'écrasent contre les verres énormes qui entourent la "chambre de feu." Les gardiens des phares, chaque matin, ont un tableau magnifique et peuvent, en variant leur menu, éviter le scorbut. Ils peuvent aussi faire des expéditions aux Halles, comme ces gardiens du phare de Kervillawen, à Belle-Isle, qui ramassèrent un jour trois mille deux cents oiseaux.

Mais quel remède ? On ne peut pas supprimer les phares pour protéger la vie des bécasses. Le Saint-Hubert-Club promet un prix à l'inventeur qui protégera les oiseaux contre la fascination des phares.

SPECIAUX POUR EMPRESS

Départ de la gare de la rue Windsor à 8.30 p.m., jeudi, le 25 juillet, et 9.45 a.m., vendredi, le 26 juillet, raccordant avec R. M. S. Empress of Britain, partant de Québec, vendredi, le 26 juillet.

Les trains se rendent directement sur le quai du navire. 93-3-g

H. BEAUREGARD

Entrepreneur Général en Construction

Tél. Bell Main 735. 70 Rue Saint-Jacques.

MONTREAL

144-M-s-n-x

ETA - 1881 - BLIE

La même vieille maison digne de confiance, avec des prix toujours populaires.

La Cie E. CAVANAGH Limitée,

Quincaillerie, Huiles, Peintures

Fournitures de Plombiers et de Moulin

TELEPHONES BELL

Main 3407-3408-3409

935-945 rue Notre-Dame Ouest, Montréal

(ANGLE RUE DES SEIGNEURS)

M-s-n

CAUSERIE MEDICALE

LES NEOPLASMES

On a l'habitude de grouper, sous le nom générique de cancer, tous les néoplasmes entachés de malignité et susceptibles de généralisation. La fréquence du cancer a-t-elle augmenté ? Cela est probable, sinon absolument avéré. Car si l'on considère la perfection croissante de nos méthodes de diagnostic et d'exploration interne, il est permis de penser qu'aujourd'hui on range dans la carcinose bien des états morbides, naguère méconnus. D'autre part, l'incontestable augmentation de la moyenne vitale permet à davantage d'individus d'atteindre l'âge du cancer : plus on vieillit, en effet, plus on est en danger d'être frappé par le mal. Il convient donc de ne pas exagérer les données, toujours si élastiques, des statisticiens ; bornons-nous à enregistrer le fait actuel, suffisamment grave, que sur vingt décès, il s'en fait un par cancer. C'est un terrible pourcentage que la science a le devoir de chercher à diminuer. C'est là, du reste, une question mondiale pour les nations civilisées, préoccupées, à bon droit, des enquêtes et des recherches les plus rationnelles touchant la pathologie cancéreuse ; son importance vitale est de nature à faire pardonner aux travailleurs bien des théories absurdes, bien des traitements illusoires ; celui-là seul qui ne fait rien, ne saurait se tromper, dit, avec justesse, la sagesse des Nations...

Les caractères pathogéniques du cancer consistent, essentiellement, dans une suractivité désorientée de la segmentation cellulaire, entraînant le développement, en quelque sorte anarchique, d'un certain groupe de cellules par rapport au reste de l'agrégat tissulaire. La cellule néoplasique, en révolte contre l'économie organique, se conduit bientôt comme un corps étranger, ou, plus exactement, comme un véritable parasite envahisseur, réclamant, en maître, la suprématie dans le corps humain.

Maintenant, quelle est la cause intime, profonde, du néoplasme ? Nous l'ignorons absolument. Jusqu'à ce jour, la science ne possède que des parcelles, bien éparses, d'étiologie. Certains états constitutionnels — arthritisme, herpétisme, hérédité spéciale — certaines prédispositions locales — traumatisme plus ou moins répété, irritations prolongées— favorisent l'exhubérances néoplasique. Une alimentation surazotée, survenant principalement à partir de la cinquantaine — qui est l'âge des tumeurs et la période aussi de la récolte pécuniaire, permettant les excès nutritifs — paraît l'une des conditions capables d'augmenter, dans une certaine mesure, la vulnérabilité à la carcinose.

Pour certains observateurs, la nature du cancer serait plutôt infectieuse que diathésique. Ce qui semblerait le prouver, c'est que le néoplasme prend, préférablement, naissance au sein des organes qui communiquent le plus avec le milieu extérieur ; c'est aussi qu'il est d'autant plus fréquent que la population d'une contrée est plus dense ; c'est enfin que, dans les espèces animales, il atteint presque exclusivement les animaux domestiqués par l'homme. Les contrées humides, en bordure des rivières, et surtout des étangs, semblent aussi plus favorables au cancer : ne serait-ce pas parce que ce sont de bons milieux de culture pour les germes animés, constitutifs de la maladie ?

D'autres auteurs invoquent la transmission possible par certains helminthes ingérés avec l'eau de boisson ou les aliments crus. D'après Leyden, la cellule cancéreuse renferme certains enzymes, d'origine parasitaire, dont la délétère action sur le sang expliquerait la toxémie carcinomateuse.

Il est évident que le traumatisme joue un rôle dans l'étiologie ; mais il s'agit plutôt d'une influence de localisation que d'une genèse véritable. Le génie morbide en puissance se trouve évoqué dans un endroit donné : c'est la vieille théorie du "locus minoris resistentiae", rajeunie de nos jours par Verneuil et sir James Paget. Du reste, la disposition diathésique se produit, assez souvent longtemps à l'avance, par des éruptions cutanées d'angiomes, de petites tumeurs variqueuses, de taches saillantes et pigmentées.

On peut dire du cancer qu'il rétablit l'égalité sociale ; car les riches sont frappés par lui tout aussi durement que les pauvres. C'est là une prodigieuse différence avec la tuberculose, bien qu'on ait voulu trouver entre les deux grands fléaux, certaines analogies diathésiques.

HUGO A WATERLOO

Nous lisons dans le "Petit Marseillais" :

C'est l'anniversaire toujours souligné, chez nous autant qu'en Angleterre,

Dans trois ans, en 1915, on célébrera le triste centenaire de la ruée finale des coalisés contre l'empereur.

Les adversaires d'alors ne seront pas tous réconciliés. S'il est hors de doute que Français et Anglais se rencontreront dans un amical rendez-vous à Mont-Saint-Jean, à Hougoumont, à la Belle Alliance; s'il est entendu depuis longtemps déjà que nous n'en voulons guère aux Belges non plus qu'aux Hanovriens, prussifiés depuis lors, on risque de ne pas se tromper en prédisant que les Prussiens fêteront leur centenaire de Waterloo à part.

Ils n'auront pas, pour ce premier siècle, la participation indulgente des vaincus. L'auront-ils même au deuxième ?

Mais nous n'en sommes pas là.

On disait que, cette année, serait inauguré, dans la morne plaine, un monument à la mémoire du plus grand poète de la terre, de celui qui sut magnifier en prose et en vers admirables les journées de Ligny, de Quatre-Bras et de Waterloo. Ce sera pour l'an prochain seulement; il faut le temps de l'exécuter.

Des esprits chagrins, toujours prêts aux discordances, ont critiqué l'idée de mettre là, sur un socle, quelque allégorie ou quelque buste qui rappelle le plus grand évocateur de ces journées mémorables.

Pourquoi donc ?

Evidemment Hugo n'a pas combattu dans la plaine tragique, le 18 juin 1815. Mais on peut bien affirmer que sans lui la bataille gigantesque ne tiendrait pas dans nos esprits la place—méritée—que nous lui donnons.

Sans lui, nous dirions Waterloo comme nous disons Azincourt, Crécy, Trafalgar, des noms de défaites vaguement entrevues dans le recul de l'histoire, avec de l'ombre plein les tableaux.

Lui, ayant pris la plume et écrit sur Waterloo tant de vers splendides à la gloire du conquérant victorieux ou vaincu, tant de phrases d'une bizarrerie sublime dans ses Misérables d'où l'épisode de la bataille se détache au premier plan, comme un chef-d'œuvre de vie, de vérité, de reconstitution minutieusement étudiée sur place, dans cette plaine de Mont-Saint-Jean, ses dévots admirateurs vont lui dresser là-bas un monument de bronze.

Ce sera justice, puisque son génie a meublé notre mémoire de tant de peintures superbes, qui font penser, qui font se souvenir !

Il en sera de même pour les générations qui montent. Grâce à Hugo, le souvenir de Waterloo est impérissable. Evidemment, il eût été préférable que ce fût l'évocation d'une victoire. Mais quelle victoire engendre autant de virilités disponibles qu'une défaite comme celle-là, devenue l'épopée touchante, l'évangile patriotique, la leçon du revers ?

Qu'on ne marchande donc pas ce bronze à Hugo; notre Homère l'a cent fois mérité.

LE CHEVAL DE ROSA BONHEUR

La retraite de deux quadrupèdes presque illustres: ce sont le cheval et la petite ânesse de Rosa Bonheur, que le sculpteur Alfred Boucher a recueillis et auxquels il a assuré des "invalides" dignes de ces modèles ignorés d'œuvres illustres.

Le cheval, aujourd'hui âgé de vingt-huit ans, et dont le portrait figure en plusieurs tableaux de Rosa Bonheur, au Luxembourg et dans maintes collections particulières, prend sa retraite à la campagne, non loin de Nogent-sur-Seine, chez des amis de M. Alfred Boucher.

Ce cheval eut l'honneur de porter le schah de Perse, Mouzaffer-ed-Dine, lors de son dernier voyage à Paris. Ce monarque voulait sa statue équestre pour Téhéran, et comme une statue équestre ne peut se faire sans cheval, ce fut celui de Rosa Bonheur qui posa l'impérial coursier.

Quant à la petite ânesse, c'est une vénérable bête de trente-cinq ans. Elle broute les pelouses de la Ruche, cette cité d'artistes créée, il y a quelques années, par M. Alfred Boucher, rue de Dantzig, à Vaugirard.

Malgré leur grand âge, ces deux vétérans sont encore vigoureux et ont belle allure, ce qui prouve que les animaux vivent vieux quand on ne les maltraite pas.

Soyez bons pour les animaux.

EN VILLEGIATURE



LA PECHE

LA TUQUE

AMATEURS DE PECHE ET DE CHASSE

LE CLUB CHAMPLAIN, LIMITE.

M. Alphide Tremblay, gérant du club, a loué 115 LACS pour la pêche et la chasse. Poisson et gibier en abondance. Nous sommes organisés pour rendre les voyages de pêche et chasse très agréables. Rendez-vous à notre hôtel LE CHATEAU ST-MAURICE. Nous invitons cordialement les Sports à venir faire un voyage amusant.

ST-JOVITE

Grand Central Hotel

A proximité de plusieurs lacs qui font les délices des touristes. Pêche abondante. Prix modérés.

THOMAS PAQUETTE, Propriétaire.

RIV. DU LOUP EN BAS

HOTEL COMMERCIAL

Site élevé et magnifique, au centre de la ville. Grand, salubre et confortable. Toutes les améliorations modernes. Prix modéré et spécial aux familles pour la saison d'été.

L. FORTIN, Propriétaire. 55-n-x-pé

AVIS

Les propriétaires d'hôtels ou de maisons de pension de nos places d'été désirant annoncer leur maison dans cette colonne spéciale pour la saison d'été pourront obtenir les renseignements nécessaires en nous envoyant une carte postale. Adressez :

Département des annonces, "Le Canada" Montréal.

The Phœnix Bridge & Iron Works, Ltd

83 RUE COLBORNE

Entrepreneurs en construction d'acier. Gros assortiment de Lambourdes, Chevrons, Angles et Plaques de toutes sortes.

83 RUE COLBORNE

134-M-s-n

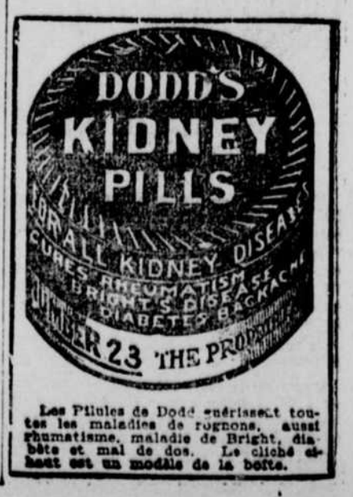
GRATIS

Brochure traitant des MALADIES DES FEMMES

Périodes douloureuses, retards, etc.

Traitement Lobal, 508 ST-ANDRE

Montréal, (Canada).



Les Pilules de Dodd guérissent toutes les maladies de rognons, aussi rhumatisme, maladie de Bright, diabète et mal de dos. Le cliché ci-haut est un modèle de la boîte.

"VOUS SOUFFRIREZ TOUTE VOTRE VIE"

Voici ce que lui dit le Médecin

"Fruit-a-tives" l'a Guéri

Chesterville, Ont., 25 Janv. 1911.

"Pendant plus de vingt ans, je souffris de mal de reins, et les médecins déclarèrent qu'ils ne pouvaient me faire aucun bien, et que je souffrirais le reste de ma vie.

Je fus sous les soins de différents médecins et essayai plusieurs remèdes annoncés, mais aucun ne convenait à mon cas.

Il y a près d'un an, j'essayai "Fruit-a-tives". J'ai employé ce remède de fruit presque tout le temps depuis ce temps, et je suis heureux de dire que je suis guéri.

J'attribue à "Fruit-a-tives" ce que les médecins déclaraient impossible.

J'ai maintenant soixante-seize ans, et je suis parfaitement bien."

GEO. W. BARKLEY.

Dans tout le monde, il n'y a pas d'autre remède qui ait guéri d'aussi nombreux cas de maladie de reins soi-disant "Incurable", comme "Fruit-a-tives".

Ce fameux remède de fruits agit directement sur les reins—en les guérissant et les renforçant—et en débarrassant le système de la matière de rebut qui empoisonne le sang.

50c la boîte, 6 pour $2.50, grandeur d'essai, 25c. Chez les marchands ou envoyé sur réception du prix par Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

CARNET MONDAIN

En voyage.

Mme P. Gallimard, Mlles Hélène et Denise Gallimard et Mlle Valentine Viau sont parties pour passer la fin de la saison à Chazy Lake, dans les Adirondacks.

En ville

Mlle P. A. Beaudoin et Mlle Pauline Beaudoin, qui passent l'été à Saint-Lambert, étaient en ville, hier.

Canadiens à Paris. 6

Se sont enregistrés à la Banque Nationale, Paris, France : Rév. C. N. Gariépy, Québec, 34 rue St-Roch, Hôtel de Paris ; Rév. J. Paquet, Québec, Hôtel de Paris et Osborne ; Rév. Eug. Morrissette, Québec, Hôtel de Paris et Osborne ; Rév. L. Larue, Québec, Hôtel de Paris et Osborne ; M. L. Rodolphe Roy, Québec, Hôtel Lutetia ; M., Mme et Mlle Gourdeau, Québec, Hôtel du Sud, 2 rue Malher ; M. J. B. Laliberté, Québec, Grand Hôtel ; M. J. A. Gauvin, Québec, Hôtel du Mont Thabor ; Mlle L. Gauvin, Québec, Hôtel du Mont Thabor ; M. Gaston Beaupré, Québec, Hôtel du Mont Thabor ; M. Tremblay, Québec, Hôtel du Mont Thabor; M. P. Lafrance, Montréal, Hôtel Ste-Anne, 10 rue Ste-Anne ; M. Ernest Marceau, Montréal, Hôtel Régina ; M. J. Sifton, jr., Winnipeg, Grand Hôtel ; M. W. B. Sifton, jr., Winnipeg, Grand Hôtel ; M. C. Sifton, jr., Winnipeg, Grand Hôtel ; M. A. P. Pigeon, Montréal, Hôtel Windsor.

QUERELLE FATALE

UN HOMME EST GRAVEMENT BLESSE AU COURS D'UNE ALTERCATION A STE-CUNEGONDE.

A la suite d'une querelle survenue sur la rue Notre-Dame, un nommé Ratté a été dangereusement blessé d'un coup de fer à repasser à la tête par un nommé Arthur Leblanc, c'est du moins ce qu'a déclaré le blessé.

Ratté s'en fut hier matin se mettre sous les soins des médecins de l'hôpital Western qui ont constaté une fracture du crâne.

Arrêté par les détectives Giguère et Laberge, Leblanc, qui a comparu hier matin devant le magistrat a plaidé non coupable. L'enquête est remise au 26 courant.

LE CERCLE DES AMIS CHOISIS

Les officiers du Cercle des Amis Choisis, Conseil 536 de Maisonneuve, nous prient de remercier les personnes suivantes qui ont offert des prix à leur dernier euchre :

Mlles A. et E. Brabant, A. Hétu, M. Tremblay, E. Rouleau, Mmes W. Rajotte, Ferland, A. Polinks, A. Kingsley, C. Séguin, J. L. Duhamel, J. Pageon, Messieurs Dr. Ferland, J. G. Hétu, Dr. Goyette, L. Demontigny, Echevin L. Tremblay, W. Brabant, P. Frenette, W. Rajotte, C. Boyer, J. B. Forté, Paris Photographe, A. Clermont, Pharmacie Handfield, Dr. Martineau, J. E. Deschênes.

TOUJOURS AU PREMIER RANG



Madame O. Periard de Rockland, écrit à la date du 6 février, 1912: Monsieur J. A. E. Gauvin, Pharmacien, Montréal. "Je me fais un plaisir de vous faire parvenir la Photographie de mon bébé qui, grâce à cet excellent remède, le SIROP D'ANIS GAUVIN, pour les enfants, jouit d'une santé excellente; et pour permettre aux mères de familles de se faire une idée exacte des résultats obtenus, j'ajoute qu'à l'âge de 7 mois, mon bébé pèse 25 1-2 lbs. qu'il a 21 pouces de tour d'épaules pour sa taille de 29 pouces de haut; il a déjà 7 dents. Votre toute dévouée, Mme O. PERIARD. De partout nous arrivent de semblables attestations qui témoignent des bons services que rend: Le Sirop Gauvin pour les enfants", toujours au premier rang. En vente partout: 25 cts la bouteille. J. A. E. GAUVIN, Pharmacien-Chimiste, 850 Ste-Catherine Est, Montréal. 94-1-wii-p5

CHEZ LES OUVRIERS

A sa dernière assemblée l'union No. 134, des charpentiers-menuisiers a élu MM. O. Proulx, J. A. Laflamme et A. Montbriant pour la représenter à la convention de Washington; MM. F. Denis, J. E. Vigeant ont été nommés substituts.

—L'union No. 455 des ouvriers barbiers aura, ce soir, une importante assemblée à laquelle sera discuté un fort intéressant projet de résolution, ayant pour but d'améliorer les conditions des membres.

Les officiers de l'union No. 667, des barbiers de la partie Ouest, sont invités et assisteront à cette assemblée

L'union choisira ensuite le délégué qui devra la représenter au Congrès des Métiers et du Travail du Canada dont la session s'ouvrira à Guelph, Ont., le 9 septembre prochain.

Plusieurs noms sont mis en avant pour cette mission de confiance.

—Le comité de la fête du Travail s'occupe très activement des préparatifs de la fête du Travail. Les règlements suivants ont été adoptés:

1o Aucune union ne pourra avoir plus d'une voiture à sa disposition ; exception est faite pour les unions qui comprennent des femmes.

2o. Le commissaire - ordonnateur expulsera de la parade, toutes les personnes non désirables.

3o. Aucune fanfare non-unioniste ne sera tolérée.

4o. Aucun musicien ne pourra jouer s'il ne porte la carte de travail de l'union du métier qu'il pratique.

5o. Les unions sont priées, autant que peut se faire, de parader en uniformes et avec des chars allégoriques

6. Les unions sont priées de se nommer des commissaires, qui aideront le commissaire ordonnateur en chef. Les noms des commissaires des unions devront être adressés au secrétaire du comité.

Les unions qui décident de prendre part à la parade de la fête du Travail—et il est à espérer que toutes y participeront — doivent notifier le comité de leur décision, aussitôt que possible, afin de lui faciliter le travail d'organisation.

Voici l'appel que le comité exécutif du Congrès des Métiers et du Travail du Canada vient d'adresser à tous les syndicats ouvriers du pays :

Aux officiers et membres des fédérations provinciales, des conseils de métiers, des unions nationales, des unions fédérales et internationales du travail du Dominion du Canada, Salut.

Compagnons des unions ouvrières et frères :—

La vingt-huitième réunion annuelle du Congrès des Métiers et du Travail du Canada aura lieu dans l'édifice "Armouries", rue Huskisson, Guelph, Ontario, commençant à 10 heures, lundi matin, 9 septembre 1912, et se continuera les jours suivants jusqu'à ce que les affaires de la Convention soient expédiées.

Les délégués assemblés à Calgary, l'an passé, choisirent Guelph pour se réunir cette année, et ce sera un marquant tribut payé aux enthousiastes et habiles ouvriers organisés de la "Royale" et progressive cité et des centres industriels environnants du cœur de la province d'Ontario, d'avoir une nombreuse représentation de délégués de tous les points du Canada. Le programme qui sera soumis aux délégués nécessitera de leur part toute l'énergie dont ils pourront disposer.

L'année qui vient de s'écouler a été remplie d'incidents d'un intérêt vital pour les ouvriers, mais les adversaires du travail organisé sont toujours très actifs ainsi que le prouvent leurs constants et systématiques efforts en Canada et en Grande-Bretagne pour affaiblir les lois instituées pour la protection des classes ouvrières. Chaque année des sujets de plus en plus épineux sont soumis au Congrès et sous ce rapport la convention de Guelph ne fera pas exception. Les sujets suivants, entre autres, demandent une prompte attention

1. La législation fédérale et provinciale.
2. La loi du Travail des Aubains et son incapacité absolue à protéger les classes ouvrières dans son embarrassante application actuelle.
3. Les lois sur l'immigration.
4. Le projet de loi de huit heures.
5. Les lois de Compensation à l'ouvrier dans les différentes provinces—administration par les gouvernements provinciaux et leurs interprétation par les cours.
6. Amendements à la loi d'enquête dans les différends industriels.
7. Un clair exposé de notre position quant au projet de pension aux vieillards actuellement à l'étude, devant un comité spécial de la Chambre des Communes du Canada.
8. Amendements proposés à la Loi des Elections du Dominion, rendant congé public, le jour des élections et abolissant le dépôt de $200.00 actuellement exigé.
9. La paie semi-mensuelle aux employés de chemins de fer et plusieurs sujets importants.

Jamais plus que maintenant y a-t-il nécessité de déployer une plus grande vigilance pour sauvegarder les droits du travail. Les organisations de toutes parts luttent pour leur propre protection et de ce côté le Travail n'a plus le champ libre. Si le Travail veut avoir sa part il lui faut être sur ses gardes chaque heure de chaque jour.

Envoyez vos meilleurs hommes à la Convention, ceux qui sont les plus fidèles, qui ont le plus d'expérience et élisez-les dès maintenant. Si vous négligez de le faire ne vous plaignez pas que vos intérêts ont été mis de côté ou négligés. Voici le temps de la prospérité et le Travail doit emboîter le pas.

Fraternellement,

JAMES C. WATTERS,
Président.
FRED BANCROFT,
Vice-Président.
P. M. DRAPER,
Secrétaire-Trésorier.
Conseil exécutif, Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

L'union des relieurs aura mercredi soir une très importante assemblée à laquelle il sera discuté des questions d'intérêt pour les membres. Nous prions tous les membres d'être présent.

JOS. PELLETIER, sec.

MORT D'UN MUSICIEN

M. ALPHONSE LAVALLEE-SMITH COMPOSITEUR BIEN CONNU, EST MORT HIER MATIN, AU SANATORIUM DE SAINTE-AGATHE DES MONTS.

M. Alphonse Lavallée-Smith, le compositeur bien connu et fondateur du Conservatoire National de Musique, est mort hier matin au sanatorium de Sainte-Agathe, où il était sous traitement, depuis quelques semaines à peine. Il a succombé à la terrible phtisie.

Le monde musical canadien perd en M. Lavallée-Smith l'un de ses plus dignes représentants, c'est-à-dire un travailleur et un dévoué que les difficultés ne rebutaient jamais. De ses propres deniers, il a soutenu des œuvres qui lui survivent aujourd'hui, pour ne parler que du Conservatoire National de Musique, l'une des plus sérieuses institutions que nous possédions au pays. Et, en dépit des multiples occupations que lui causaient ces entreprises artistiques, il trouvait le temps de faire de l'enseignement et de se livrer à la composition.

Il est l'auteur de plusieurs œuvres patriotiques d'une belle envolée et d'une opérette "Gizèle," qui sera chantée un de ces jours. Il est même mort à la brèche, car il y a à peine un mois, il travaillait encore à l'orchestration de cette œuvre. Les citoyens de Saint-Henri l'ont particulièrement connu, car il fut leur organiste à son retour de Paris, où il avait étudié sous les grands maîtres Widor et Guilmant. Il occupa ce poste pendant plusieurs années.

Le défunt, qui n'était âgé que de 39 ans, était né à Nicolet. Il était le fils du docteur Smith, de ce dernier endroit, et le frère du Dr Edgar Smith, pharmacien, de la rue Mont-Royal, à Montréal. Il laisse une veuve et trois enfants. Les funérailles auront probablement lieu à Nicolet et avis en sera donné ultérieurement.

COURRIER DE FRANCE

NOUVELLES DE PARIS ET DES DEPARTEMENTS

Paris 23.—Le président de la république a signé le décret ayant trait à la réorganisation du ministère des affaires étrangères.

Paris, 23.—A la suite d'une polémique, un duel a eu lieu aujourd'hui entre M. Hébertot, rédacteur au "Gil Blas" et M. Reuillard, rédacteur aux "Hommes du Jour." A la quatrième reprise, M. Reuillard a été blessé au bras.

Les adversaires ne se sont pas réconciliés.

Paris, 23.—Dans son testament, M. Brisson, l'ancien président de la Chambre, récemment décédé, lègue au Palais Bourbon le buste de Victor Hugo, par Dalou, qu'il possédait.

Cette œuvre sera placée dans la salle aux quatre colonnes.

Paris, 23.—Au cours d'un vol qu'il effectuait hier, de Bruxelles à Ostende, l'aéroplane de l'aviateur Hanciau est tombé d'une hauteur de trente mètres. L'aviateur a été blessé, mais le passager qu'il avait avec lui est sain et sauf.

L'appareil a été détruit.

Buc (Seine-et-Oise), 23. — Volant à l'aérodrome, l'aviateur Corréard a fait aujourd'hui une chute de 60 mètres. Blessé, il a été aussitôt transporté à l'hôpital.

Douai, 23.—Aux assises, le fils du général Sauret a été condamné à cinq ans de prison pour attaques nocturnes, vols et outrages aux agents.

Dunkerque, 23. — Les dockers grévistes viennent de reprendre le travail.

Digne (Basses-Alpes), 23.—Le procureur de la république a fait appel du jugement acquittant l'évêque de Digne, Mgr Castellan, le vicaire général Barberoux et M. Brac de la Perrière, inculpés d'avoir détourné de leur destination des valeurs mobilières qui auraient appartenu soit à la mense, soit aux séminaires.

Toulon, 23.—Le bey de Tunis est arrivé ici aujourd'hui, venant de Paris. Il a été reçu par les autorités civiles et militaires qui l'ont conduit à bord du croiseur cuirassé "Victor-Hugo."

C'est ce navire qui ramène le bey à Tunis.

Mont-de-Marsan (Landes), 22. — Comme conséquence d'une polémique, un duel a eu lieu aujourd'hui entre deux rédacteurs de journaux tauromachiques, MM. Desbordes et Diris.

A la vingt-septième reprise M. Desbordes a blessé son adversaire à l'avant-bras.

SAINT VINCENT DE PAUL

(Correspondance spéciale)

St-Vincent-de Paul, 22. — Un grave accident est arrivé, dimanche. Le cheval de M. J. N. Boucher, qui passe l'été à Cartierville, a pris le mors aux dents et M. Boucher et ses trois jeunes filles Hermine, Gabrielle et Aline ont été précipitées sur le pavé et assez gravement blessées. Le Dr Clermont appelé pansa les blessés.

Le cheval de M. Maisonneuve a aussi pris peur lundi après-midi. Il était attelé à une charette.

Le jeune Chartrand qui était dans la voiture a reçu une ruade au côté et la voiture a été mise en miettes.

Cure positive et garantie de la boisson en 3 jours

La seule guérison vraie et fiable en 3 jours de l'habitude de la boisson, qui soit garantie, se fait par le

GATLIN

Des hommes haut placés dans les professions et le commerce, des hommes et des femmes de toutes classes sont radicalement guéris par ce traitement. Possesseur d'une charte du gouvernement de Québec. Absolument privé, service médical compétent, localité idéale, tout le confort possible.

Téléphonez, venez ou écrivez dès aujourd'hui pour tous détails.

INSTITUT GATLIN
148 Rue St-Hubert, MONTREAL
Tél. Est 4224

94-1-x

FAITS DIVERS

Une source d'infection et de microbes.

Le Dr Hood, chef du service d'inspection des aliments, prendra, cette semaine, des poursuites contre un manufacturier juif qui met en vente du "ginger ale" dans lequel il y a un millier de bactéries par centimètre cube.

Comme cette liqueur est censée faite avec de l'eau filtrée et très propre, il est évident que le manufacturier en question se sert d'eau sale ou de bouteilles pas plus propres.

Un enfant meurt étouffé par des amandes.

Un jeune enfant de deux ans, Gabriel Carli, dont la famille est actuellement en villégiature au Parc Laval, vient de trouver la mort dans des circonstances assez peu ordinaires et après de longues heures de terribles souffrances.

Comme il mastiquait des amandes de noix dont il s'était empli la bouche le pauvre petit s'étant mis à rire en aspira quelques-unes par les bronches. Or, l'air ne pouvant pénétrer aux poumons l'asphyxie se produisit et le petit Gabriel expira dans les bras de sa mère après sept ou huit heures d'une terrible agonie, malgré les soins empressés de deux médecins.

La jeune victime de ce pénible accident est l'enfant de M. Charles Carli, statuaire de Montréal.

Les prétendus meurtriers chinois comparaissent en Cour.

Lee Yack Wang et Lee Hong, arrêtés par les détectives Demers, Markey et Cowan, accusés de tentative de meurtre sur la personne de Moon On, dimanche soir, dans un restaurant chinois de la rue Lagauchetière-Ouest, ont plaidé non coupable, devant le magistrat Leet, hier matin, et l'enquête a été fixée au 26 du mois courant.

Dans les poches de Lee Yack Wang, les détectives ont trouvé quatre cartouches, mais il n'avait pas de revolver.

Un troisième inculpé est recherché activement par nos agents.

La victime de John Shepherd prend du mieux.

Le docteur Roland Devlin, la seconde victime du drame qui s'est déroulé, vendredi dernier, au "Turkish Bath Hotel," semble prendre un peu de mieux, à l'hôpital Royal Victoria. Tout espoir de lui conserver la vie n'est pas perdu. Cependant, les chirurgiens n'ont pu encore extraire la balle qui s'est logée près du poumon.

John Shepherd soumis à l'examen d'un aliéniste.

John Shepherd, le meurtrier de Fred. McKenna, devait subir son enquête hier avant-midi, devant le magistrat Leet, mais la cause a été remise au 25 du courant. Dans l'intervalle, le Dr Devlin, aliéniste de l'Asile de la Longue-Pointe, fera l'examen de l'accusé quant à son état mental. Le spécialiste a déjà commencé son travail à la prison. Mtre Mathieu défend le prévenu.

Condamnation d'un mari brutal.

Un nommé M. Neeland était accusé par sa femme de s'être enivré et de l'avoir frappée avec tant de force qu'il lui a brisé un bras. M. Dupuis l'a condamné à $5 ou 10 jours pour ivresse et à deux mois de travaux forcés pour sa conduite de brute.

Grévistes condamnés à l'amende.

Max Vineberg, tailleur en grève, se tenait constamment au coin des rues Sainte-Hélène et Notre-Dame, où il tracassait, chaque fois qu'il en avait l'occasion, ceux qui ne se sont pas mis en grève. Averti, à maintes reprises par le constable Martin, de s'en aller, ce dernier l'arrêta enfin, parce qu'il n'obéissait pas à ses ordres.

Le Recorder l'a condamné à $30 ou à deux mois.

Un ouvrier s'inflige de graves contusions.

A 9 heures et 30, hier matin, Rob. Bernard, de la rue Saint-André, est tombé en bas d'une maison en construction, rue des Carrières et a eu de graves contusions au bassin. Le blessé a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

Il plaide non coupable.

Gilaro Brown, arrêté par le détective Lepage, sous l'accusation d'avoir volé $25 sur la personne de Stephen Emesty, traduit devant le magistrat Leet, a plaidé non coupable, hier matin. L'enquête a été fixée au 26 du mois courant.

RESTAURATEUR ELECTRIQUE POUR HOMMES. Phosphonol restaure chaque nerf du corps à son état normal; rend la force et vitalité. Le dépérissement prématuré et faiblesse sexuelle sont détournés. PHOSPHONOL fera de vous un homme nouveau. Prix $3.00 la boîte ou deux pour $5.00. Envoyé par malle à toute adresse. The Scobell Drug Co., St Catharines, Ont. Quennevillle & Guérin, Seuls agents pour la province de Québec. 276-1-M-v-a-wii

La Véritable et Authentique Worcestershire



Par Permission Royale de Sa Majesté le Roi

Lea & Perrins' Sauce

L'assaisonnement parfait pour toutes sortes de Poisson, Viande, Gibier, Salade, Fèves au Lard et tout mets réchauffé.

Toute bouteille porte la signature "Lea & Perrins" en BLEU, sur l'enveloppe extérieure, et en blanc sur l'étiquette rouge.

Cherchez le Nom

J. M. DOUGLAS & CO., — Agents Canadiens, — MONTREAL

C'est le Temps

C'est le vrai moment de commander, pour l'hiver, votre approvisionnement de Coke, (véritable charbon de gaz). Le temps est sec et le véritable Coke peut être livré avant la saison froide.

Vous ne sauriez brûler autre chose que le véritable Coke.
Il n'est pas de meilleur combustible pour l'usage domestique.
Il n'est pas de combustible donnant autant de chaleur pour l'argent qu'il coûte.
Il n'est pas de combustible faisant moins de cendres et si peu de fumée.
Il n'est pas de combustible plus facile à contrôler et donnant un effet plus vite.
Il n'est pas de combustible plus économique et plus satisfaisant.
Si vous voulez brûler le véritable Coke cet hiver, comme nous vous le conseillons, vous chaufferez votre maison mieux, plus promptement tout en faisant une grosse économie. Donnez votre commande dès aujourd'hui.

THE MONTREAL LIGHT HEAT AND POWER COMPANY
MAIN 4040 - DEPT. DU COKE

94-1-p5

IL DONNE SA DEMISSION

LE VERIFICATEUR DES DOUANES DE NEW-YORK VIENT SE JOINDRE AU PARTI DE ROOSEVELT.

Washington, 23. — M. Frances W. Bird, le vérificateur des douanes à New-York, a démissionné aujourd'hui. Dans sa lettre de démission au secrétaire Macveagh, il dit qu'il quitte le service pour se joindre au nouveau parti du colonel Roosevelt. M. Bird a été en charge moins d'un an. Il fut associé dans le cabinet d'avocat du sénateur Root et Henri L. Stimson, ministre de la guerre dans le cabinet Taft.

LE CABINET CHINOIS

LE PRESIDENT YUAN SHI KAY SOUMET A L'ASSEMBLEE NATIONALE LE NOM DES NOUVEAUX MINISTRES.

Pékin, 23. — Le président Yuan-Shi-Kay a soumis aujourd'hui à l'assemblée nationale six candidats pour compléter le cabinet et trois sous-ministres. On croit que l'assemblée ratifiera les choix du président vu le mauvais effet produit dans le public par le rejet des nominations précédentes. Une illustration de la mauvaise humeur du public est un télégramme du commandant de la division de Hankow dont le secrétaire de l'assemblée nationale a donné lecture et qui prévient cette assemblée que si l'obstruction faite au gouvernement continue, il conduira ses troupes à Pékin et expulsera les représentants.

Yuan-Shi-Kay gagne chaque jour l'appui de différents partis, excepté celui de Tung-Man-Hui, qui désire voir Sun-Yat-Sen comme président et Tan-Shao-Yi comme premier ministre, et par conséquent ne néglige aucune occasion pour empêcher Yuan-Shi-Kai d'établir un gouvernement fort

UNE CHUTE FATALE

UN SERRE-FREIN S'INFLIGE DE GRAVES BLESSURES EN TOMBANT DU HAUT D'UN WAGON.

Windsor, 23 — Arthur Fraser, un serre-frein sur la compagnie du Grand Trunk est dans un état critique à l'Hôtel-Dieu, à la suite d'une chûte du haut du toit d'un wagon de marchandises dans la cour de la compagnie, ce matin. L'arrêt subit du train lui fit perdre l'équilibre et il s'abattit sur le sol. Il souffre d'une fracture du crâne et a un pied écrasé. M. Strewett qui par hasard passa à cet endroit sauva la vie de Fraser en lui donnant les premiers soins; il arracha la chemise du blessé, et s'en servit pour bander les plaies.

St-Hyacinthe, Qué., le sommier Hercule No 0 est vendu par F. Nolin.

Il est tressé d'une façon patentée, inimitable, cinq fois plus fort comme résistance et ressort et est garanti ne pas faiblir. 94-1-g

ROUTE DANGEREUSE POUR LES TRANSATLANTIQUES

Le passage par le détroit de Belle Ile des paquebots qui font le service des ports anglais et Canadiens semble depuis quelques jours devenir très dangereux à cause des nombreuses banquises flottantes qui barrent la route et des brouillards.

Un message reçu du capitaine du "Montezuma", à 40 milles à l'ouest du Cap Race, dit que ce navire a rencontré de nombreuses banquises, par 47o 35 nord, 40o 18 ouest.

Le capitaine du "Victorian", de son côté rapporte que le navire a rencontré 193 banquises et d'immenses champs de glace.

On devra évidemment suivre la route du sud, plus longue, mais plus sûre

Guérie par la foudre

Binghamton, 23. — Une nouvelle relatée par des personnes dignes de confiance raconte qu'à Harpursville, hier, une dame nommée Polly Harper, se trouvant près de l'endroit où la foudre venait de tomber, fut projetée sur le sol par la commotion électrique et resta un certain temps sans connaissance. Lorsque cette dame revint à elle, dit l'histoire, elle était très faible, mais un rhumatisme chronique dont elle souffrait avait totalement disparu.

CARTES

Geoffrion, Geoffrion & Casson
AVOCATS, ETC.
No 97 RUE ST-JACQUES
Edifice de la Banque d'Hochelaga.
Victor Geoffrion, C. R., M. P.
Aimé Geoffrion, C. R.
Victor Casson, C. R. Phone Main 19.
171-a

MARTINEAU & PRENOVEAU
ENTREPRENEURS-GENERAUX
SPECIALITE: MACONNERIE
J. B. Martineau, 227 Mont-Royal Ouest.
TEL. ST-LOUIS 1966
F. X. Prénoveau, 1391 Saint-Denis.
TEL. ST-LOUIS 971
Bureau 643 Berri. Tél. Bell 4249.
132-a

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT
Dans tous les pays. Pour renseignements demander le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis.
MARION & MARION, 364 rue Université, Edifice de la Banque des Marchands, angle rue Ste-Catherine, Montréal. Phone, Up. 6474.

HOTEL RIENDEAU
En face de l'Hôtel-de-Ville et du Palais de Justice. Quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer. 58-60 Place Jacques-Cartier. J. ARTHUR TANGUAY, Propriétaire. 63-a

Charbon de Pictou
La Intercolonial Coal Mining Co., Ltd., offre en vente le CHARBON INTERCOLONIAL en morceaux on concassé. S'adresser au Bureau Chef, Chambre 311, Merchants Bank Bldg.

DAMES ET DEMOISELLES
LISEZ ATTENTIVEMENT
Nous vous dirons comment vous pouvez fabriquer la meilleure préparation connue pour embellir votre teint et faire disparaître les boutons et taches de rousse. Envoyez-nous 10c en argent et par retour du courrier, vous recevrez la formule de ce liquide dont la fabrication vous coûtera un prix ridiculement bas. Adresse "La Manufacture Gold Ring" Dept., 229 St-Ephrem de Tring, Qué., Canada. 74-n-p5

En route pour Paris

M. Marcel Fleury, du théâtre Français, va à Paris chercher de nouveaux artistes.

M. Marcel Fleury, l'excellent artiste qui, avec sa troupe, a charmé durant tout l'hiver dernier les habitués du Théâtre Français, s'est embarqué hier soir à bord du "Corinthian," de la ligne Allan, en route pour Paris. M. Fleury va recruter dans la Ville-Lumière de nouveaux artistes qu'il aura le plaisir de présenter au public de Montréal, durant son nouvel engagement avec la "Sparrow's Amusement Co.", au Théâtre Français.

Nul doute que M. Fleury nous reviendra de France avec des sujets de premier ordre et saura renouveler l'éclatant succès qu'il a obtenu au Français la saison dernière.

BEAUTE PERMANENTE—10 CTS
Vous l'aurez avec un livret de Gouraud's Oriental Beauty Leaves. Portez-les dans votre bourse. Toujours prêt à l'usage. Rose ou blanc. Par malle 10 cts.
F. T. Hopkins, 37 Gt. rue Jones, N. Y.
42-1-M-v-a-p5-wii

VALEURS DE PREMIER ORDRE — SECURITE—REVENU REVENTE FACILE

Nous avons pour spécialité les placements de 1er ordre, ceux qui donnent une sécurité absolue tout en offrant un revenu élevé. Demandez notre dernière circulaire, elle sera pour vous un guide sûr dans vos placements.

ST-CYR, GONTHIER & FRIGON

103 St-François-Xavier, Montréal. Tél. Main 2701-519

364-1-M-v-n-y-Fin.-1er 2col

BOURSE DE MONTREAL

Power et Shawinigan attirent de nouveau l'attention.—Marché assez tranquille.

Dominion Canners et Spanish River qui avaient été bien en vue le jour précédent ont de nouveau été très intéressants hier.

Canners est monté de 68 1-2 à 69 3-4, mais plus tard est retombé à 68 1-2.

Spanish River, à 64 1-2 et 65 1-2 l'avant-midi, a baissé à 63 3-4 et 64.

Power et Shawinigan ont de nouveau attiré l'attention. Power avant la clôture est monté à 236 et Shawinigan à 153.

Le marché était généralement faible et il y a eu peu de changements dans les prix.

Rio s'est vendu 148 3-4 et 149. Sao Paulo à 254 1-2. Détroit à 72 1-2. R. & O. à 118 3-4 et Mexican à 94.

BOURSE DE MONTREAL

MM. McGuaig, Frères & Cie., 17 rue St-Sacrement, nous fournissent le rapport suivant :—

23 Juillet 1912.

	Vend.	Achet.
Bell Telephone	164	163
B C. Packers Co.	97	93 1-4
Canada Car	86 1-2	86 3-4
Canada Car Pref.	....	111
Canada Cement	29 1-4	29 1-2
Can. Cement Pref.	92	91 1-2
Can. Cotton Ltd.	25	24
Can. Cot. Ltd Pref.	94 1-2	93 3-4
Can. Converters	47	45 1-2
Canada Rubber	....	86
Canada Loco.	42	40
Can. Loco. Pref.	92 1-2	92
Can. Pacific	265 3-4	266 7-8
Ceown Reserve	3.40	3.35
Detroit Elec. Ry.	72 3-8	72
Dom. Can. Co.	68 1-2	68 3-8
Dom. Coal pref.	112	108
Dom. Steel Pref.	106	104
Dom. Steel	64 1-4	64 1-4
Dominion Park	165	150
Dom. Textile Com.	67 1-2	67
Dom. Textile Pref.	102	101
Gould Mfg Co.	....	108
Havana Electric	....	151
Illinois Trac. Pfd.	95	95 1-4
Lake of Woods	144	138
do Pref.	122	....
Laurentide Com	197	196
Mackay Com.	91 3-4	91 3-4
Mackay Pref.	70 1-2	....
Mexican L. & P.	95	95 1-2
Minn. & St. Paul	147	146
Montreal Power	236	235 1-2
Montreal Cotton	61	61
Mont. Cotton Pref.	106	104
Montreal Street	....	245
Mont. Telegraph Co.	....	148
Mont. Loan & Morg.	200	165
North Ohio	65	62
N. S. Steel	95	....
do. Pref.	129	....
Ogilvie Mill Com.	129	127
Ottawa L. & P.	156 1-2	....
Penmans Ltd	59	58
Penmans Ltd Pref.	88	....
Porto Rico	79	....
Québec	35	31
R. & O. Nav.	118 7-8	118 1-2
Rio de Jan.	148 3-4	149
Sao Paulo	256	256 1-8
Sawyer Massey Com.	43	42
Shawinigan	153	151 1-2
Sherwin W. Pref.	....	100
Smart Bag Pref.	110	....
Spanish River	65	64
Spanish River Pref.	93	92 1-2
Steel Co. of Can.	28 3-4	28
do. Pref.	90	85
Toleda Railway	144 1-2	....
Tooke Bros.	41	37 1-2
Toronto Ry.	....	145 1-2
Twin City Ry.	108	107 1-2
Winnipeg Ry.	234	231
OBLIGATIONS		
B. L. Asb.	20	16
Can. Cement	....	100
Can Cotons	85 1-2	....
Can. Con. Rubber	97	97
Dominion Coal.	99	99
Canada Loco.	99 1-2	97 1-2
Mt. L. H. & P.	100 1-4	100
Penmans Ltd.	90	88
Quebec Ry.	....	72
Sherwin Williams	100 1-8	....
Spanish River	97 1-2	96 3-4
Steel Co. of Can.	100 1-2	100
Textile Ser. A.	....	98
Textile Ser. B.	....	100
Textile Ser. C.	98 1-2	89
Textile Ser. D.	....	98
West India	95	92
Winnipeg Elec.	105	....
Windsor Hotel	99	....
BANQUES		
B. N. A.	160	....
Commerce	222	220
Hochelaga	176 1-2	175
Merchants	193	190 1-2
Molsons	210	206
Montreal	249	248 3-4
Quebec	140	....
Ottawa	....	213
Royal	229	....
Union	159	....

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Dom. Canners—25 à 68 1-2, 100 à 69 1-4, 75 à 69 1-2, 125 à 69 1-2, 35 à 69 3-4, 25 à 69 1-4, 25 à 69 1-8, 10 à 69, 50 à 68 1-2.

Cement—75 à 29 1-2, 125 à 29 1-4, 75 à 29 1-4.

Steel—25 à 64 1-4, 5 à 64, 20 à 64 1-4, 25 à 64, 5 à 64.

Sherwin Williams—3 à 55.

Spanish River—25 à 64 1-2, 50 à 65, 25 à 65, 55 à 65, 25 à 65 1-2, 75 à 65 1-4, 25 à 65 1-4, 50 à 65 1-2, 50 à 65, 20 à 65, 25 à 65, 50 à 64 1-2, 25 à 64, 25 à 64, 75 à 64.

Power—25 à 235 3-4, 50 à 235, 50 à 235 1-2, 23 à 235, 15 à 235 1-2, 5 à 235, 100 à 235, 100 à 235, 25 à 235, 25 à 235, 10 à 235, 250 à 235, 25 à 235.

Ottawa Power—25 à 155 1-2, 5 à 155, 6 à 155, 25 à 156.

Can. Cottons—5 à 24, 3 à 24.

Shawinigan—50 à 151 1-2, 50 à 151 1-2, 50 à 151 5-8, 50 à 151 5-8, 10 à 151 3-4.

Car—15 à 87 1-4, 25 à 86 3-8.

Penman's—10 à 59.

Montreal Cottons—75 à 61 1-2, 10 à 61, 125 à 61 1-2, 25 à 61 1-2, 10 à 61, 10 à 61 1-8, 5 à 61, 25 à 61, 25 à 61.

Richelieu—25 à 118 1-2, 100 à 118 1-2, 10 à 118 1-2.

Scotia—25 à 92 3-4, 12 à 92 3-4.

Bell Tel.—35 à 163 1-2.

Winnipeg Ry.—100 à 233.

Bank of Commerce—38 à 321.

Union Bank—10 à 156.

Québec Ry. Oblig.—$500 à 72.

Rails—50 à 145 1-2, 11 à 145 1-4.

Coal Oblig.—$1,000 à 99.

Detroit—50 à 72, 25 à 72, 25 à 72, 25 à 72, 150 à 72 1-2, 56 à 72, 15 à 72 1-2, 25 à 72 7-8.

Street Ry.—100 à 250.

Illinois Pref.—15 à 95, 50 à 95.

Spanish River Pref.—5 à 93, 5 à 93.

Textile pref.—4 à 101 3-4, 25 à 101 1-4, 6 à 101.

Steel Pref.—25 à 105, 50 à 105, 8 à 105.

NOTES ET RENSEIGNEMENTS DES STOCKS de NEW-YORK

APPELEZ MAIN 4265

H. TESSIER & CO.

18 RUE HOSPITAL

55-n-wii-Fin-1ecol

à 106, 10 à 106, 17 à 106.

Cement Pref.—4 à 92, 15 à 92.

Montreal Cottons Pref.—10 à 105 1-2.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Power—100 à 235, 150 à 235, 25 à 235 1-8, 25 à 235 1-2, 125 à 235 3-4, 50 à 235 3-4, 50 à 235 7-8, 25 à 235 1-8, 25 à 235 7-8, 25 à 236, 25 à 235 1-8, 25 à 235 7-8.

Shawinigan—75 à 152, 10 à 152, 20 à 152 1-4, 25 à 152 1-2, 25 à 152, 1 à 151, 25 à 152 7-8, 25 à 152 3-4, 25 à 153.

Laurentide—50 à 196 1-2.

General Electric—23 à 113 1-2.

Spanish River—25 à 64, 25 à 63 1-2 25 à 63 3-4, 25 à 63 7-8, 25 à 63 7-8, 25 à 63 3-4, 50 à 63 3-4, 50 à 64.

Dominion Park—15 à 150.

Montreal Cottons—25 à 61.

Rio—10 à 149, 5 à 149, 25 à 148 3-4, 50 à 149, 50 à 148 7-8, 25 à 148 3-4.

Detroit—50 à 72 1-2, 50 à 72 1-2.

Sao Paulo—10 à 254 1-2, 25 à 255.

C. P. R.—10 à 265 5-8, 50 à 265 5-8.

Sherwin Williams—5 à 55.

Richelieu—25 à 118 3-4, 50 à 118 5-8 50 à 118 1-2.

Twin City—25 à 107, 25 à 107 1-2.

Winnipeg Ry.—10 à 233, 50 à 233, 25 à 233.

Cement—25 à 29c.

Crown Reserve—100 à 335.

Mexican—25 à 94, 25 à 94.

Dominion Canners—10 à 68 1-2.

Spanish River Pfd.—5 à 92 3-4.

Can. Loco. Pfd—25 à 92.

Cement Pfd.—5 à 92, 5 à 92, 5 à 92.

Quebec Ry Oblig.—$10,000 à 71 3-4.

Cement Oblig.—$1,000 à 100.

Textile Oblig.—$1,000 à 98 1-2.

Bank of Commerce—28 à 221, 2 à 222.

Bank of N. S.—2 à 275.

HORS LISTE

	Off.	Dem.
Ames Holden	27 3-4	28
Do., Pfd.	84	85
Belding Paul com.	36	87
Canadian Power	86	....
Do., Oblig.	79	80
Hillcrest com.	30	35
Mexican Northh. P.	29	29 1-4
Do., Oblig.	64	65
National Brick	52	52 1-2
Price Bros. com.	62 1-2	64
Do., Oblig.	86 1-4	....
Street Debentures	86	86 1-2
Tram. Stock	105	....
Tram. Power	59	59 1-8
Wayagamack com.	39	39 3-8
Do., Oblig.	78	78 1-2
West. Can. Power	77 1-2	78
Do., Oblig.	89	90

VENTES

La Rose—10 à 3.05.

B. C. Canners—10 à 34, 10 à 34, 30 à 35.

Can. Power Oblig.—$2,000 à 79 1-4.

Ont. Pulp.—100 à 43, 25 à 42, 25 à 41 3-4, 75 à 41 1-2, 25 à 41 1-4, 50 à 41 1-2, 50 à 42, 25 à 42 1-4, 220 à 42, 25 à 41 1-2, 75 à 41 3-4.

Tucketts—250 à 56 1-2, 25 à 56 3-4, 525 à 57, 10 à 57 1-4, 50 à 57, 30 à 56 1-2, 25 à 57, 25 à 56 7-8.

Tucketts Pfd.—75 à 93.

Sherbrooke.—5 à 25 1-2, 29 à 35.

Tram.—56 à 105, 7 à 105 1-2.

Tram. debentures—$44,000 à 87.

Wayagamack—25 à 38 1-2,, 50 à 39, 300 à 39 1-2.

Wayagamack Oblig.—$10,000 à 78 1-4 $2,000 à 78.

West Canada Power—5 à 78 1-2.

Tram. & Power—20 à 59, 30 à 59, 150 à 59 1-2 30 à 59 3-4, 100 à 60, 25 à 59 1-2, 150 à 60, 115 à 59 1-2, 25 à 59 5-8, 25 à 59 1-2, 25 à 59 5-8, 200 à 59 1-2, 25 à 59 5-8, 10 à 59, 50 à 59 1-4, 245 à 59, 25 à 59 1-8, 200 à 59, 25 à 58 3-4, 50 à 59 1-4, 10 à 59, 125 à 59 1-4, 50 à 59 3-8, 50 à 59 1-8.

BOURSE DE TORONTO

23 Juillet 1912.

	Ouvert	Fermée
B. C. Packers Com.	97	....
Burt. F. N. Com.	112	....
Burt. F. N. Pref.	116	....
Canada Cement Com.	29 1-4	....
Can. Gen. Electric	113	113 1-4
City Dairy Pref.	100	....
Consumers Gas.	191	....
Dom. Iron. & S. Com	64	....
Duluth Superior	76	76 1-2
Maple Leaf Com.	70 3-4	....
Maple Leaf Pref.	99	....
Mexican L. & P.	95	....
Rich. & O. Nav.	119	118 3-4
Rio Jan. Tram.	149	148 3-4
Sawyer Massey	41 1-2	....
Sao Paulo Tram.	255	254 3-4
Steel of Can. Com.	28 3-4	....
Steel of Can. Pref.	88 3-4	....
Toronto Railway	145	144
Twin City Com.	107 3-4	....
Winnipeg Ry.	233	232 3-4
Canada Bread	36 7-8	....
Monarch	93	....
Spanish River	63 3-8	63 1-2
Rio New.	145 3-8	146
MINES :—		
Coniagas ex div	700	....
Nipissing Mines	780	775
BANQUES :—		
Commerce	220	....
Dominion	227	....
Hamilton	200 1-2	201 1-2
Imperial	220	....
Nova Cootia	276 1-2	277
Standard	224 1-2	....
Toronto	210	....
Traders	167	166 3-4
PRET, GARANTI, ETC.		
Colonial Invest	71	....
OBLIGATIONS :—		
C. N. R. Deb. Stock.	105	....

VALEURS MINIERES.

A Montréal.

	Offert	Demandée
Beaver	43 1-2	44 1-2
Crown Chart.	9 1-2	10 1-2
Crown Reserve	3.40	3.45
Dobie	20	40
Dome Ext.	13 1-2	14 3-4
Hollinger	12.35	12.60
La Rose	3.00	3.08
Nipissing	7.50	8.00
Pearl Lake	15	20
Porcupine Gold	28	32
Rea	20	35
Standard	1	1 1-2
Swastika	9 1-2	11
Temiskaming	37	39
Motherlode	95	1.00

VENTES

Crown Chartered—1,000 à 10 3-4, 200 à 10.

Tisdale—500 à 2.

Standard—1,000 à 1 1-4.

La Rose—20 à 3.15.

A TORONTO.

Charter—1,000 à 9 7.8, 1,000 à 9 3-4, 2000 à 9 1-2.

Dome Extension—2,100 à 14 1-2.

Dome Mine—10 à 22.

North. Dome—100 à 75.

Pearl—200 à 18.

Tisdale—4,500 à 2.

Preston—5,000 à 2.

Swastika—2,000 à 9 3-4, 1,000 à 10.

United—2,000 à 10 1-4.

Vipond—450 à 32, 450 à 32 1-2.

West Dome—100 à 13.

Smelters—4,000 à 3 1-2.

Hudson Bay—5 à 70.

La Rose—100 à 307, 100 à 305.

Nipissing—20 à 775.

Ophir—500 à 8 1-4.

Otisse—1,000 à 1 1-2.

Rochester—1,000 à 3 1-4.

Leaf—1,000 à 4 1-4.

Temiskaming—50 à 45.

Wettaufer—500 à 59 1-2.

BOURSE DE NEW-YORK

MM. H. Tessier & Co., Courtiers 12 rue Hospital, nous fournissent les renseignements suivants :—

VALEURS. Ouv. 3.00

23 Juillet 1912.

	Ouvert	Fermée
Amer. Smelter	83	82 7
Amal. Copper	83 6	83 1
Amer. Beet Sugar	73 3	73 3
Amer. Loco.	....	....
Atchison Common	108 3	108 2
Amer. Car Fdy	58	57 6
Amer Car Pfd.	....	....
Amer. Cotton Oil	53	53
Amer. Sugar	....	....
Anaconda	41 5	41 4
Baltimore & Ohio	109 5	109 4
Brooklyn R. T.	91 7	91 7
Canadian Pac.	265 7	264 7
Central Leather	27 2	27
Chesapeake & Ohio	80 5	80 1-2
Col. Fuel & Iron.	31 1	30 4
Distillers	32	32 1
Denver Com.	....	....
Erie Com.	35 7	35 5
Erie First	53 6	53 3
Great Northern Pfd.	137 5	137
Illinois Central	131 1	131 1
Interborrough Com.	20 1	20 1
do., Pfd.	58 7	58 4
Intern. Harvester	120 2	120 2
Kansas & Texas Com.	27 4	27 4
Kansas & Taxas Pfd.	....	....
Louisville	157 1-2	157 1-2
Lehigh Valley	167	166 1-2
Mo. Pac.	36 6	36 4
N. Y. Central.	115 4	115 4
National Lead.	59 1-8	58 3-4
N. Y. Ont. & Western	....	....
Norfolk & Western	116 6	116 7
Northern Pac.	121 4	120 7
Pacific Mail	....	....
Pennsylvania	123 6	123 6
People Gas.	115 3-4	115 1-2
Reading C. XD 1 1-2.	164	163
Rep. Iron & Steel	....	....
Rock Island	24 3	24 3-8
Rubber	53	52 1-2
Southern Pacific	110	109 1-4
Southern Railway	28 7-8	26 3-4
Soo	146 1-4	146 1-2
St. Paul	103 1-4	103
Tennesse Copper	43 1-2	43 1-2
Union Pacific	168 1-2	167 1-2
Utah Copper	62	61 5-8
U. S. Steel Com.	70 3-8	69 5-8
do., Pfd.	112 1-8	112 1-4
Virginia Chem.	49 1-2	49 1-4
Wabash Com.	....	....
do., Pfd.	13 3-8	13 3-8

LE CURB.

Brit Tob. 23 à 1-4, Ex-r. Brit Col. Cop 5 3-8 à 5-8, Cons. Ariz. 5-8 à 11-16, Davis Daly 2 7 16 à 1-2, Dobie Mines 1-8 à 3-8; Dome Ext. 13 à 15, O'Brien, 13 à 16, Fir. Nat. Cop. 1 7-8 à 2 1-8, Giroux 4 7-8 à 5; G.C. 9 7-8 à 10; Hollinger 12 à 1-2, Nom. IC Rub. 12 1-2 à 13 1-2; Kerr Lake 2 3-4 à 3; Rose 3 à 1-8, McKinley 11-16 à 3-4, Mays 27 à 30; Mines of Ama. 3 à 1-8; Nip. 7 5-8 à 3-4, Ohio 1-4 à 5-16; Porc. Gold 31 à 33; Rea 5-16 à 7-16; Standard Oil, 975 offert; Temis. 37 à 39; Uc. 1-2 à 1; Yukon 3 5-8 à 3-4; Cigar Stores 272 à 274; Amn Mar 8 à 1-2; Can. Mar. 5 1-4 à 6-4.

Ventes—Butte Cent 6 1-4 à 1-2, Chief 1 3-8 à 7-16; Oneco 2 à 1-4; First Nat. 2 à 1-8; Laramie 35 à 38.

LA BAISSE DES CONSOLIDES

A la Bourse de Londres, hier matin, le cours des consolidés a fléchi jusqu'à 73 3-4. La cause de cette baisse est avant tout l'impression produite par le discours de Winston Spencer Churchill, premier lord de l'Amirauté, sur les crédits supplémentaires nécessaires pour la marine britannique, mais les consolidés ont très peu de partisans en ce moment, et toute attaque des baissiers réussit.

AU GRAND TRONC

Pour satisfaire à la forte demande de matériel roulant, la Compagnie du Grand Tronc vient de commander 2,000 wagons supplémentaires de marchandises et 75 locomotives. En ce moment, la Compagnie dépense $700,000 pour ses terminus à Montréal. On agrandit beaucoup les chantiers de St-Lambert et de Turcot.

CHAMPS D'OR

RESULTAT DU "CLEAN UP"

Nous avons appris, au siège de la compagnie des Champs d'Or de Rigaud-Vaudreuil, que le "clean up" de la semaine dernière, a produit la somme de $20,760. Ce résultat, il n'est pas besoin de le dire, dépasse les prévisions et justifie les plus belles espérances.

A signaler la politique ultra-conservatrice de la direction qui après avoir déduit du clean up les frais d'exploitation a porté la somme de $15,000 au fonds de réserve.

RAPPORTS DE PLACEMENTS.

VALEURS A MONTREAL

	Prix	Div.	Rapp.
Bell Telephone	163	8	4.90
Can. Cottons Pfd.	74	6	8.10
Can. Cement Pfd.	92	7	7.60
Can. Pacific Ry.	266	10	3.75
Détroit	72	5	6.94
Dom. Coal Pfd.	112	7	6.25
Dom. Steel Corp.	64	4	6.25
Dom. Textile Com.	61	5	8.19
Dom. Textile Pfd.	101	7	6.93
Dom. Iron Pfd.	106	7	6.60
Halifax Street	151	8	5.29
Montreal Street	245	10	4.08
Toronto Street	145	8	5.51
Twin City	106	8	5.66
Illinois Pfd.	95	6	6.31
Lake of Woods Com.	135	8	5.92
Montreal Power	235	8	3.40
Montreal Telegraph	148	8	5.40
Soo	147	7	4.76
Mackay Com.	92	5	5.43
Northern Ohio	56	3	5.35
Ogilvies Com.	129	8	6.20
Rich. & O. Nav. Co.	118	8	6.77
Penman's Limited	59	4	6.78
Shawinigan	151	5	3.31

LES VALEURS CANADIENNES A LONDRES.

	Sam.	Lundi.	Mardi
C. P. R.	272 3-4	272 3-4	272 3-8
Baie d'Hud.	112 7-8	112 7-8	112 5-8
G. T. R. 1er	111 7-8	111	110 3-4
G. T. R. 3e	56	56	55 7-8
G. T. R. Com	29	29	28 7-8
Cement	29	30	30
Rio	154	154	153
Dom. Steel	65 1-2	65 1-2	65

COMMERCE

LE BETAIL.

Les arrivages de bétail sur pied, aux abattoirs de l'ouest, pendant la semaine qui s'est terminée le 20 juillet ont été les suivants:

1450 têtes de gros bétail, 1450 moutons et agneaux, 1500 porcs et 625 veaux.

Hier matin, on mettait en vente 600 têtes de gros bétail, 600 moutons et agneaux, 1025 porcs et 250 veaux.

Ton plus soutenu pour le gros bétail que la semaine dernière.

Les jeunes bœufs de tout premier choix étaient rares. Ton plus fort au marché des porcs, nouvelle hausse de 25c à 50c les cent livres.

Les prix étaient les suivants:

Gros bétail de boucherie, de choix, $7.25 à $7.50.

Gros bétail de boucherie, bonne qualité, $6.75 à $7.00.

Gros bétail de boucherie, assez bonne qualité, $6.25 à $6.50.

Gros bétail de boucherie, bonne ordinaire, $5.50 à $6.00.

Gros bétail de boucherie, moyenne, $5.00 à $5.25.

Gros bétail de boucherie, commune, $3.50 à $4.00.

Vaches de boucherie de choix, $5.50 à $5.75.

Vaches de boucherie, moyenne qualité $6.75 à $5.25.

Vaches de boucherie, qualité commune, $3.50 à $4.25.

Taureaux de boucherie, de choix $5.00 à $5.25.

Taureaux de boucherie, moyenne qualité, $4.25 à $4.75.

Taureaux de boucherie, qualité commune, $3.00 à $4.00.

Vaches laitières, de choix, chacune, $75.00 à $80.00.

Vaches laitières moyenne, qualité chacune, $50.00 à $70.00.

Moutons, brebis, $3.50 à $3.75.

Béliers,$3.00 à $3.25.

Agneaux, $6.00 à $7.00.

Porcs, f.o.b., $8.00 à $9.00.

Veaux, $3.00 à $8.00.

MARCHE DE CHICAGO.

23 Juillet 1912.

	Ouvert	Fermée
BLE — Juillet:—	97 à 97 1-2	98 7-8
BLE — Septembre:—	93 à 93 1-2	94 5-8
BLE — Décembre :—	95 3-4 à 96	97 1-8
BLE : Mai :—	100 à 100 3-8	101 1-4
MAIS — Juillet:—	68 1-4	71
MAIS — Septembre:—	64 1-4 à 64 1-2	66 1-8
MAIS : Déc.—	56 1-4 à 56 1-2	57 3-8
MAIS — Mai. :	57 1-4 à 57 1-2	58 5-8
AVOINE — Juillet:—	44 5-8 à 45	48 1-2
AVOINE — Septembre:—	33 5-8 à 33 3-4	34 1-8
AVOINE : Déc.—	35 à 35 1-8	35 1-4
AVOINE — Mai :—	37 1-4	37 5-8
PORC — Juillet:—		1742 1-2
PORC — Septembre:—	1770	1765
PORC—Octobre :—	1777 1-2	1772 1-2
PORC — Janvier :—	1792 1-2	1800
LARD — Juillet :—	1055 à 57 1-2	1050
LARD — Septembre :—	1065	1060
LARD : Oct. —	1070	1065
LARD — Janvier :—	1017 1-2 à 20	1020
COTELETTES — Juillet:—	1042 1-2	1040
COTELETTES — Septembre :—	1050	1045
COTELETTES—Octobre :—	1045	1040 1-2

LA NAVIGATION

L'enquête préliminaire dans la cause de l'avarie survenue au "Geronia", le 13 du courant commencera ce matin, à dix heures, devant le capitaine Riley, qui a convoqué le capitaine et les officiers pour rendre témoignage On se rappelle que le navire a brisé sa coque sur un rocher des rapides de Lachine.

—Le paquebot "Canada" est entré au port hier matin. Sous les ordres du capitaine Jones, les matelots ont fait descendre les chaloupes à l'eau; la manœuvre s'est exécutée en quelques minutes.

—Les navires entrés au port, hier, outre le "Canada", sont le "Cassandra", le "Prétorian", le "Manchester Corporation", l'"Englishman". Tous ces navires ont de faibles cargaisons à cause des difficultés que les armateurs éprouvent à trouver des débardeurs et des arrimeurs, par suite de la grève qui existe toujours dans plusieurs ports anglais.

EN ROUTE POUR MONTREAL

Navires	De	Date
Glenarm Head	Dublin	2 juillet
Daphne	Tampa	13 juil.
Manchester Trader	Manchester	13 juil.
Montréal	Anvers	14 juillet
Jacona	Middlesboro	14 juil-
Pallanza	Rotterdam	15 juil.
Sicilian	Havre	16 juillet
Manxman	Bristol	16 juillet
Hurona	Hull	17 juillet
Ascania	Southampton	17 juillet
Montrose	Londres	17 juil.
Rakaia	Cardiff	17 juillet
Scotian	Londres	19 juillet
Virginian	Liverpool	20 juillet
Athenia	Glasgow	20 juillet
Megantic	Liverpool	20 juillet
Manchester Importer	Manchester	21 juil.
Atheniana	Portland,Me	21 juil.

M. H. S. McGreevy, surintendant du service des signaux, a reçu le rapport suivant:

L'Islet, 40, clair, calme.

Cap au Saumon, 81, nuageux; vent du nord. Remontant, "Lady of Gaspé"; descendant, "Helvetia".

Petit Métis, 116, clair nord.

Matane, 200, nuageux, nord.

Cap Chatte, 234, nuageux, est.

Rivière Martin, 260, pluie, nord.

Cap de la Madeleine, 294, nuageux, nord-ouest.

Faure Point, 325, pluie, nord-ouest. Remontant, "Manchester Trader".

Cap Rosier, 349,, pluie, fort vent du nord.

Cap Despair, 377, nuageux, fort vent du nord-est.

Pointe Escuminac, 462, pluie, fort vent du nord.

Anticostie, nuageux, vent du nord-est.

Cap Ray, 553, nuageux, fort vent du sud-est. Remontant, "Montreal".

Cap Race, 820, épais brouillards, vent du nord-est.

Pointe Amour, brumeux, fort vent d'est. Nombreuses banquises.

Belle Ile, 734, brumeux, fort vent d'est.

PARC SOHMER

Ce soir, soirée de gala, l'orchestre sur la terrasse jusqu'à minuit, illumination, etc., etc. M.v.n.

THE ROYAL TRUST CO

EDIFICE TRANSPORTATION
RUE ST-JACQUES
MONTREAL

Capital payé en entier...$1,000,000
Fonds de Réserve $1,000,000

BUREAU DE DIRECTEURS

Très Honorable LORD STRATHCONA et Mount-Royal G. C. M. G. Président
Sir EDWARD CLOUSTON, Bart., Vice-Président.
Sir H. Montagu Allan
Sir W. C., Macdonald,
R. B. Angus, A. Macnider,
A. Baumgarten, H. V. Meredith,
E. R. Greenshields, David Morrice,
C. R. Hosmer, James Ross.
Hon. R. Mackay,
Sir T. G. Shaughnessy, K.C.V.O.
Sir William C. Van Horne, K.C.M.G.
H. ROBERTSON, ... Gérant.

Voutes de Sureté pour Dépots

Edifice de la Banque de Montréal. 109 rue St-Jacques, Montréal.

M-s-n-g-Fin.

J.B.P.

PARC St.-REGIS

Prenez le char de la rue St-Denis jusqu'au terminus des tramways.

J. B. PELOQUIN

Courtier en immeubles et en placements.
Tél. Main 7076. 68 rue St-Jacques
292-1-M-v-n-Fin.

Imperial Bank of Canada

DIVIDENDE No 88

AVIS est par les présentes donné qu'un dividende au taux de 12 pour cent (12 pour cent) par année sur le capital-actions payé de cette institution, a été déclaré pour les trois mois expirant le 31 juillet, 1912, et que ce dividende sera payable au bureau-chef et aux succursales, le et après jeudi, premier jour d'août prochain.

Les livres de transfer seront fermés du 17 au 31 juillet, 1912, ces deux jours inclus. Par ordre du Bureau.

D. R. WILKIE, Gérant-Général.

Toronto, 26 juin, 1912.

355-' Fin.-M-s-n

AVIS PUBLIC

REGLEMENT No 457

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que le Conseil de la Cité de Montréal, en vertu des pouvoirs que lui confère la charte de ladite Cité, a adopté un règlement intitulé "Règlement No. 457 amendant le règlement No. 374, intitulé "Règlement concernant l'organisation du département des alarmes d'incendie".

L. O. DAVID, Greffier de la Cité.

Bureau du Greffier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 23 juillet 1912. 94-1

CANADA CEMENT COMPANY LIMITED

ACTIONNAIRES PRIVILEGIES

DIVIDENDE No 10

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE qu'un dividende de 1 3-4 p.c., pour les trois mois expirés le 30 juin, 1912, soit au taux de sept pour cent par année sur le stock privilégié payé de cette compagnie, a été déclaré et sera payé le 16 août prochain aux actionnaires privilégiés enrégistrés le 1er août, 1912.

Les livres de transfer de la compagnie seront fermés du 1er au 10 août, ces deux jours inclus.

PAR ORDRE DU BUREAU DES DIRECTEURS,

H. L. DOBLE, Secrétaire.

89-18-24-27

AVIS

DEMANDE a été faite à la CORPORATION DE LA CITE DE MONTREAL pour permission d'installer une chaudière et des moteurs électriques de la force totale de 50 chevaux-vapeur sur le lot numéro cadastral part 3399 subdivisions Nos 210, 211, 212, 213, et 214 du Quartier St-Gabriel, vacant Rue Reading. Société Française de Spécialités alimentaires chez Messieurs Bisaillon & Brossard, No 17 rue Côte de la Place d'Armes.

Montréal, 22 juillet 1912. 93-2

Sous l'Acte des Liquidations

Province de Québec, District de Montréal. | Cour Supérieure

RE

STANDARD GLASS COMPANY LIMITED

Tetreaultville, En liquidation.

AVIS est par les présentes donné que par un jugement de la Cour Supérieure rendu le 22 juillet 1912, j'ai été nommé liquidateur final aux biens de la dite Compagnie en liquidation.

Avis est aussi donné que par un jugement de la Cour Supérieure en date du 22 juillet 1912, les créanciers doivent produire leurs réclamations assermentées entre les mains du liquidateur le ou avant le 27 Août 1912.

PAUL L. TURGEON, Liquidateur.

Bureau de Chartrand & Turgeon, 55 St-Frs-Xavier. 93-2

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. Dans la COUR DE CIRCUIT du District de Montréal. No 11542. — Louis A. Joubert, marchand-tailleur, des Cité et District de Montréal, Demandeur vs. Henri Joubert, ci-devant du même lieu et maintenant de Vancouver, dans la Colombie-Anglaise, à l'emploi de la Tiers-Saisie, comme cuisinier, sur un "Dining Car", Défendeur & The Canadian Pacific Railway Company, corps politique et incorporé, ayant son principal bureau d'affaires en la Cité de Montréal, Tiers-Saisie. Il est ordonné au Défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 16 Juillet 1912.

(Par ordre) S. E. MEUNIER, Député Greffier de la dite Cour.

GAUTHIER & BEAUREGARD, Procureurs du demandeur. 94-2

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal. COUR SUPERIEURE. No. 2979. — Simon Ehrenbach et Charles Brumm, tous deux de Bradford, Angleterre, marchands et y faisant affaires comme tels ensemble en société sous la raison sociale de "Ehrenbach Brumm & Co.", Demanderesse vs. J. Lindsay McIntyre, agent des Cité et District de Montréal, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois.

Montréal, 23 juillet 1912.

M. R. PORTELANCE, Député-Protonotaire.

94-2

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française

R & O NAV. CO. — NOUVEAU SERVICE

"LE BIJOU DES VOYAGES D'ETE"

Outre le service quotidien de Québec, Murray Bay, Tadoussac et Chicoutimi, le nouveau VAPEUR SAGUENAY partira de Montréal, à 6.30 p.m., les mardis et vendredis, pour la Baie des Ha Ha sur la rivière Saguenay et les principaux ports intermédiaires, arrivant à Montréal au retour à 10 a.m., les vendredis et lundis.

Les billets sont bons pour la saison et des arrêts seront permis aux places d'eau ainsi qu'à Québec si on le désire. Des permis d'arrêt sont aussi donnés à tous ceux qui détiennent des billets de cabine.

Ligne MONTREAL-TORONTO (via les Mille Iles et Rochester, N. Y.) — Les bateaux partent tous les jours de semaine à midi et demi. Le dimanche à 10 a.m., du quai de Lachine. (Prenez le train du Grand-Tronc partant de Montréal à 9.10 a.m.). Raccordements directs avec tous les endroits de l'Ouest.

BUREAU DES BILLETS, NOUVEL EDIFICE RICHELIEU, 9-11, Sq. Victoria.

22-n-x-Nav.

LE PACIFIQUE CANADIEN

Le Train de Nuit le plus Rapide

ENTRE

Montréal et Toronto

11.15 p.m. pour la gare de la Rue Yonge

Wagons-lits et à compartiment éclairés à l'électricité.

Trains pour la gare Union Toronto 9.05 a.m. 10.00 p.m.

SERVICE DE QUEBEC

Laisse la gare Place Viger.
a 9.00 a.m.; c 1.30 p.m.; c 5.00 p.m.; c 11.30 p.m.;
c Tous les jours, a Tous les jours excepté le dimanche.

SAINT-ANDRE, N.B.

Wagon-lit direct tous les jours.
Quitte Gare Windsor, à 7.25 p.m.

PORTLAND, OLD ORCHARD, KENNEBUNKPORT

x9.00 a.m. b 9.15 p.m.
x Tous les jours excepté le dimanche.
b Tous les jours.

SERVICE DES GRANDS LACS

Les steamers quittent Port McNicoll tous les jours, excepté et vendredi et le dimanche.

Pour faire raccordement, départ de Montréal la veille à 10.00 p.m. et 11.15 p.m.

SPECIAUX POUR EMPRESS

Départ de la gare de la rue Windsor à 8.30 p.m., jeudi 25 juillet, et 9.45 a.m., vendredi 26 juillet, raccordant avec R. M. S. Empress of Britain partant de Québec vendredi le 26 juillet.

Les trains se rendent au quai du navire.

BILLETS REDUITS, Aller et Retour

Pour la Côte du Pacifique

MAINTENANT EN VENTE

EXCURSIONS DE COLONS

—A—

MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA

6, 20 août, et tous les deuxièmes mardis jusqu'au 17 septembre 1912.

Billets bons pour 60 jours.

Wagon-lit de touristes à 10.10 a.m., et 10.30 p.m., tous les jours.

BUREAU DES BILLETS

238 rue St-Jacques. Téléphone Main 3732-3733, ou aux gares Viger ou de la gare Windsor

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

QUATRE TRAINS EXPRESS PAR JOUR

MONTREAL, TORONTO et L'OUEST
9 a.m., 9.30 a.m., 7.30 p.m., 10.30 p.m.

Wagons-buffet, salon et bibliothèque aux trains du jour; wagons-lits "Pullman" éclairés à l'électricité aux trains de nuit.

SEULE DOUBLE VOIE FERREE

LES TRAINS LES PLUS BEAUX ET LES PLUS RAPIDES DU CANADA

Plus haute classe d'équipement.

SERVICE MONTREAL-SHERBROOKE

Quitte Montréal
a k 8.00 A.M.—b x 4.16 P.M. — c k 8.15 P.M.
k Tous les jours. x Tous les jours excepté le dimanche.
a — Avec wagon-salon, bibliothèque et buffet.
b — Wagon-salon-Pullman.
c — Wagon-lits Pullman.

Service Nouveau et Amélioré du Grand-Tronc-Pacifique

Le chemin de fer Grand-Tronc-Pacifique est la route la plus courte et la plus rapide entre Winnipeg-Saskatoon-Edmonton, avec voie parfaitement unie, service de wagons-lits éclairés à l'électricité et superbe wagon-buffet, à travers la région du Canada Ouest, la plus nouvelle, la plus pittoresque et la plus progressive. Pour billets et tous renseignements on peut s'adresser à tout agent du Grand-Tronc. Des trains circulent maintenant de Winnipeg à Régina, Yorkton et Canora, Sask., aussi à Camrose, Mirror, Edson, Hinton, Parc Jasper et Fitzhugh, Alta.

TAUX d'ETE pour TOURISTES de MONTREAL à la COTE du PACIFIQUE et RETOUR

En vigueur tous les jours jusqu'au 30 sept. inc.; limite de retour 31 oct. 1912; privilèges d'arrêts en route.

Vancouver, Victoria, Seattle, Portland, etc. . . $100.50

San Francisco, Los Angeles, San Diego via Chicago et lignes directes dans les deux directions. $105.45

San Francisco, via Portland, Oré., dans une direction. $115.50

EXCURSIONS DE COLONS

Des billets aller et retour pour l'Ouest du Canada, via Chicago seront en vente les 6, 20 août; 3, 17 septembre, à des prix très réduits.

BUREAUX DES BILLETS EN VILLE; 122 rue St-Jacques. Tél. Main 6905, ou gare Bonaventure.

Succession Robert Smith

AVIS PUBLIC, est par les présentes donné que les soussignés ont accepté sous bénéfice d'inventaire la succession de feu Robert Smith, en son vivant, jardinier, des Cité et District de Montréal.

Montréal, le 17 juillet, 1912.

THOMAS KAY SMITH.

DAME CAROLINE COLSON, épouse de Alfred Colson, et le dit Alfred Colson pour autoriser sa dite épouse. DAVID SEATH SMITH, Tuteur à ROBERT MARRON SMITH, mineur.

GOLDSTEIN & BEULLAC, Procureurs de Thos. Kay Smith et de Dame Caroline Colson.

DUFF & MERRIL, Procureurs de David Seath Smith, esqual. 93-2

DEPENSES D'ELECTION D'AMEDEE GEOFFRION, avocat, de la ville de Longueuil, candidat à l'élection tenue le 15 mai 1912, dans le district électoral de Verchères, et de son agent, Louis Langlois, père :

Services professionnels	$ 90.00
Impressions	4.50
Transport du candidat, et frais de voitures pour faire signer bulletin de présentation, et annoncer des assemblées	48.50
Salles de Comité	65.00
Dépenses personnelles du candidat. Frais de transport	37.00
Pension $30.50. Téléphone $10.30	$40.40
Salles pour tenir assemblées	40.00
	$324.90

Varennes, 12 juillet 1912.

(Signé) LOUIS LANGLOIS, agent.
AMEDEE GEOFFRION, candidat.

VRAIE COPIE

Dr. G. H. FONTAINE, Officier-Rapporteur.

94-1



CANADA et FRANCE

LA LIGNE ALLAN

a préparé les départs de ses navires pour la saison d'été, y compris leurs splendides et spacieux paquebots à double hélice, le "SCOTIAN" et "IONIAN", tel que suit :

SICILIAN, . . 5 Mai, 9 Juin 14 Juillet
IONIAN, . . . 12 Mai, 16 Juin 20 Juillet
CORINTHIAN, 19 Mai, 23 Juin, 28 Juillet
SCOTIAN, . . 26 Mai, 30 Juin, 4 Août
LAC ERIE, 2 Juin, 7 Juillet, 10 Août

Cabines, classe (II) $55.00 et plus.
Troisième classe, $30.00, Paris, $32 50.

H. & A. ALLAN, 2 rue St-Pierre ou HONE & RIVET, 9 Boul. St-Laurent



CIE. GENERALE TRANSATLANTIQUE

Ligne Postale
NEW-YORK, HAVRE, PARIS

Départs tous les jeudis à 10 h. a.m., du Pier 57, N. R.

La Touraine 1 août | La Lorraine 15 août
La Savoie 8 Août | La France 22 août

DEPARTS SUPPLEMENTAIRES DE NEW-YORK

Tous les samedis à 3 h. p.m.
Une seule classe de cabine (II) et troisième.

Niagara 27 juill | Rochambeau 10 août

DE QUEBEC

25 Breakwater Wharf.
Floride, 17 août 4 p.m.

Pour passages, s'adresser à GENIN TRUDEAU ET CIE LTEE, agents généraux pour le Canada, 22 Notre-Dame Ouest, ou aux agents suivants : Hone et Rivet, 9 Blvd. St-Laurent ; W. H. Henry, Imperial Bank Bldg ; Thos. Cook & Son, 530 rue Ste-Catherine, Agent pour le fret ; James Thom, 118 rue Notre Dame Ouest. 1-M-v-n

WHITE STAR DOMINION

LARGEST STEAMERS FROM CANADA

SERVICE D'ETE MAINTENANT EN VIGUEUR

MONTREAL-QUEBEC-LIVERPOOL

CANADA 27 JUILLET

AUTRES DEPARTS

Mégantic, 3 Août; 31 Août ; 28 Sept.
xTeutonic, 10 Août; 7 Sept.; 5 Oct.
Laurentic, 17 Août; 14 Sept.; 12 Oct.
xCanada, 24 Août; 21 Sept.; 19 Oct.

Prix : — Première classe $92.50 ; seconde classe $53.75. x Cabines d'une seule classe ; "la meilleure pour le moins." $50.00 et $55.00. Troisième classe, chambres fermées seulement, à prix réduits.

La route du St-Laurent est la plus courte pour l'Europe. Quatre jours seulement en mer.

S'adresser aux agents ou au bureau principal, 118 rue Notre-Dame Ouest. Agence du haut de la ville 530 Ste-Catherine Ouest ou Hone et Rivet, 9 Boulevard St-Laurent.

Manchester Liners

(LIMITED)

DEPARTS HEBDOMADAIRES

De Man.		De Montréal
22 Juin	MAN. SHIPPER	13 Juil.
29 Juin	MAN. INVENTOR	20 Juil.
6 Juil.	MAN. CORPORATION	27 Juil.
13 Juil.	MAN. TRADER	3 Août
20 Juil.	MAN. IMPORTER	10 Août

Le nombre des passagers est limité.

LIGNE FURNESS

DEPARTS SEMI-MENSUELS
MONTREAL A HULL
VENANGO. . . . . 15 Juillet

FURNESS, WITHY & CO., Ltd. Agents - MONTREAL.

LIGNE ELDER DEMPSTER

SERVICE POUR NASSAU, CUBA, MEXIQUE

S.S. "Bornu" quitte Montréal le 10 août, pour Nassau, Havana, Puerto Mexico, Vera Cruz, Tampico et Progreso.

SERVICE POUR LE SUD AFRICAIN

S.S. "Monarch" partant de Montréal vers le 20 juillet pour Captown, Port Elizabeth, East London, Durban et Bai Delagoa. Compartiment frigorifique sur tout vapeur. Accommodation pour quelques passagers de cabines. Pour taux de fret et passagers et tous détails, s'adresser à

ELDER DEMPSTER & CO., Limited
319 EDIFICE DU BOARD OF TRADE



Autels avec accessoires sur tous nos bateaux pour la célébration de la Sainte Messe.

MONTREAL — QUEBEC — BRISTOL
Juil. 24 — "Royal George" — Août 7
Août 7 — "Royal Edward"—Août 21
Août 21 — "Royal George" — Sept. 4
Sept. 4 — "Royal Edward"—Sept. 18
Sept. 18 — "Royal George" — Oct. 2

Les paquebots les mieux équipés qu'il y ait sur l'Atlantique. Téléphones sous-marins. Marconigraphiste en permanence jour et nuit.

S'adresser pour détails à : Hone et Rivet, 9 boulevard St-Laurent ; Thomas Cook & Son, 530 Ste-Catherine ouest ou à la Compagnie de Navigation du Canadien Nord, Limitée, 230 rue St-Jacques, Montréal. Tél. Main 6570

14-1-M-s-n

Le nouveau parti de Roosevelt

LE COLONEL DIT QUE LE PARTI PROGRESSISTE SERA LE PARTI DU PEUPLE ET QU'IL SERA FORME DE REPUBLICAINS ET DE DEMOCRATES.

New-York, 23. — Dans son premier discours depuis son retour de Chicago le colonel Roosevelt a donné, aujourd'hui, ses raisons pour se mettre à la tête d'un nouveau parti. Son allocution fut prononcée à une réunion du "New-York State County Chairmen."

Personne ne sait mieux que moi, dit le colonel, que l'enthousiasme et les principes ne peuvent porter des fruits sans organisation et sans travail. Une grande responsabilité pèse sur vous, messieurs, qui essayez de jeter les bases d'un nouveau parti qui doit être littéralement le parti du peuple. Il combattra sur des questions vitales et non pas sur des questions sans intérêt.

Il protestera contre la corruption des deux autres vieux partis. Il sera un parti qui ralliera les anciens démocrates et les anciens républicains sans considération de leur passé politique et qui participeront également à sa direction Quand nous l'aurons fondé, il ne sera pas seulement un parti représentant les intérêts du peuple en temps d'élection mais en toutes circonstances. Nous allons l'organiser de telle sorte qu'il sera impossible pour qui que ce soit des cinquante-trois hommes choisis, il y a quatre ans, de se considérer supérieurs à la masse des électeurs d'un grand Etat comme la Californie.

Ma propre opinion est que MM. Barnes, Penrose, Gugyenheim et tuti quanti firent une grosse bévue quand ils acceptèrent deux délégués voiés de Californie au lieu du vote de l'électorat de cet Etat. Ils ont troqué l'électorat du Massachusetts contre le vote de deux délégués. Je crois que ce fut l'échange le plus coûteux qu'aient pu faire des hommes politiques.

...

Asbury Park, 23. — A une convention de progressistes, tenue aujourd'hui, on a décidé de former un nouveau parti. La convention a décidé de mettre en avant un certain nombre de délégués qui s'engageront à supporter la candidature de M. Roosevelt. La réunion était présidée par l'ex-gouverneur J. Franklin Fort.

Aucun nom n'a été proposé pour le nouveau parti et on a vigoureusement nié qu'on ait l'intention de s'amalgamer avec aucun des partis qui existent actuellement.

Les membres de la convention font un appel à tous ceux qui sont en faveur de M.Roosevelt.

La salle était complètement remplie et le nom du colonel a été lonment applaudi chaque fois qu'il a été mentionné. M. Roosevelt, qui avait été invité, s'est excusé dans une dépêche qu'il a adressée à M. John Franklin Fort, président de la convention.

UNE EXPOSITION D'HYGIENE SOCIALE A DRESDE

LE PROGRES OPPOSE A LA VENTE.

Un industriel de Dresde, M. Lingner, a organisé une exposition d'hygiène sociale. Son but, explique M. Moulet dans la "Revue Pédagogique", est avant tout, pratique. Le titre peut prêter à l'équivoque. Un journal autrichien a dit de cette exposition qu'elle est "l'histoire plastique de la civilisation humaine". C'est vrai. C'est à la fois un éloge et une critique. Cette exposition est bien un hommage à la science ; une leçon de choses pour les millions d'êtres humains venus à Dresde pour voir ; l'intention de ses organisateurs est évidemment une intention didactique qui frise le pédantisme. Le premier pavillon est consacré à "l'Homme". En sortant de là, il est impossible d'ignorer quoi que ce soit touchant à la nature physique et morale de l'homme. Le jugement du professeur Courmont est exact : "C'est absolument complet et plus qu'instructif, fût-on spécialiste... Il faut le répétar, rien ne manque. O Facultés françaises, quel est votre outillage en regard de ce merveilleux effort d'enseignement ?

Du reste l'ensemble de l'exposition présente ce caractère, tout y est matière à enseignement. Elle enseigne plus encore qu'elle ne renseigne. Le reproche qu'on a adressé à l'Allemagne d'exposer parfois avec trop de hâte, sans discernement, ne peut pas lui être adressé, en ce qui concerne l'Exposition de Dresde, car ici, tout dénote une réflexion sûre, méthodique, consciente d'elle-même ; de plus, elle avait un sens très nettement pacifique. La France, au moment même où la tension diplomatique était la plus forte avec l'Allemagne, prit une part digne d'elle à cette exposition. M. Edouard Fuster organisa une exposition française, où Pasteur tient la première place, dans un décor artistique, qui donne le ton, et qui révèle le clair génie français. Chaque nation, du reste, apporte sa part de réformes ou de découvertes dans le domaine de l'hygiène et toutes présentent une exposition très intéressante. Le Japon y fait très bonne figure, et ce qu'il met sous nos yeux est bien de nature à nous faire réfléchir et à nous instruire.

Au point de vue des appréciations portées sur cette exposition, elles doivent être individuelles, chacun a les siennes. Pourtant, il faut remarquer qu'au point de vue général de la propreté, les anciens étaient aussi avancés et même plus avancés que nous. D'où ressort une leçon de modestie pour nous; pour ce qui est des moyens préventifs ou curatifs employés pour combattre les maladies microbiennes, l'Exposition de Dresde offre un intérêt tout particulier. Il en est de même de la section de l'alimentation. L'Index des produits indiqués nous étonne, et la lecture de ce code de l'alimentation bouleverse toutes nos idées. La science de l'hygiène de l'habitation est très bien comprise; on sent que, désormais cette science est acquise à l'humanité. Jusqu'à la question de la réforme du vêtement féminin qui est entrée en ligne de compte. Enfin le sport n'y a pas été négligé, pas plus que les fêtes sportives. Ajoutons encore que l'hygiène du travail et des professions industrielles y a sa place marquée et qu'elle est très instructive. L'hygiène des villes s'y révèle, avec ses perfectionnements.

Ce qui a trait à l'hygiène de l'enfance et de l'école est particulièrement intéressant. On y voit ce que les divers pays font pour la protection du nouveau-né et pour son alimentation. La Hongrie, se fait remarquer par sa sollicitude éclairée, envers l'enfance abandonnée. L'hygiène scolaire est représentée lo par une section historique et rétrospective ; 2o, par les expositions particulières de quelques pays; 3e par une section très intéressante de l'exposition allemande. Un catalogue de cette exposition a été dressé, où l'on peut suivre les progrès que présente la science de l'hygiène scolaire allemande.

On y voit l'art de construire les bâtiments et de les organiser intérieurement : le souci de donner à la salle de classe tout ce qui peut la rendre agréable et salubre ; et rien n'est oublié ; les livres sont examinés, les élèves aussi et les maîtres également. On veut savoir ce qui produit la fatigue et le surmenage et y remédier. C'est ce qui correspond à peu près à ce qui, chez nous, s'est appelé : La Société pour l'étude psychologique de l'enfant. Enfin, nos voisins ont institué l'inspection médicale dans leurs écoles et cette institution donne les meilleurs résultats. Ils ont institué des cliniques dentaires qui fonctionnent admirablement. Les colonies de vacances sont aussi en honneur chez nos voisins d'outre-Rhin. Celle de Charlottenbourg est une des principales. L'emploi du temps y est très rationnellement distribué. Les débiles et les attardés ont eux aussi leur méthode d'enseignement.

Les médecins allemands ont émis le vœu qu'instituteurs et institutrices fussent eux-mêmes pourvus de connaissances suffisantes pour donner un bon enseignement de l'hygiène aux enfants. Du reste, l'exposition de Dresde semble avoir eu pour but de donner cet enseignement et d'en faire comprendre toute l'importance.

Ce qui ressort de cette exposition, c'est ceci : la science est une puissance civilisatrice et par excellence philanthropique. M. le professeur Courmont a écrit : "Il reste de ces visites une confiance dans la science, une foi dans les savants hygiénistes ou autres, qui se traduit par le désir de la discipline, par l'obéissance aux préceptes dictés par les hommes qui sont chargés de gouverner, de diriger, de protéger." Cet état d'esprit est proprement religieux. L'hygiène sociale vient de formuler à Dresde "ses commandements." L'exposition de Dresde exhorte aux progrès immédiats le pédagogue attardé sur les sentiers de la routine.

LE CABINET TURC

LE MINISTRE DE LA JUSTICE TURC SE DECLARE EN FAVEUR DE LA LIBERTE DE LA PRESSE ET DE LA PAROLE.

Constantinople, 23 — Au cours d'une entrevue, Hilmi Pasha, ministre de la Justice, a déclaré qu'il n'y aurait probablement pas de dissolution de la Chambre, mais toutes les mesures illégales seront rappelées, entre autres, les lois contre les assemblées publiques et contre la liberté de la presse.

Hilmi Pasha s'est déclaré en faveur de la liberté absolue de la parole.

LE TARIF AMERICAIN

Washington, 23. — Le Sénat, par un vote de 34 contre 20, a adopté un amendement au "Sundry Civil Appropriations Bill" autorisant $225,000 pour la continuation du comité du tarif. Un amendement proposé par un démocrate pour créer une commission de tarif du congrès a été repoussé par 31 voix contre 21.

Washington, 23. — La commission du tarif vivra au moins encore un an. Après une courte dispute au Sénat, un vote de 34 à 20 autorisé une dépense supplémentaire de $295,000 pour encore douze mois d'études du tarif douanier. Le congrès avait refusé de voter les fonds nécessaires et il pourrait bien encore provoquer une sérieuse bataille sur cette importante question.

A LA RECHERCHE DU COUPABLE.

Toronto, 23 — Frank Sasito, l'Italien recherché pour le meurtre commis à Humber bay, est à Providence, R. I., où il y a trente-trois mille Italiens; il se peut que pas mal de temps s'écoule avant que l'on puisse l'arrêter. La police a promis aux autorités de faire tout ce qui serait en son pouvoir, pour arriver à opérer l'arrestation. La piste de Sasito a été trouvée à l'aide d'une traite faite sur une compagnie de New-York en compte avec l'italien.

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

UN TRAIN DE LUXE

La compagnie du Pacifique Canadien vient de mettre en service un train de luxe entre Montréal et Québec. Ce train, admirablement aménagé, quitte la gare Viger à 5 heures p.m. tous les jours, arrivant à Québec à dix heures; un wagon palais et un wagon réfectoire sont attachés au convoi. Les autres trains du service Montréal-Québec quittent respectivement la gare à 9 heures a.m. tous les jours, excepté le samedi; 1.30 h. p.m., et 11.30 h. p.m., tous les jours y compris le dimanche.

24—25—26.

VERS L'OUEST.

La compagnie du Grand Tronc vient d'inaugurer une campagne en vue de se procurer 18,000 fermiers, qu'elle voudrait voir s'établir dans l'ouest canadien. A cet effet elle a nommé plusieurs agents qui parcourent la province de Québec ; ils reçoivent beaucoup d'encouragement partout. Déjà, plus de 8,500 personnes et colons ont quitté Toronto par voie du Grand Tronc. La compagnie ne fait aucune pression sur les fermiers pour le sengager à s'établir dans un district plutôt que dans un autre.

Le district de la Rivière de la Paix semble être choisi de préférence par les colons. Les excursionnistes, partis ces jours derniers appartiennent à la meilleure classe de cultivateurs et de colons. Pas un n'avait moins de $500 en argent quand il est parti.

UN COMPLIMENT

Les manufacturiers anglais se sont plus, avant leur départ, à déclarer que le voyage qu'ils ont fait par voie du Grand Tronc a été pour eux une source d'agréments ; ils disent qu'ils ont eu plus de confort que sur n'importe quelle autre voie.

SUR LE G. T. P.

Plus de 4000 hommes sont employés par le Grand Tronc Pacifique dans les camps de Foley, Welch et Stewart. La partie la plus difficile de la route à construire semble avoir été franchie, et les travaux vont maintenant se poursuivre beaucoup plus rapidement.

LES VOLEURS A CHATHAM

ILS DEVALISENT UN MAGASIN ET EMPORTENT UNE SOMME DE $1000.

Chatham, 23.—Un des vols les plus considérables commis dans ce district depuis longtemps, a eu lieu ce matin au village de Sombra, dans le comté de Lambton. Les voleurs ont pénétré dans le magasin général et la boutique de tailleur tenus par C. J. Logan, en enfonçant une porte; ils mirent les magasins au pillage et s'enfuirent en emportant pour un millier de dollars de marchandises. La maison est située près de la rivière, et il est possible que les voleurs soient venus en bateau à pétrole de l'autre côté de la rive et se soient enfuis par le même chemin une fois le coup fait. La police est saisie de l'affaire.

ELLE TUE SON PERE

UNE JEUNE FILLE DE KANSAS FAIT FEU SUR SON PERE ET LE TUE.

Kansas City, 23 — Edith Camble a tué d'un coup de révolver, aujourd'hui, son père, Charles Camble, qui réussit à entrer de force dans la maison, dont on lui refusait l'entrée; il avait déjà essayé d'attaquer sa femme et sa fille. Mme Camble, dernièrement, intenta une action en divorce contre son mari; elle était seule chez elle avec sa fille quand son mari demanda à être reçu. Camble pénétra dans la maison par un soupirail de la cave et lorsqu'il commença à gravir les marches de l'escalier, conduisant au premier étage, sa fille fit feu sur lui avec un révolver. Mme Camble et sa fille ont été conduites au poste de police où on les a gardées prisonnières.

LA FARMERS BANK

A LA REPRISE DE L'ENQUETE, AU MOIS DE SEPTEMBRE CERTAINS TEMOINS CAUSERONT DES SURPRISES EN CORRIGEANT LEURS PREMIERES DEPOSITIONS.

Toronto, 23. — L'enquête au sujet des accusations portées contre le bureau de la Sûreté de Toronto, relativement à la manière dont il a conduit l'investigation dans les transactions de la banque Farmers, a causé bien des surprises. Plusieurs des témoins déjà entendus à l'enquête cherchent maintenant, paraît-il, à "corriger" leurs témoignages. On croit qu'il se prépare d'autres événements qui pourraient expliquer la disparition de certains documents dont la Sûreté avait la garde.

Le résultat de l'enquête peut avoir un certain effet sur la ligne de conduite qui sera suivie quand la cause de la banque Farmers sera reprise au mois de septembre. Certains témoins seront rappelés pour leur permettre de rectifier leurs déclarations antérieures.



LES SPORTS

Suite de la page 2.

CA NE VA GUERE MIEUX

Le remplacement de Lush par Bransfield n'a rien changé à la tenue des Montréal.—Les Orioles les ont défaits de nouveau. hier, —Une avalanche de "hits".

Le départ de Billy Lush n'a rien changé à la tenue du club Montreal. Ceux qui lui attribuaient toutes les défaites de notre club ont dû constater lundi et hier, que l'on avait tout simplement cherché un bouc émissaire pour couvrir une certaine lacune qui doit exister dans les rangs de nos pros. Les Orioles ont tout simplement "joué" avec nos hommes dans la partie d'hier, malgré que Kitty Bransfield eut chaussé les bottes de Billy. Dès la première inning les Dunnites comptèrent trois sur les hits de Murphy, de Corcoran, de Walsh, de Parent et de Maisel, qu'aida de plus l'erreur de Connolly.

Smith, notre pitcher grassement payé fut remplacé par Viebahn, au commencement de la deuxième inning. Ce remplaçant ne fut guère plus heureux que le remplacé. Les "cogneurs" des Orioles lui tombèrent dessus, et comme dans "la première", Murphy commit une erreur qui coûta deux points aux Montreal. Ceux-ci comptèrent deux points dans la dernière inning. Dans les septième, huitième et neuvième innings, les visiteurs scorèrent sept fois, et s'assurèrent la partie par un score de 12 à 2.

Voici le score détaillé de la joute:

Montreal	AB	R	H	PO	A	E
Demmitt, c. f.	3	0	0	4	0	0
Connolly, l. f.	3	1	1	1	0	0
Yeager, 3b	4	0	1	2	1	0
Hanford, r. f.	3	0	0	0	1	0
Angermier, 1b	4	0	0	8	0	1
Cunningham, 2b	3	0	0	5	2	0
Purtell, s. s.	3	0	0	2	5	2
Murphy, c.	3	1	1	4	3	1
Smith, p.	0	0	0	0	1	0
Viebahn, p.	2	0	0	0	4	0
xMadden	1	0	0	0	0	0
Totaux	29	2	3	27	16	4

X—A frappé pour Viebahn à la 9e.

Baltimore	AB	R	H	PO	A	E
Murphy, r. f.	5	2	4	1	0	1
Corcoran, 3b.	6	2	3	0	2	0
Walsh, l. f.	5	2	2	2	0	0
Payne, c. f.	4	1	2	2	0	0
Parent, 2b.	5	1	1	1	3	0
Schmidt 1b.	4	0	1	13	0	0
Maisel, s. s.	5	1	2	1	3	0
Bergen, c.	4	1	2	7	1	0
Danforth, p.	5	2	2	0	1	0
Totaux	43	12	19	27	10	1

Score par innings:

Montreal ... ...000000002— 2
Baltimore ... ... 320000331—12

SOMMAIRE

Deux buts : Parent, Walsh, Payne, Murphy, Yeager ; sacrifices : Murphy, Bergen ; buts volés : Murphy, 7, Maisel, 2 ; buts sur balles : de Smith, 1, de Viebahn, 1, de Danforth, 2 ; struck out : par Viebahn, 3, par Danforth, 6 ; laissés sur les buts : Montreal, 3, Baltimore, 6 ; Temps, 1.45. Umpires : Guthrie et Nallin. Assistance, 1100.

Buffalo. . . . . 30010000x — 4 9 0
Jersey City. . . 000000000 — 0 6 2

Ewing et McAllister ; Doescher et Curtis.

1ère partie —

Rochester. . . . 010200000 — 3 9 5
Newark. . . . . 000000400 — 4 8 2

Klepfer, Wilhelm et Blair ; McGinnity et Higgins.

2ième partie —

Rochester. . . . 000000000 — 0 5 6
Newark. . . . . 210400000 — 7 11 1

Jones et Blair ; McGinnity et Higgins.

Providence. . . . 001000000 — 1 4 2
Toronto. . . . . 12010210x — 7 13 1

Batterie, Stine et Schmidt ; Lush et Graham.

POSITION DES CLUBS

	G.	P.	Pource.
Baltimore. . . .	49	37	.570
Rochester. . . .	52	40	.565
Toronto.	48	41	.539
Newark.	46	42	.523
Jersey City. . .	47	45	.511
Buffalo.	39	47	.453
Providence. . . .	40	49	.449
Montréal.	35	55	.389

LA LIGUE JACQUES-CARTIER

Le club de crosse de St-Pierre-aux-Liens marche de succès en succès. Dimanche dernier, il remportait sa cinquième victoire consécutive en battant les Carillon, sur le terrain de ces derniers, par un score de 3 à 2. Inutile de dire que la partie fut très contestée, et que tout s'est passé à l'honneur des deux clubs. Aucun point fut enregistré au premier quart, au second, les Carillon en comptèrent deux, mais au troisième, les St-Pierre prirent de l'avance et scorèrent les trois derniers points. La présence du capitaine Doutre au troisième quart a eu pour effet de réveiller les St-Pierre, et leur victoire est due au jeu magnifique des R. Kirkland, D. Racine. Le premier point fut gagné par M. Kirkland, et les deux derniers par M. Racine. Les St-Pierre méritent certainement l'attention des clubs amateurs, car il a montré qu'il peut être placé au premier rang et faire face à de redoutables adversaires.

Sommaire

St-Pierre		Carillon
A. Girard	Buts	Voukrakes
M. Déry	Points	A. Dufresne
G. Kirkland	Couverts	A. Robert
P. Leduc	Défenses	Al. Dufresne
E. Liffinton	"	G. Giroux
R. Doutre	"	A. Lapierre
A. Lavallée	Centres	G. Gaumont
R. Kirkland	Attaques	P. Gauthier
A. Pregent	"	H. Manviel
J. Lavallée	"	Au. Dufresne
D. Racine	Extér.	E. Giroux
R. St-Pierre	Intér.	A. Roch
	Substituts	
C. Hamel		P. Germain
A. Saubé		

Arbitres, E. St-Onge, P. Lafleur.

Juges des points, C. Charretier, P. Bolduc.

Chronométreurs, L. Doutre, H. Picotte.

UN NOUVEL UMPIRE

New York, 23. — Le président Lynch, de la Ligue Nationale, a accepté la mise en congé de l'umpire Orth, de la Ligue de la Virginie. Le nouvel umpire officiera prochainement dans la Ligue Nationale.

A CAUGHNAWAGA.

Le village de Caughnawaga sera en fête samedi prochain, à l'occasion de son tournoi athlétique. Il y aura deux parties de crosse et une partie de baseball au programme.

CHRONIQUE DU PALAIS

Combinaison faussée.

Toute une sensation a été causée au palais de justice, hier, par la découverte d'une tentative faite pour enfoncer les voûtes où le grand connétable place les objets volés et les pièces à conviction en attendant le procès des accusés.

Depuis quelques mois plusieurs vols ont été commis au palais de justice et il y a environ deux semaines le casier privé du grand connétable Cinq-Mars a été défoncé ; mais comme il était vide à ce moment, les auteurs du coup en ont été quittes pour leur peine.

La tentative commise dans la nuit de mardi est plus grave. C'est à la porte de la voûte que l'on a frappé. le grand connétable s'aperçut que la combinaison en avait été faussée et il ne put réussir, malgré ses nombreux essais.

Un serrurier appelé a été obligé de couper les gonds. Il a enlevé alors la combinaison et M. Bissonnette lui a recommandé d'en faire un examen sérieux. De son côté, les grand connétable fera une enquête pour trouver l'auteur du délit.

M. Bissonnette a déclaré, hier matin, qu'il soupçonnait le coupable et qu'il ferait son rapport au shérif.

Actions en dommages.

Une action de $1543.00 pour résiliation de contrat a été prise, hier matin, en Cour Supérieure, par J. P. Léger, agent d'immeubles de cette ville, contre Jos. Ernest St-George, de St-André, district d'Ottawa.

M. Eug. Patenaude, commerçant, de Montréal, a intenté une poursuite contre "The Enterprising Sign Company" pour se faire payer des matériaux fournis pour la construction. Le montant de l'action est de $1593.57. Mtre Patenaude, Léonard Filion et Monette représentent le demandeur.

Bref d'Habeas Corpus.

Sa Seigneurie le juge Gervais a siégé hier matin en cour du Banc du Roi, ce matin, en Cour du Banc du Roi et a entendu la cause de Henry Bott, qui demandait l'émission d'un bref d'habeas corpus en sa faveur, parce que le certificat médical sur la foi duquel le demandeur avait été interné à l'asile des aliénés de Verdun, était illégal. Sa Seigneurie a accordé la demande et ordonné la mise en liberté du pétitionnaire.

Bott a rendu témoignage dans sa propre cause et déclare que l'on avait profité de ce qu'il était malade pour l'interner à l'asile. Il prétendit qu'il était capable de gagner un salaire de plus de cinq piastres par jour avec son métier de briquetier, et cita deux grandes compagnies de construction qui l'avaient employé depuis qu'il est à Montréal. Il dit à la Cour qu'il serait heureux que ses anciens patrons fussent entendus pour témoigner de son habileté et de sa réputation. Il déclara aussi qu'il avait été blessé dans une chute, mais que ses blessures avaient toutes été à l'estomac et non pas à la tête. En rendant son arrêt, le juge Gervais a conseillé à Bott de retourner au travail, de vivre tranquille et loin de sa femme.

La cause du Windsor.

Mtre L. T. Maréchal, C. R., s'est présenté devant l'hon. juge Gervais, siégeant en appel en cour du Banc du Roi, hier matin, et a fait motion pour que W. W. Hinton, agent d'affaires de l'union des garçons de table soit condamné à payer les frais et les honoraires des avocats dans les causes intentées en cour du recorder, en vertu de la loi des aubains contre la compagnie de l'Hôtel Windsor, et dans laquelle le jugement a été cassé en appel.

Mtre Gaudet qui représentait Hinton a prétendu que la cour n'avait pas de pouvoir discrétionnaire dans l'instance.

L'hon. Juge Gervais a pris la cause en délibéré et rendra jugement vendredi.

Le "Lucia" en liberté.

Le Royal Trust a fourni les garanties nécessaires pour obtenir de la Cour d'Amirauté la liberté du navire "Lucia" contr lequel MW. Lagacé, Béliveau, Bibeault, Ethier, Lauzon et Mme Marie Champagne avaient obtenu des ordres rigoureux. Tous réclamaient $200.

ILS SONT REMIS EN LIBERTE

Régina, 23. — J. W. Gordon Humboldt, accusé de corruption électorale, a été acquitté ce matin par le juge Trant. Aucune preuve ne fut apportée par l'avocat de l'association conservatrice.

Un nommé Soljas, condamné à un an de prison pour vol au moment du cyclone, a été mis en liberté ce matin par ordre du juge Lamont, qui accorda en sa faveur un "habeas corpus."

IMMEUBLES et OCCASIONS D'AFFAIRES

MALO & LOISELLE

Courtiers d'Immeubles, 502 Ste-Caeherine Est

$34.000 —RUE ST DENIS, près Ste-Catherine. Moitié comptant.

$22.800 —COIN Champlain et Lafontaine. Bon revenu, peu de comptant.

$6.500 —RUE NOTRE-DAME près Désiré.

$4.500 —RUE CHAMBORD.

$3.500 —RUE DE LANAUDIERE, près Laurier. Revenu $384. Comptant $1200.

$3.200 —COTTAGE au Sault sur la grève.

$4.500 —RUE WOLFE, près Ontario. Revenu $492, comptant de $800 à $1000.

$3.800 —RUE HOGAN, près Forsyth, payable $1300 comptant. Balance $17.25 par mois sans intérêt.

$4.200 —RUE MARQUETTE. Revenu $432, comptant $1500.

$3.500 —RUE MARQUETTE, près Mont Royal. Revenu $336. Comptant $1500.

$3.350 —RUE MARQUETTE. Revenu $336, comptant $1500.

$3.800 —RUE ST-GERMAIN. Revenu $384.

$2.000 —RUE JEANNE D'ARC. Revenu $228. Comptant $500.

Toutes ces propriétés sont à vendre ou à échanger pour un terrain.

TERRAINS

OUTREMONT, coin Bernard et Van Harne, 2 terrains à $1.60 le pied.

COIN ST-VIATEUR et DUROCHER, $1.60 du pied.

COIN BERNARD et DUROCHER, $2.10.

COIN BERNARD et DAVARD, $1.15.

NOTRE-DAME DE GRACE, 17 terrains sur la rue Patricia au sud de la rue St-Jacques à 35 cents le pied et les 2 coins à 40c le pied.

5 BEAUX TERRAINS rue Notre-Dame dans le village de la Pointe-aux-Trembles, voisins de l'Hôtel de Ville, à $750 chacun.

PARC LEBRUN, rue Mercier, près de la rue Notre-Dame à $750 chaque terrain.

TETREAUTVILLE, coin Exilda et St-Edouard à $500 chaque terrain.

Pour plus amples informations s'adresser à MALO ET LOISELLE, courtiers d'immeubles, 502 Ste-Catherine Est. Tél. Est 830. 92-3-Im.

CARDINAL & GREGOIRE

477 Mont-Royal Est

$6.500 —Boyer, 3 étages, 3 logements de 7 pièces avec terrain sur la rue Mentana. Comptant $2,500, bons revenus.

$6.500 —St André, 2 étages et un soubassement, système à eau chaude. Comptant $3,000, bon revenu.

$9.000 —Papineau, côté ouest, 3 étages, 5 logements, le bas 7 pièces, 2ième et 3ème 4 pièces, chambre de bain séparée, système de chauffage. Comptant $3,000.

$3.500 —St Hubert, 2 étages, 2 logements, près Mont-Royal, comptant $1,000, revenu $356.

RONDE DE LAIT à vendre, pour information s'adresser au bureau.

EPICERIE à vendre rue Mont-Royal, établie depuis 12 ans, faisant d'excellentes d'affaires, vendra pour cause de maladie. S'adresser au bureau pour autres détails.

TERRAINS

RUE PAPINEAU, 2 lots, $1.25 le pied. Plusieurs lots rue St Denis à de bonnes conditions. 611 lots à Snowdon Jonction, Notre-Dame de Grâce, de 25c le pied en montant. Ces lots sont situés près de l'hôpital des Incurables. Pour toutes autres informations s'adresser Cardinal et Grégoire. Tél. St Louis 5053. 92-3-Im

Les hommes d'affaires qui font de la publicité dans le "Canada" sont assurés d'atteindre la meilleure clientèle canadienne-française

A. ROBERGE,

70 ST-JACQUES, TEL. MAIN 2319

RUE ST-ANTOINE OUEST, très bonne maison en pierre et brique, 4 logements, fournaise, etc. Prix $10,500.00, Revenu $996.00.

RUE AGNES, près du Parc de St-Henri, bonne construction, 3 étages, 32 pieds de front, 3 logements. Terrain 32 x 90 pieds, ruelle en arrière. Prix $6,200. Loyer $540.00.

RUES BOYER ET MENTANA, près du Parc Lafontaine, 3 maisons à 2 étages, 6 logements. A vendre ou à échanger contre 3 flats d'une valeur de $10,000 à $12,000, dans le quartier Lafontaine.

RUE BOYER, près du Parc Lafontaine, bonne maison en pierre et brique, 2 logis de 6 pièces. Terrain 25 x 100 pieds. Prix $4,000. Pour habiter soi-même et toucher un loyer.

RUE MARQUETTE, deux maisons à 2 logements de 5 pièces chacun, façade en pierre et en brique, bain, gaz, électricité. Prix $3,000 et $3,300. Paiements très faciles.

AVENUE DE L'HOTEL DE VILLE, à deux pas de l'Avenue Mont-Royal, en descendant, belle maison, 4 logements, écurie. Prix $5,600. Revenu $558.60. Peut se louer facilement plus de $600.

RUE SOUVENIR, très bonne maison en pierre et brique, 4 étages, 3 logements, fournaise, etc. Prix $8,000, pas seulement le coût de la bâtisse.

AVENUE Somerville, Westmount, 4 maisons, 12 logements, terrain 100 x 100. Prix $36,000. Revenu $3,276. Placement de première classe.

A. ROBERGE, 79 St-Jacques. Tel. Main 2319. 92-3-Im.

MONTREAL SECURITY & FINANCE CO. LTD.

20 RUE ST-JACQUES

$22.000 —RUE PARTHENAIS, près Mont-Royal, pierre et brique, 6 logements bien loués. Très bon revenu. Environ $5,000 comptant. Balance, conditions faciles.

$4.800 — RUE ESPLANADE, quartier Laurier, brique pressée. Comptant $2,000. Balance, conditions faciles, 2 logements, très bon revenu.

$28.600 — AVENUE DELORIMIER, près Marie-Anne, maison en brique, façade en pierre, très bien construite, 3 étages, 12 logements de 6 et 7 appartements et chambre de bain. Toutes les améliorations modernes. Bon revenu et à de très bonnes conditions.

$10.500 — RUE BORDEAUX, entre Marie-Anne et Rachel, bois, lambrissé en brique, 6 logements de 5 et 6 appartements et chambre de bain. Toutes les améliorations modernes. Bon revenu. Comptant $3,000. Balance, conditions faciles.

$3.500 — RUE CHABOT, quartier Delorimier, bâtisse neuve, améliorations modernes, 2 logements, bien loués, $1,500 comptant, balance conditions des plus faciles.

150 parmi les lots les mieux situés dans les conditions avantageuses et faciles.

Pour plus amples renseignements, s'adresser à MONTREAL SECURITY & FINANCE CO., LIMITED, 20 St-Jacques, chambres 38 et 39. Tél. M. 8516, le soir, Lasalle 263. 92-3-Im.

A Vendre à la Côte des Neiges

A vendre ou à échanger pour maison de rapport, 23,000 pieds de terrain au pied de la montagne, près des tramways. S'adresser à J. G. DUBEAU, Gérant Merchants and Employers Guarantee & Acc. Co., 17 Côte Place d'Armes.

276-1-M-v-n-Im.

PETITES ANNONCES

A VENDRE.

A VENDRE — Une bonne Express. S'adresser à James Halpin, 37½ rue Visitation. 34-n-P-A

A VENDRE. — 2 "Express" à bras. S'adresser 75 rue St-Jacques. 3013-n-P-A

CHAMBLY. — Ferme de 50 arpents, près du tramway, de la rivière et du Boulevard Edouard VII, à $50.00 l'arpent. Plusieurs maisons et lots vacants sur Boulevard, près du Bassin, s'adresser à E. Meunier, 80 St-Gabriel, Montréal. 94-6-$-P-A

A VENDRE OU A ECHANGER. — Joli auto, deux places, à vendre ou à échanger pour un poney de 600 à 700 lbs., bien dompté et bien doux. S'adresser à 844 St-Hubert. 82-1-M-v-n-P-A

LOTS A VENDRE

1 LOT RUE ST-JUST (OUTREMONT) 33 x 102 portant le No 86-209 à 75c du pied. S'adresser à LATOUR & GUINDON, 1202 Mont-Royal Est, Montréal. Tél. St-Louis 1725. 292-j-n-o

QUARTIER ST-DENIS, 10 Lots rue Boyer 25 x 70 à 30c du pied. S'adresser à LATOUR & GUINDON, 1202 Mont-Royal Est, Montréal. Tél. St-Louis 1725. 292-j-n-o

SITUATIONS VACANTES.

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT. 244 Craig-Est, entre Gosford et Bonsecours. Main d'œuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. Le samedi, on ferme le bureau à 1 heure p.m. — URBAIN LAFONTAINE, Gérant. 256-n-P-A

ON DEMANDE deux bons imprimeurs et un contremaître pour imprimerie appartenant à l'union, bon salaire, position permanente. S'adresser au "Temps", Ottawa. 92-3-P-A

JEUNES FILLES OU DAMES DEMANDEES

Jeunes filles ou dames ayant quelques moments de loisirs pourront se faire un bon salaire en sollicitant parmi leurs amis des abonnements au journal le "Canada". S'adresser au chef de circulation.

CARTES.

J. BENJAMIN DAGENAIS, manufacturier, marchand de plafonds, lambrisage, bardeaux et lattes métaliques, No 977 rue Saint-Jacques. Téléphone Bell Uptown. 3132 Montréal. 113-m-v-n-100 fois.

TEINTURERIE NETTOYAGE—Avez-vous quelque chose à faire teindre ou nettoyer ? Adressez-vous : "The Canadian Dyeing and Cleaning Co." 586 St-Philippe, St Henri. Tout ouvrage garanti. 91-313-P-A

POUR réparation de dynamos, moteurs et autres appareils électriques. S'adresser à la Cie Internationale d'Electricité 97 rue Bleury. Tél. Bell Main 1161. 97

DOMINION CARPET BEATING CO., seul bureau, No 262 Dorchester Ouest. On nettoie les tapis, répare les meubles, les matelas aussi les rembourrures. Tout est emporté et livré gratuitement. Tél. Main 4114. 86-n

Le Baromètre

Beau et frais, quelques averses dans la soirée et jeudi.

Le Canada

Le Thermomètre

Température hier :
Maximum 70
Minimum 52

8 MONTREAL, MERCREDI 24 JUILLET 1912.

LE "CANADA" ET LA CONFEDERATION

Sommaire du Numéro-Souvenir sur la Confédération

Le Numéro que le "CANADA" a préparé pour commémorer le 45ème anniversaire de la Confédération paraîtra samedi le 27 juillet.

Tel que promis, nous publions aujourd'hui le sommaire de ce numéro, dont le texte ne manquera pas d'intéresser beaucoup nos lecteurs.

I.—Le CANADA :

L'Anniversaire que nous commémorons. — L'Histoire de la Confédération. — La Constitution de 1867, par Sir Lomer Gouin. — Le Canada depuis vingt-cinq ans. — Le Canada dans le concert des Nations, par M. Pierre Beaudin. — Le Canada est demeuré une Nation. — Le plus grand citoyen du Canada sous la Confédération : Sir Wilfrid Laurier.—L'Histoire politique canadienne depuis 1867.—Le recensement du Canada.—Ce qu'il a démontré. — Ce que signifient les élections du 21 septembre, 1911, par M. Pierre Leroy-Beaulieu.

II.—La PROVINCE DE QUEBEC :

Notre province depuis 1867.—Québec à la tête de la Confédération. —Quinze ans de politique libérale. —Précis d'histoire provinciale depuis 1867.—Un puissant facteur de développement économique : les bonnes routes.—Comment Québec prépare ses hommes d'affaires : l'Ecole des Hautes Etudes. — Pour donner à l'industrie des ouvriers habiles : " l'Ecole Technique. — Renseignements divers sur notre province. —La Cité de Champlain peut prendre son essor.

III.—La VILLE DE MONTREAL :

Comment Montréal est devenu une métropole : Histoire des derniers vingt-cinq ans. — L'administration d'une ville de 600,000 âmes. — Montréal : Ses rues et ses boulevards.—Pour combattre les incendies. — Un port qui a trente-six milles de pont libre. — Le plus grand hôtel des postes du Canada.—Comment 600,000 citoyens s'alimentent d'eau.—Les égouts de Montréal. —La terreur des bandits.—Renseignements divers.

IV.—MELANGES :

Reproduction et études littéraires, scientifiques, sociales et économiques.

Comme nous l'avons déjà dit, ce numéro sera servi GRATUITEMENT à tous nos abonnés réguliers, de la ville et de la campagne et à toute personne qui achètera chez nos dépositaires ou à notre bureau, le "CANADA" de samedi le 27 juillet.

Violent incendie rue Delorimier

LE FEU DETRUIT LES FOURS A CHAUX DE M. A. TESSIER.— PERTES, $6,000.

Un violent incendie a détruit, hier après-midi, les fours à chaux de M. A. Tessier, entrepreneur, tout en haut de la rue Delorimier, près de la voie du C. P. R. Le chef de district Dagenais répondit à l'appel de l'alarme et commença la lutte contre les flammes. Le feu, alimenté par une grande quantité de bois destiné au chauffage des fours avait une intensité telle que les maisons environnantes, de même que la manufacture de harnais et voitures Heney & Co., furent un moment menacées. Les pompiers réussirent toutefois à se rendre maîtres de flammes après un rude travail.

Les pertes causées par cet incendie s'élèvent à $5,000 ou $6,000. Il n'y a eu aucun accident à déplorer. Les causes de l'incendie sont inconnues.

Le meurtrier est toujours au large

MALGRE LES RECHERCHES DES DECTIVES, LE MEURTRIER DE LA RUE LATOUR. N'A PAS ENCORE ETE ARRETE.

Le meurtrier de Salvatore Macuroso est encore en liberté. Malgré toutes les recherches faites par les détectives et les policiers, l'assassin reste introuvable. Aura-t-il réussi à tromper la vigilance des agents et a-t-il quitté la ville ?

Cette hypothèse est probable. Pour qui connaît les habitudes des Italiens, on les sait toujours en possession d'argent ; de cette façon, quand le besoin se fait sentir pour eux de disparaître, pour échapper à la justice, ils n'ont pas le souci d'aller retirer d'argent à la banque, où ils risqueraient fort de se faire prendre. D'un autre côté, le meurtrier, quoique connu des détectives, peut être caché chez quelque compatriote, prêt à déguerpir quand il jugera le temps opportun. Une solidarité, poussée à l'extrême, existe parmi les Italiens. Combien d'entre eux n'ont-ils pas échappé à la justice, grâce à cette protection occulte, qu'ils se font entre eux. Le crime commis, il y a quelques mois seulement, à St-Henri, en est une preuve flagrante.

La Sûreté continue ses recherches ; les détectives sont sur le qui-vive ; ils ne se donneront de repos que lorsque le meurtrier de la rue Latour sera sous verroux.

IL L'ECHAPPE BELLE

UN ENFANT FRAPPE PAR UN AUTO, RUE SAINT-LAURENT, S'EN TIRE SANS BLESSURES

Une automobile conduite par le chauffeur Gosselin a frappé, hier soir, un petit garçon du nom de Laly Tristler, sur la rue St-Laurent ; heureusement, l'auto qui tournait un coin de rue allait lentement. L'enfant a été relevé sans aucune égratignure.

CLAIRET BORDEAUX

Le gallon à 95c
Medoc, la doz..... .... $2.50
St-Julien, la doz. 3.00

MOQUIN & FRERE
120 ST-DENIS
Tél. Est 1682.
88-n-Dwil-1ecol

CES CHANGEMENTS ECCLESIASTIQUES

LA NOUVELLE PUBLIEE PAR UN JOURNAL DU SOIR ETAIT PREMATUREE.

Un journal du soir annonçait hier plusieurs changements ecclésiastiques, entre autres la retraite du Rév. M. Collin, curé de St-Jean.

Des renseignements pris à l'archevêché nous permettent de dire que cette nouvelle est prématurée.

Il n'est nullement question de remplacer le digne et dévoué curé de St-Jean qui n'a aucunement l'intention de prendre sa retraite.

COLLEGE DE L'ASSOMPTION

Nous accusons réception, avec remerciement, de l'annuaire du Collège de l'Assomption. Cet opuscule montre que le collège est très prospère. 344 élèves s'y sont enregistrés l'année dernière.

TOURNOI DE LA POLICE

TORONTO ENVOIE HUIT ATHLETES.—DANS UNE GENEREUSE PENSEE, LES ENFANTS SONT GRACIEUSEMENT INVITES A ASSISTER AU TOURNOI.

C'est cet après-midi, à 2 heures précises, que s'ouvrira sur le terrain de la M. A. A. A. le tournoi de l'Association Athlétique de la Police de Montréal. La ville de Toronto envoie huit de ses meilleurs athlètes de la police disputer les honneurs avec nos policiers.

Le comité d'organisation du tournoi a, dans une pensée généreuse, invité tous les déshérités de la fortune, c'est-à-dire les enfants des orphelinats, à assister à la fête de cet après-midi.

De toutes ces institutions, des remerciements ont été reçus par le comité, en même temps que des promesses de faire profiter de la gracieuse invitation les enfants de ces orphelinats. On s'attend à en voir plusieurs centaines.

VICTIME DE L'AUTO

UN HOMME FRAPPE PAR UN AUTOMOBILE RECOIT DES BLESSURES DOULOUREUSES.

Paul Larcher, qui demeure au No 621 rue Amherst, a été frappé par une automobile, hier après-midi, à la Longue-Pointe. Transporté à l'hôpital Notre-Dame, les médecins ont constaté que le blessé souffrait de contusions dans le côté et avait des blessures à la figure. Son état n'inspire aucune inquiétude.

LE BIEN-ETRE DES ENFANTS

L'INAUGURATION DE LA SERIE DE CONCERTS EN PLEIN AIR AURA LIEU DEMAIN.

Comme nous l'avons annoncé, ces jours derniers, une représentation de vues animées sera donnée, jeudi, au Parc Lafontaine, sous les auspices du comité de l'Exposition, pour le bien-être de l'Enfance. Si par malheur la température n'était pas favorable, la représentation serait remise au lendemain, vendredi.

Les membres du Comité invitent spécialement le maire, les commissaires et les échevins à assister à l'inauguration de cette série de concerts en plein air et espèrent qu nombre de personnes amèneront leurs enfants pour les faire profiter de cette aubaine.

ACCIDENT DE TRAVAIL

UN OUVRIER EST GRIEVEMENT BLESSE A LA JAMBE PAR UNE LOURDE PIECE DE FER.

Un journalier du nom de Léon Francœur a été blessé sur la rue Demontigny, près de la rue Parthenais, hier après-midi, vers 5 heures. Occupé à manœuvrer une lourde pièce de fer, celle-ci lui est tombée sur la jambe gauche, lui infligeant des contusions qui ont nécessité son transport à l'hôpital. Francœur demeure au No 17 rue Jeanne d'Arc, à Maisonneuve.

LE MAIRE DE BELFAST

SIR ROBERT ANDERSON A REN DU VISITE A SON HONNEUR LE MAIRE LAVALLEE, HIER MATIN.

Le maire Lavallée et les commissaires ont reçu, hier matin, la visite de l'ex-lord maire de Belfast, Sir Robert Anderson, Bart.

Le distingué visiteur s'en retourne en Irlande, après un séjour de six mois en dehors de son pays. Il arrive de Vancouver et il a visité la Nouvelle-Zélande, l'Australie et le Canada dans toute leur étendue.

Le révérend M. John Archdeacon Kerr, recteur de l'église "Grace", a présenté le visiteur aux autorités municipales.

LES NUMEROS GAGNANTS

Le pique-nique des facteurs au Parc Dominion s'est terminé dimanche soir. Il a donné le plus brillant résultat.

Voici les numéros gagnants du concours des billets :

Le No 34,827 gagne le 1er prix, qui est de $25 en or ; le No 44,223 a gagné le 3ème prix, $10 en or.

Des entrepôts généraux pour la ville

C'EST CE QUE SUGGERE M. STANTON, ACHETEUR GENERAL, AUX COMMISSAIRES DE LA CITE.

M. Stanton, acheteur général de l'hôtel de ville, vient d'envoyer un rapport aux commissaires, demandant qu'on lui adjoigne deux nouveaux employée, vu l'augmentation du travail dans ce département.

M. Stanton suggère un projet que les commissaires ont depuis longtemps à l'étude, celui de la création d'entrepôts généraux, où l'on pourrait emmagasiner les différents articles dont les départements ont besoin journellement.

On peut se rappeler que lors de la première séance d'enquête sur les comptes du département des incendies, la chose avait été suggérée, et les commissaires semblent enclins à faire telle recommandation au conseil..

Les commissaires ont décidé de fournir deux nouveaux commis à M. Stanton, recommandant qu'une somme de $900 soit votée à cet effet. Quant à la question des entrepôts généraux, elle est encore à l'étude.

Les projets du Canadien Nord

LES COMMISSAIRES S'OPPOSENT A LA FERMETURE D'UNE RUE QUELCONQUE DANS MONTREAL.— LES RUES SAINTE-MONIQUE ET LATOUR.

Les plans du Canadien Nord sont encore revenus devant le Bureau de Contrôle, hier après-midi, cette fois, en ce qui concerne la traversée de la ville par les lignes de la compagnie.

Le Canadien Nord demande de modifier le niveau et la largeur de la rue Ste-Monique, entre Dorchester et Lagauchetière, et de fermer complètement cette rue entre Lagauchetière et Latour ; il demande également de fermer une partie de la rue Latour.

Le Bureau de Contrôle s'objecte au changement de niveau de la rue Ste-Monique et s'objecte en général à toute fermeture d'une rue de Montréal.

Les commissaires reprendront aujourd'hui l'étude de cette question, qui est d'une grande importance pour la ville.

Terrible explosion de dynamite

QUATRE HOMMES SONT TUES ET PLUSIEURS AUTRES BLESSES PRES DE PERTH, ONT., PAR UNE EXPLOSION PREMATUREE.

Perth, Ont., 23. — Quatre hommes ont été tués cet après-midi au camp de construction de Wheaton & Co., un des contracteurs de la nouvelle ligne du Canadien Pacifique qui traverse de Glenco à Belleville. Le hommes étaient occupés à miné et avaient versé environ une demi-boîte de poudre dans un trou qu'ils commencèrent à presser. Tout à coup, la poudre fit explosion tuant les quatre hommes sur le coup et lançant à trente pieds de là un autre qui se trouvait à côté. Deux des morts étaient étrangers, les deux autres étaient canadiens.

La menace allemande

LE PAYS DU KAISER NE DESIRE QUE LA PAIX AVEC TOUTES LES NATIONS DU MONDE, MAIS IL DOIT MAINTENIR SON PRESTIGE.

Vancouver, 23. — Le docteur Herman Paarche, vice-président du Reichstag allemand, qui est en route pour un voyage d'études en Orient, a déclaré ici, aujourd'hui, que la "menace allemande" n'est autre chose qu'une malheureuse tactique des chauvins et ultra patriotes français qui cherchent à brouiller l'Allemagne et l'Angleterre. La guerre entre ces deux nations est inadmissible. "Nous voulons, dit-il, vivre en paix avec l'Angleterre et avec toutes les nations du monde.

Notre politique est une politique "défensive" et non "offensive". La majorité des anglais et des allemands ne désirent autre chose que la paix et l'Allemagne ne sera certainement jamais la première à provoquer une guerre."

"Nous sommes tenus de nous maintenir au rang que nous occupons, notre masine doit être maintenue au rang qu'elle occupe si nous voulons nous étendre et nous développer."

"Nous sommes obligés de protéger nos côtes et notre commerce et nous devons garantir nos possessions d'outre-mer.

La guerre peut toujours éclater au moment où on ne s'y attend le moins."

"Le seul danger que nous avons à craindre peut venir de la France qui ne nous aime pas beaucoup et elle voudrait bien que l'Angleterre se mette contre nous.

"Nous devons chercher à trouver de nouveaux marchés et voilà pourquoi nous devons garantir nos communications avec toutes les parties du monde."

LE BOULEVARD MONKLAND

UNE DELEGATION SE PRESENTE DEVANT LES COMMISSAIRES POUR EN DEMANDER L'OUVERTURE.

Une délégation composée de MM. Edouard Gohier, Ferdinand Tremblay, Eugène Desmarais, C. A. Morin, L. Hamelin, P. P. Boucher, H. Gohier, N.P., et Emile Ostigny, s'est présentée, hier matin, devant le bureau des commissaires, pour demander l'ouverture du boulevard qui,aux termes de la loi d'annexion des quartiers Notre-Dame de Grâce et Côte des Neiges, devait être percé de la gare de Snowdon au chemin de la Côte de Liesse. Ce boulevard doit porter le nom de Monkland. Les commissaires ont demandé aux délégués de leur faire connaître les prix que demanderaient les propriétaires riverains pour vendre à la ville le terrain nécessaire pour l'ouverture du boulevard.

MM. J. C. Lamothe et A. Beaudry, avocats, conduisaient la délégation.

EN VOUS RASANT — S'il vous arrive de vous couper, une pincée de **Poudre ELINGKOT** empêchera la coupure de saigner et arrêtera le sang. 25c la boîte dans toutes les pharmacies. AO-M-n

MORT TRAGIQUE D'UN MEDECIN

IL EST TUE DANS UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE.

Carleton, 23. — Le docteur Daniel Muirhead, un des médecins les plus connus de la vallée de l'Ottawa, a été tué ce soir dans un accident d'automobile, près de North Gower. L'automobile tomba dans un fossé et le docteur Muirhead fut pris sous le lourd véhicule ; il expira une demi-heure après l'accident.

LES DEBENTURES DE TORONTO

LE MAIRE DE CETTE VILLE NIE QU'ELLES AIENT ETE VENDUES A BAS PRIX.

Toronto, 23. — Le Star publie une dépêche de Londres, démentant, sur l'autorité du maire Geary la vente des débentures de Toronto à bas prix ainsi qu'annoncé par les journaux de Montréal la semaine dernière. La négotiation des débentures se poursuit.

SITES DE MANUFACTURE A VENDRE
A VIAUVILLE, MAISONNEUVE
Les lots les plus désirables qui restent dans les environs. Pour renseignements complets, voyez
J. C. AVARD & CO., LIMITEE
Nos 503-504 Edifice Transportation. Tél. M. 6790.
94-24-26-27-D

Le discours de Winston Churchill

LES DECLARATIONS DU PREMIER LORD DE L'AMIRAUTE PROVOQUENT DE SERIEUSES DISCUSSION EN ANGLETERRE ET A L'ETRANGER.

Londres, 23.—Le discours de Winston Spencer Churchill, premier lord de l'Amirauté, a provoqué un intérêt intense et de vives discussions ici et à l'étranger. On croit généralement que le programme naval suivra de près le développement de la marine allemande. Lord Haldane a déclaré que l'Allemagne avait été amicalement avertie que chaque fois qu'elle déciderait une augmentation de ses forces navales, l'Angleterre ajouterait à ses flottes un nombre plus grand encore de navires.

" Nous agirons ainsi, dit lord Haldane, non parce que nous avons l'intention d'attaquer l'Allemagne, mais simplement parce que notre puissance maritime doit et sera maintenue envers et contre tous."

Mort de l'hon J. Baxter

IL FUT LONGTEMPS DEPUTE ET ORATEUR DE LA LEGISLATURE D'ONTARIO.

Cayuga, Ont., 23. — L'hon. Jacob Baxter, régistrateur du comté d'Haldimand, est mort, ici, de bonne heure ce matin. M. Bayter était un des plus connus et des plus respectés habitants de la Péninsule de Niagara. Il était né dans le canton de Bertie, comté de Welland, en 132; reçu médecin en 1850 il commença après un séjour à New York à exercer la médecine à Cayuga en 1854.

En 1867 le Dr Baxter accepta la candidature libérale pour le premier parlement de l'Ontario, après la Confédération, et fut réélu à toutes les élections jusqu'en 1898, époque où il se retira de l'arène politique. Il fut élu orateur de la législature d'Ontario en 1887. Il prit un vif intérêt aux choses militaires, était médecin-major du second bataillon de Haldimand en 1856, et prit sa retraite comme médecin lieutenant-colonel. Il avait aussi la médaille de long service Fenian Raid."

UNE GREVE SANGLANTE

LES GREVISTES DE PEYTONA, VIRGINIE, BLESSENT MORTELLEMENT UN OFFICIER DE JUSTICE ENVOYE POUR RETABLIR L'ORDRE.—DES TROUPES PARTENT POUR LE THEATRE DES DESORDRES.

Charleston, W. Va., 23 — Une compagnie de la milice avec un canon automatique a été envoyée, ce soir, à Peytona, comté de Boone, où un député shérif a été la victime d'une fusillade de la part des grévistes des mines de chaebon. Le shérif, M. White, a demandé de l'aide au gouverneur, M. Glasscock, qui a pris immédiatement les mesures nécessaires.

Peytona est situé non loin de Paint Creek, où une grève de mineurs a éclaté il y a plusieurs mois.

Les troupes sont sous le commandement de l'adjudant-général Elliott.

UNE GARE DEVALISEE

DES VOLEURS B'INTRODUISENT DANS LA GARE DE BUCKINGHAM ET S'EMPARENT DE PLUSIEURS CHEQUES .

Ottawa, 23. — La nouvelle d'un vol audacieux commis à Buckingham, Qué., de bonne heure, ce matin, a été reçue ici par l'agence du Canadien Nord. Les voleurs sont entrés dans la gare du Canadien Nord à Buckingham, ont dévalisé le coffre-fort contenant 250 dollars en argent et un paquet de chèques de paie pour le montant d'environ $500.

Comme un train spécial passait à la gare environ vers minuit hier, la gare ne fut pas fermée avant cette heure. Les officiers de la compagnie croient que les voleurs ont dû s'introduire dans le dépôt de bonne heure ce matin.. De promptes mesures ont été prises pour mettre opposition au paiement des chèques et toutes les banques en ville ont été avisées.

A NOS ABONNES ET DEPOSITAIRES

Comme nous surveillons de très près la livraison du " CANADA", nous prions tous nos abonnés et dépositaires de nous avertir immédiatement quand ils ne recevront pas le journal avant 7 heures pour les abonnés et 6.30 pour les dépositaires. Appelez Main 3058.

EMPLOYEZ LA POUDRE A BALAYER
Anti-Dust
La seule DESINFECTANTE. GERMICIDE et INSECTICIDE. Vendue partout en canistres de 15 et 35c. THE SAPHO MANUFACTURING COMPANY LTD., 586 Avenue Henri-Julien. Ancienne rue Sanguinet. Tél. E't 8179.

ELLE SERA PENDUE

MINNIE McGIE, CONVAINCUE DU MEURTRE DE SES ENFANTS EST CONDAMNEE A MORT.

Halifax, 23.—Minnie McGee, accusée du meurtre de ses cinq enfants, à Charlottetown, a été condamnée à être pendue le 10 octobre prochain, dans la prison de Charlottetown. En entendant la sentence, la prisonnière s'écria: "Pendez-moi tout de suite et que cela soit fini! " Lorsqu'elle quitta la cour, et tandis qu'on la reconduisait en prison elle devint très violente, jetant au loin son chapeau et ses autres vêtements. Il fallut du temps pour que les officiers de la prison puissent la calmer.

ARGENT A PRETER
Argent à prêter sur 1ère, 2ème et 3ème hypothèque et Achats des balances de prix de vente. S'adresser à A. JETTE & CIE, Edifice du Crédit-Foncier, 35 rue St-Jacques.
Chambre 10, Montréal. Tél. Main 7097. n-D

GENDREAU & GENDREAU
Chirurgiens-Dentistes.
117 ST-DENIS, COIN DONCHESTER
Tél. Bell Est 2916.
Dr J.G.A. GENDREAU | Dr CONRAD GENDREAU

THE ARBOUR HOTEL COMPANY LIMITED
JOHNNY BERTRAND, Gérant
Liqueurs et Cigares de 1er choix, 185 et 187 Boulevard St-Laurent. Tél. Bell Est. 4818. Montréal. 202-n-D

DR JOSEPH ROY
CHIRURGIEN-DENTISTE
St-Louis 4847, 1864 Bld. St-Laurent
Coin Laurier
1-M-v-n

A nos Abonnés En Villégiature

Nos abonnés qui prennent leurs demeures d'été sont priés de nous faire parvenir leurs nouvelles adresses afin de leur expédier le "Canada" aussi à bonne heure que possible.

A ceux qui seront en villégiature sur les bords du Lac St-Louis ou aux environs de Vaudreuil nous pouvons leur faire parvenir " Le Canada" dès 7 heures du matin. Ceux qui ne sont pas encore abonnés sont priés de passer à nos bureaux, 75 St-Jacques